

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat



LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 12 MARS 2023



Loignoy Mouray
Chasse Saint-Étienne

ubin
Le Citoyen
natif de
Département de
District d'
demeurant rue
âge de 26 ans, taille de 48 10/16
résidant à Paris depuis
SECTION D

Le Journal
du *Journal*
de la *Journal*
de la *Journal*
de la *Journal*

Chere... et Sourcils châtains
Nez long pointu Yeux
Menton rond
âge de 39 ans
Signature
Délivré par
de Pan
Président

PETE
DE LA PAIX
100 Et.
OUVRIER.
SERVICE
DU PALAIS.
PALAIS DU GOUVERNEMENT.

SIGNALEMENT.
Cheveux et Sourcils bruns.
Nez bien fait Yeux gris
Menton rond Visage rond
âge de 50 ans

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CONSTITUTION
VIVRE LIBRE
OU MOURIR
AGORDEAUX. NOÛL

N° 78
est permis au Citoyen
français
de résider à Florence
le 23 gerinal
Le Commissaire du Gouverne
Florence
Commissaire d

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ
1792.

TOURNE EXÉCUTIF

AUTORITÉS CONSTITUÉES.
Comité de Surveillance
du 21 Janvier 1793
République.

ÉTERNELLE À LA ROYAUTE.
AUTORITÉS CONSTITUÉES
Canton de Paris.
la Police générale

REPUBLIQUE FRANÇAISE.
TRIBUNES PUBLIQUES.
Personnes
an neuf.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.
BILLET
D'ENTRÉE AUX TRIBUNES.
Bon pour Une Personne.
an 9.
CORPS LÉGISLATIF

EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

Lots n° 23 à 26, 28 à 37, 40 à 82, 88 à 92, 95 à 103, 105 à 121, 127, 129 à 131, 134, 161 à 168, 171, 172, 174 à 179, 181 à 198, 202, 208 à 211, 214, 216, 224 à 226, 232, 263 à 266, 269 à 274, 276 à 305, 307 à 310, 312 à 336.

Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78

Lots n° 233, 234, 235, 237, 238, 239, 240, 241, 243, 255.

Françoise BERTHELOT-VINCHON

77 rue de Richelieu 75002 PARIS
vinchon@wanadoo.fr

Lot n°306

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr

Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

Lots n° 1 à 21

LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 12 MARS 2023

Première partie à 10h : lots 1 à 121
Seconde partie à 14h : lots 122 à 336

Jean-Pierre OSEMAT

*Président
Commissaire-priseur*

Jean-Christophe CHATAIGNIER

*Directeur Général, Associé
Département Souvenirs historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com*

Robin GOYEUX

*Département Royauté
+33 (0)6 40 79 60 65
r.goyeux@osenat.com*

Vente

Dimanche 12 mars 2023
Hôtel des ventes du Château
13 avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles

Expositions

- vendredi 10 mars
de 14h à 17h
- samedi 11 mars
de 10h à 12h et 14h à 17h

En couverture

Lot n° 256

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser
des enchères téléphoniques pour les oeuvres
d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur www.osenat.com

Résultats des ventes

Sale results
visibles sur www.osenat.com

Administration des Ventes / Règlements

+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com

Expedition / Shipping

MBE Versailles 2509
+33 (0)1.84.73.08.80
mbe2509@mbefrance.fr
ou
ThePackengers
hello@thepackengers.com
+33 6 38 22 64 90

Important

La vente est soumise aux conditions
imprimées en fin de catalogue. Il est
vivement conseillé aux acquéreurs
potentiels de prendre connaissance des
informations importantes, avis et lexique
figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to
read the important information, notices,
explanation of cataloguing practice and
conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Participez à cette vente avec :

DrouotLIVE^{CO}

Enregistrez vous sur www.osenat.com



interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

invaluable
The world's premier auctions and galleries

LIVRES ET MANUSCRITS

1. BORDEAUX (Henri de Bourbon, duc de).

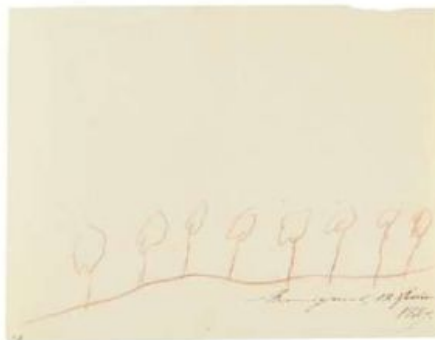
3 dessins originaux dont un signé « *Henri* ». 1827-1829. Sanguine, sur feuillets de papier (un in-4, et 2 in-8 oblong).

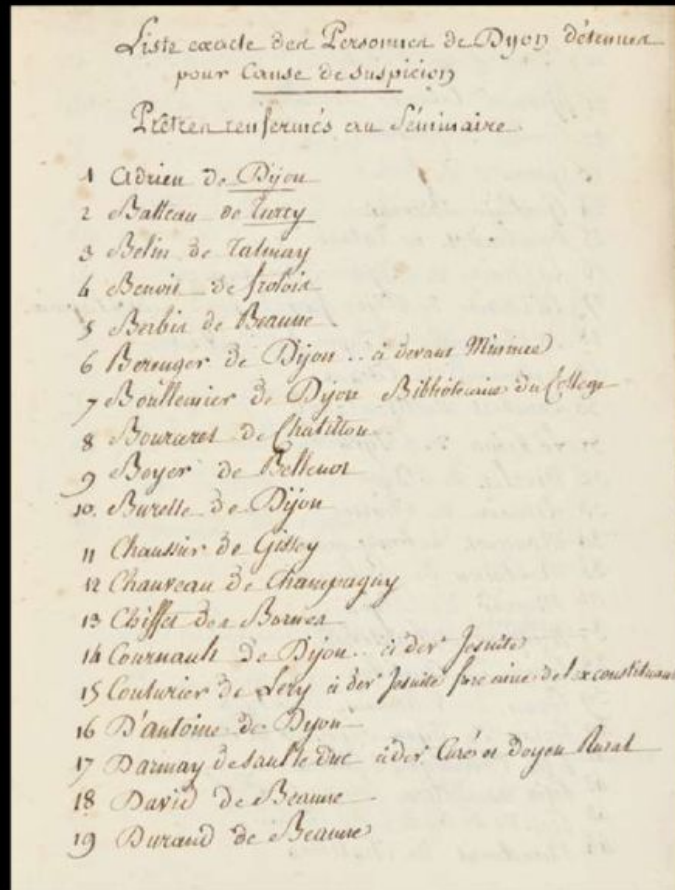
1 800 / 2 000 €

CHARMANTES COMPOSITIONS D'ENFANCE DU FUTUR ROI SANS COURONNE : paysage arboré (12 février 1827), autoportrait en buste de Janus avec paysage arboré (avec envoi autographe signé : « *pour Ri le 24 février 1827, Henri* »), navire pavoisé avec matelots sur le pont et dans les vergues (légendé « *fête des marins sur équateur* », 11 juin 1829).

DEUX DES DESSINS PORTENT AU RECTO UNE APOSTILLE AUTOGRAPHE DE LA COMTESSE DE RIVERA, SOUS-GOUVERNANTE DU DUC DE BORDEAUX (« *Monseigneur* » et la date de l'œuvre). Eugenia de Izquierdo de Rivera (1801-1868) avait perdu sa mère très jeune, puis devint orpheline par la mort de son père en 1813. Celui-ci, Eugenio Martín de Izquierdo de Rivera, naturaliste distingué en correspondance avec Buffon et Lacépède, fit fortune dans l'industrie métallurgique, et fit également carrière dans la diplomatie, comme agent de Godoy puis secrétaire de Charles IV. La jeune Eugenia, ruinée, mais protégée par la marquise de Castellane, fut placée au couvent parisien des Filles-anglaises où elle devint maîtresse de musique. Remarquée pour son sérieux et sa modestie, et quoiqu'étrangère, elle fut par la suite nommée sous-gouvernante du duc de Bordeaux, sous l'autorité de la gouvernante en titre, la duchesse de Gontaut, et reçut de Charles X le titre de comtesse de Rivera. Le jeune enfant l'appréciait beaucoup et lui avait donné le surnom de « *Ri* ». Elle épouserait plus tard Auguste Baudon de Mony, qui fut régent de la Banque de France.

PETIT-FILS DE CHARLES X ET FILS POSTHUME DU DUC DE BERRY MORT ASSASSINÉ, LE DUC DE BORDEAUX (1820-1883) était l'héritier de la Couronne. Chassé de France par la révolution de Juillet 1830, il passa le restant de ses jours en exil sous le titre de comte de Chambord : il tenta de faire valoir ses droits au trône de France à la chute du Second Empire et sembla pouvoir s'appuyer sur l'Assemblée royaliste issue des élections de 1871, mais ses idées extrêmement conservatrices dans une France lui aliénèrent jusqu'à une partie de ses soutiens, et il ne put jamais devenir HENRI V.





2. BOURGOGNE.

Manuscrit intitulé « Liste exacte des personnes de Dijon détenues pour cause de suspicion en ... 1793 », 8 pp. 1/2 dans un cahier in-4 broché ; page de titre empoussiérée.

1 800 / 2 000 €

Alors qu'à Dijon les robins et les aristocrates, ainsi que leurs obligés, demeuraient hostiles à la Révolution, le département de la Côte-d'Or connut en outre des remous consécutifs aux levées d'hommes en masse, aux réquisitions de grains, à la diffusion des idées fédéralistes. Plusieurs missions furent envoyées sur place par la Convention, et, malgré les accusations de mollesse par Saint-Just, elles procédèrent à de nombreuses arrestations. Les détenus croupirent en prison jusqu'à que la seconde mission conduite par le conventionnel André-Antoine Bernard, dit Bernard de Saintes, provoque à partir de février 1794 l'exécution d'une dizaine de prisonniers. Le 9 thermidor permit heureusement la libération des survivants.

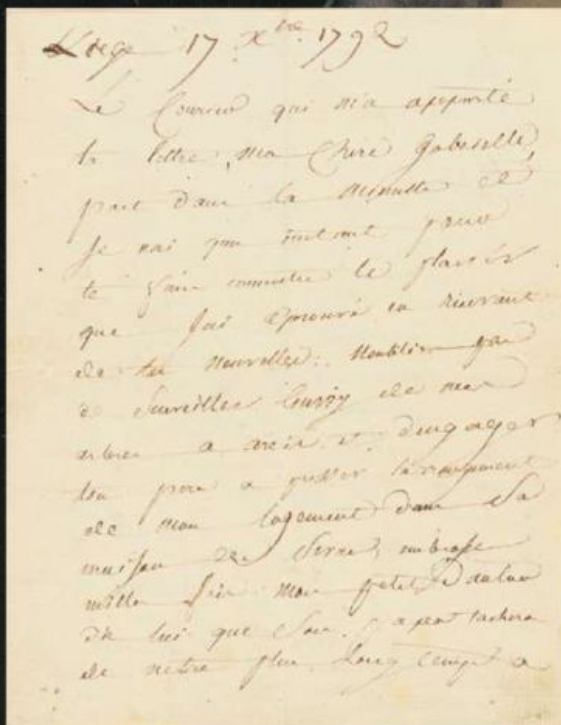
LISTE NOMINATIVE CONSERVANT LA MÉMOIRE DE 156 PRISONNIERS POLITIQUES. Soit : 56 « prêtres renfermés au séminaire », avec indication de leur lieu d'origine, 73 « particuliers détenus au château », classés par lieu d'origine (Dijon, Beaune, Chambœuf, Soissons-sur-Nacey, etc.), avec parfois leur état : « Barbuot [de] Palaiseau, ci-dev[an]t conseiller au Parlement... François Dechaux, médecin..., Louis-Nicolas Frantin, imprimeur... François Le Clerc, organiste... », plusieurs accompagnés d'un domestique. Enfin, 27 « femmes au ci-dev[an]t [couvent du] Bon-Pasteur ». Deux commentaires concernent un homme « élargi momentanément à cause de la mort de sa femme », et deux femmes également « élargies ».

« LES COMBATS QUE J'AI LIVRÉS
CONTRE LES PRINCIPAUX ENNEMIS DE LA LIBERTÉ... »

3. DANTON (Georges-Jacques).

Lettre autographe signée « Danton » à son épouse Gabrielle Charpentier. Liège, 17 décembre 1792. 3 pp. in-4.

50 000 / 60 000 €



TRÈS PRÉCIEUX DOCUMENT DE L'UN DES GRANDS PROTAGONISTES DE LA RÉVOLUTION, ILLUSTRANT SON ENGAGEMENT POLITIQUE ET SA VIE PRIVÉE.

« Le courrier qui m'a apporté ta lettre, ma chère Gabrielle, part dans la minutte et je n'ai q[u] un instant pour te faire connoître le plaisir que j'ai éprouvé en recevant de tes nouvelles ; n'oublie pas de surveiller l'envoy de mes arbres à Arcis [sa maison d'Arcis-sur-Aube] et d'engager ton père à presser l'arrangement de mon logement dans sa maison de serre ; embrasse mille fois mon petit Danton [son fils Antoine, né en 1790]. Dis-lui que son papa tâchera de n'être plus longtemps à dada.

On me remet à l'instant la seconde lettre par laquelle je vois que tu as rempli ce que je voulois te recommander.

Je trouve aussi que L'AMI BRUNE t'a un peu exagéré les choses [le futur maréchal Guillaume-Marie-Anne Brune, alors membre du club des Cordeliers comme Danton, et ami proche de Danton] en te donnant lieu de croire que je serai retenu plus de deux mois par ma mission. J'espère bien t'embrasser au 1^{er} janvier après avoir passé un jour ou deux à Arcis.

J'ai lu dans un papier public qu'UN CERTAIN RIVAROL, dans une conversation avec Laporte, me faisait l'honneur de me ranger dans la classe de ceux qu'ils pouvaient gagner avec des dîners. Serois-[t]u donc assez faible d'avoir eu de l'inquiétude pour de pareilles sottises ; TU SÇAIS QUE SI POUR SERVIR MIEUX MA PATRIE J'AI COURU LE HAZARD DE DÎNER AVEC CERTAINES GENS, J'AI SI BIEN TRAVAILLÉ À LEUR FAIRE DONNER LE BAL QUE NOUS SOMMES COMPLETTEMENT QUITTES. Au surplus tu devrais être plus sage q[u] une autre sur tous les mauvais commentaires ; tu sçais combien ma vie entière et les combats que j'ai livrés contre les principaux e[n]nemis de la liberté me mettent à portée de confondre tous les malveillants.

Tout à toi pour la vie...

Écris-moy toujours "Armée de Dumouriez".

Je reçois le manteau de Brune au moment où je viens d'en acheter un.

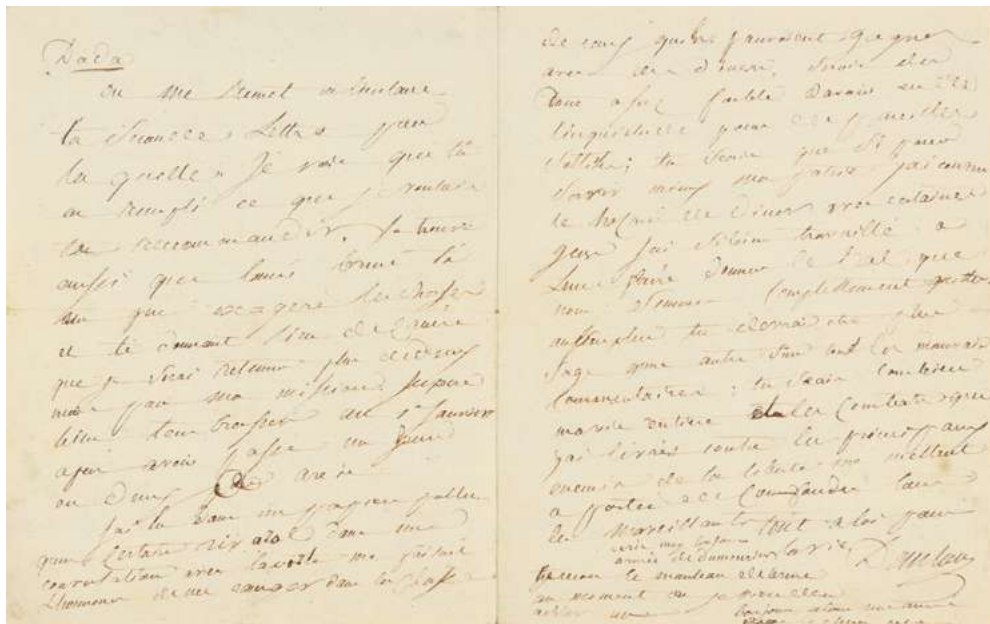
Bonjour à tous nos amis après le cher père. »

Alors représentant de Paris à la Convention et membre très écouté du club des Jacobins, Georges-Danton défendait l'idée d'une extension de la France dans les limites de ses « frontières naturelles ». Entre novembre et mars 1793, il participa avec d'autres conventionnels à trois missions destinées à organiser les territoires conquis dans l'actuelle Belgique, après la victoire de Jemmapes remportée par le général Dumouriez (6 novembre 1792).

Danton était extraordinairement attaché à sa femme Gabrielle, et reçut un coup terrible quand, en mission hors de Paris pour la Convention, il apprit qu'elle était morte en couches en son absence (10 février 1793) : il rentra précipitamment, et la fit la déterrer pour faire mouler son visage par le sculpteur Deseine, afin d'en conserver les traits à jamais.

ESSAYISTE ET PAMPHLÉTAIRE ANTIRÉVOLUTIONNAIRE, ANTOINE DE RIVAROL (1753-1801) était par ailleurs le frère de la maîtresse du général Dumouriez. Danton, qui avait favorisé la carrière de ce dernier, était fort vénal et aurait reçu comme la sœur de Rivarol des commissions occultes dans des marchés de fournitures destinés à l'armée de Dumouriez.

AMI DE DUMOURIEZ ET PROCHE DE RIVAROL, ARNAUD DE LAPORTE (1737-1792), intendant de la Liste civile (dépendant de la de la Maison du roi), était aussi l'animateur du club monarchiste « Le National », était chargé de soutenir financièrement la propagande royaliste. C'est aussi lui qui distribua les fonds employés pour organiser la fuite de la famille royale à Varennes.

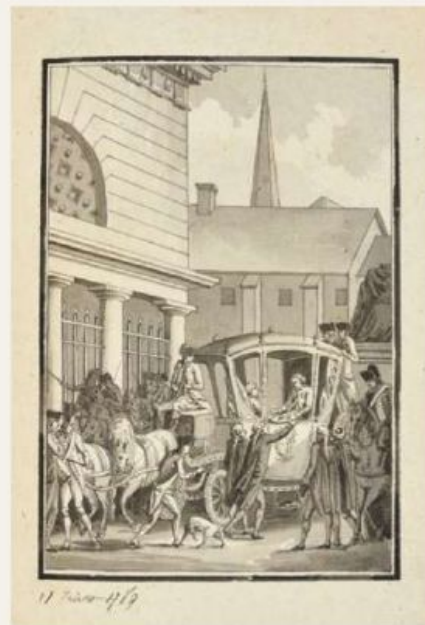
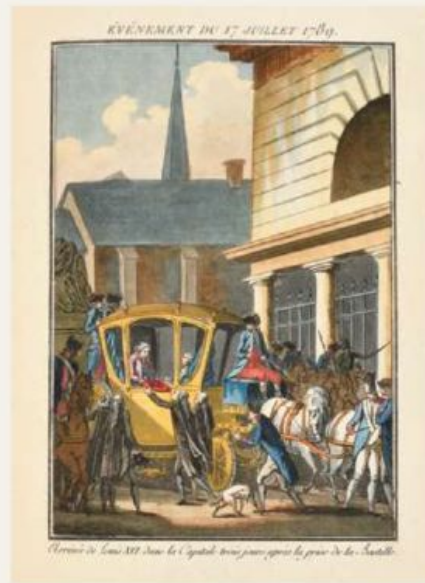


Rarissime

« LES LETTRES PRIVÉES DE DANTON SONT TRÈS RARES : ON N'EN CONNAÎT TOUT AU PLUS QUE TROIS OU QUATRE » (Charles Vellay, dans « Lettres inédites de Danton », *Revue historique de la Révolution française*, n° 10, paris, avril-juin 1912, p. 177). Ses lettres autographes officielles sont par ailleurs pour la plupart conservées en dépôts publics.

Provenance : anciennes collections Alfred SENSIER (Paris, Librairie Charavay frères, 1878, notices d'Étienne Charavay, n° 201, « autographe de la plus grande rareté », avec reproduction partielle p. 32), Alfred MORRISON (1891, vol. II, p. 5, n° 2, avec reproduction intégrale pl. 60), Arthur MEYER (Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129/autographes-3°) ; Christian Lazard (Paris, Drouot, Pierre Cornuau et Claude Guérin experts, 19 mai 1967, n° 62) ; Robert Gérard.

LA SUITE RÉVOLUTIONNAIRE DE JANINET
AVEC 28 DESSINS ORIGINAUX



4. [JANINET (Jean-François)].

[*Gravures historiques des principaux événements depuis l'ouverture des États généraux de 1789*. À Paris, chez Janinet, Cussac, 1789-1791]. Recueil de planches relié en un volume de maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et orné de motifs révolutionnaires dorés avec pièces de titre bleue et blanche, décor mosaïqué de pièces en bleu, blanc et rouge sur les plats avec motifs révolutionnaires dorés au centre, coupes ornées, doublures de soie bleue dans un encadrement de maroquin blanc et rouge orné, gardes de soie bleue, tête dorée ; petite mouillure sur le premier plat (*Gruel*).

12 000 / 15 000 €

RARISSIME SUITE GRAVÉE, UNE DES PLUS BELLES DOCUMENTANT LES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION. Annoncée dans la *Gazette de France* du 26 janvier 1790, elle parut par livraisons hebdomadaires entre la fin de 1789 et le début de 1791. Chaque livraison comprenait une planche accompagnée d'un court texte explicatif, et paraissait conjointement au format in-8 sur papier vergé, in-4 sur papier vergé ou sur vélin, en noir et blanc ou peu de temps après en couleurs. Cette publication s'interrompt avant d'avoir été achevée. Jean-François Janinet publia dans le même temps le premier volume d'un *Code national, ou Loix décrétées par l'Assemblée nationale*, également interrompu.

ELLE COMPREND 55 PLANCHES, SOIT :

- 54 CUIVRES EN MANIÈRE DE LAVIS, gravés à l'eau-forte et à l'aquatinte, tirés sur feuillets vergés de format in-8 (sauf un à double page monté sur onglet), REHAUSSÉS DE COULEURS À L'AQUARELLE, montés sur onglets sur feuillets modernes,
- et un bois tiré en noir représentant un profil de La Fayette obtenu au physionotrace.

UN DES EXEMPLAIRES LES PLUS COMPLETS CONNUS. Le recueil des *Gravures historiques* doit comprendre idéalement 52 planches, mais la plupart des exemplaires en sont incomplets. La BnF en possède bien toutes les planches mais en plusieurs recueils, et l'exemplaire de Georges Haumont, qui fut conservateur du Musée de céramique de Sèvres de 1927 à 1942, en contenait 54 dont 2 planches supplémentaires.

Ici, outre les 52 planches prévues, se trouvent 3 PLANCHES SUPPLÉMENTAIRES, tirées sur vergé au format in-8 et rehaussées de couleurs : *Événement du 15 juillet 1789. Louis XVI. sortant de l'Assemblée nationale s'en retourne à pied au château* ; « *Événement du 7 septembre 1789. Plusieurs citoyennes de Paris, portant à l'Assemblée nationale, leurs bijoux et leurs diamans* ; et une seconde composition de la scène représentant la charge du prince de Lambesc le 12 juillet 1789.

*Il est par ailleurs exceptionnellement enrichi
des pièces suivantes :*

- 28 DESSINS ORIGINAUX AYANT SERVI À LA GRAVURE, PROVENANT DE L'ANCIENNE COLLECTION HENRI BERARDI (encre de Chine, plume et lavis, sur feuillets de papier vergé montés sur onglet) : motifs inversés des eaux-fortes, parfois annotés d'instructions pour l'impression.
- 42 ÉPREUVES EN NOIR tirées sur papier vélin fort au format in-4, directement reliées dans le volume.

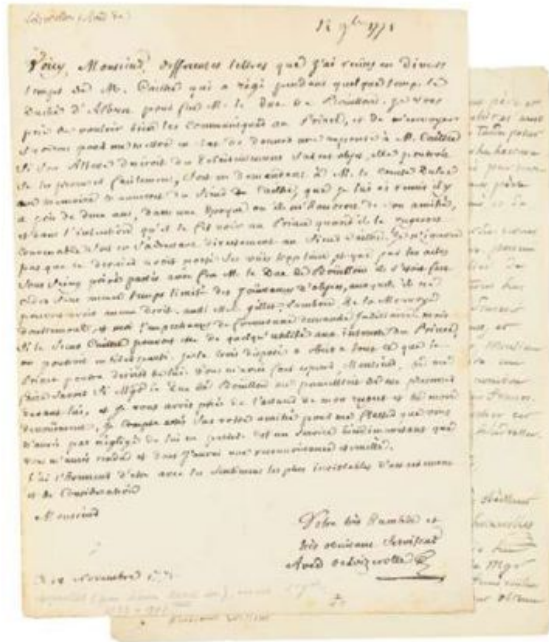
UN DES SPÉCIALISTES DE LA « GRAVURE D'ACTUALITÉ », LE DESSINATEUR ET GRAVEUR JEAN-FRANÇOIS JANINET (1752-1814), est l'auteur d'une approche technique novatrice de gravure dite en « manière de lavis », mêlant eau-forte et aquatinte, qu'il appliqua avec succès pour rendre compte notamment des événements révolutionnaires.

Reliés en tête et en fin de volume, se trouve plusieurs documents imprimés, montés sur onglets sur feuillets de papier moderne sauf un directement relié : les couvertures supérieure et inférieure de la première livraison et la couverture supérieure de la 19^e livraison ; 3 avis aux souscripteurs ; un prospectus pour plusieurs publications de Janinet dont le présent recueil ; un exemplaire de la page de titre, du tirage sur papier vélin fort au format in-4.

Bnf, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII^e siècle*, n° 12 ; Philippe de Carbonnières, *Les Gravures historiques de Janinet*. Paris, Musée Carnavalet, 2011 ; Monglond, vol. I, col. 39-42 (qui n'indique pas que l'effigie de La Fayette est gravée sur bois) ; *L'Art de l'estampe et la Révolution française*, Paris, Musée Carnavalet, 1977, p. 33 (« Peu de gravures d'interprétation l'ont égalé dans la perfection technique ») ; Tourneux, vol. I, n° 288.



HÉROS MALHEUREUX DU MARTYROLOGE DE LA TERREUR



5. LOIZEROLLES

(Jean-Simon et François-Simon Aved de).

2 lettres, soit une du père et une du fils.

2 000 / 2 500 €

12

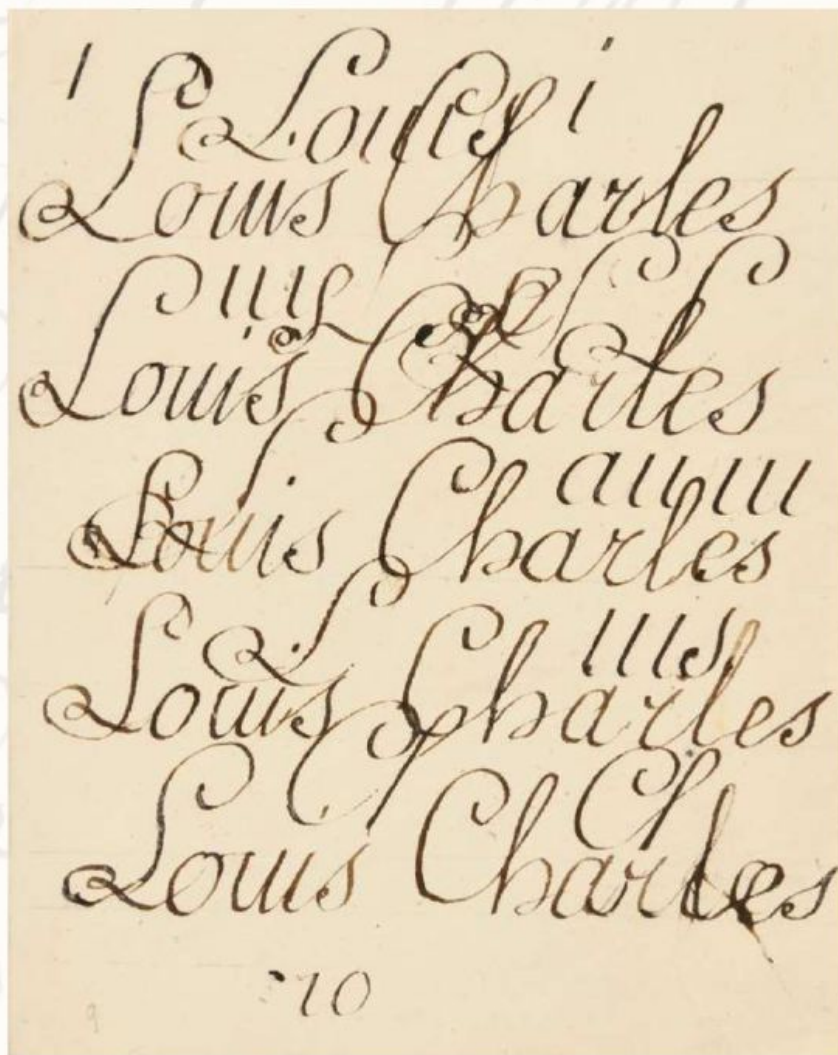
SACRIFICE PATERNEL LORS DE LA « CONSPIRATION DES PRISONS ». Avocat au Parlement de Paris et lieutenant-général du bailliage de l'artillerie de France, à l' Arsenal, Jean-Simon Aved de Loizerolles (1732-1794) fut emprisonné comme suspect avec son fils cadet François-Simon, chevalier de Loizerolles (1872-1845). Alors que le pouvoir révolutionnaire prenait prétexte de « conspirations » dans les prisons pour faire exécuter des détenus, le fils fut condamné à mort mais le père demanda à prendre la place de celui-ci. Le père fut ainsi guillotiné la veille du 9 thermidor (!) aux côtés de 29 autres victimes, dont le secrétaire de Jean-Sylvain Bailly, le marquis d'Usson, les deux frères Trudaine, la princesse de Monaco... Le chevalier de Loizerolles se distingua par la suite dans les lettres, et publia de nombreuses pièces de vers, dont une en 1813 en hommage à son père, *La Mort de Loizerolles*, qui connut une nouvelle édition chez Dondey-Dupré en 1828.

Ce triste épisode demeura emblématique de la Terreur : il fut choisi pour sujet de plusieurs estampes, sous l'Empire et la Restauration, fut traité en 1830 par Auguste-Anicet Bourgeois dans son drame *Robespierre ou le 9 thermidor*, et fut encore rappelé par Stendhal dans ses *Souvenirs d'égotisme* (ouvrage écrit en 1832) ou par Victor Hugo dans *Les Misérables* (1862).

– LOIZEROLLES (Jean Simon Aved de). Lettre autographe signée. S.l., 12 novembre 1771. 1 p. in-4. Missive professionnelle traitant des affaires du duché d'Albret, dans le cadre de la succession du duc de Bouillon : Godefroy-Charles-Henri de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon et d'Albret, venait, en octobre 1771, de succéder à son père Charles-Godefroy.

– LOIZEROLLES (François-Simon Aved de). Lettre autographe signée à Pierre Daru. Paris, 15 mai 1829. 2 pp. in-4. « ... Je continue à publier une nouvelle édition du poème de La Mort de Loizerolles. Ce poème, plutôt à cause du sujet que de mes faibles talents obtint un grand succès il y a quelques années. Le roi, les princes et les princesses de la famille royale y ont souscrit pour un grand nombre d'exemplaires. Ce poème est précédé d'une notice sur M. de Loizerolles. Ce poème est orné de son portrait d'après un dessin tracé à Saint-Lazare en 1794. Il est suivi de la messe des morts à Picpus, poésie en l'honneur des martyrs du régime de Robespierre, d'un recueil d'éloges, et de notes historiques. Monsieur le comte de Sèze, pair de France, premier président de la Cour de cassation, avait bien voulu en accueillir la dédicace. **COMME M. DE LOIZEROLLES A ÉTÉ UNE DES VICTIMES LES PLUS MARQUANTES DE LA RÉVOLUTION, PERMETTEZ-MOI DE VOUS RACONTER CET ÉVÈNEMENT DOULOUREUX.** Mon père, ma mère et moi nous étions enfermés dans la maison d'arrêt de Saint-Lazare. JE FUS COMPRIS DANS UNE LISTE DE PRÉVENUS DE CONSPIRATION. Mais par l'effet du barbare empressément que les terroristes mettaient à enlever les victimes destinées à paraître au Tribunal révolutionnaire, ce fut mon malheureux père et non moi que traînèrent à la Conciergerie les satellites aux ordres du tribunal de sang. M. de Loizerolles ne tarda point à s'apercevoir de la méprise des ses bourreaux par la lecture de l'acte d'accusation dans lequel j'étais désigné par mon nom, mes prénoms et mon âge. **ALORS MON GÉNÉREUX PÈRE IMPLORA ET OBTINT LA CRUELLE FAVEUR D'ÊTRE CONDAMNÉ ET DE PÉRIR À MA PLACE.** Je compte un grand nombre de souscripteurs dont les noms ne sont point imprimés sur une liste particulière. Parmi eux, je m'honore de réunir messieurs le chancelier de France, le garde des Sceaux, le vice-chancelier, tous les ministres, notamment celui de l'Intérieur qui a souscrit pour cinquante exemplaires, plusieurs maréchaux, et un grand nombre de pairs de France. J'ose espérer, Monsieur le comte, que vous aurez aussi la bonté de souscrire au poème de La Mort de Loizerolles pour un certain nombre d'exemplaires... J'ai l'honneur d'être, Monsieur le comte, avec respect, votre très humble et très obéissant serviteur le Chevalier de Loizerolles, auteur des poèmes du Martyre de Louis XVI, de La Mort de Mgr le duc de Berry, du Baptême de Mgr le duc de Bordeaux, de L'Espagne délivrée, des Funérailles de Louis XVIII et du Sacre de Charles X qui ont obtenu plusieurs éditions. »

ANCIEN MINISTRE DE NAPOLÉON I^{er}, PAIR DE FRANCE, PIERRE DARU (1767-1829) consacra sa retraite à l'écriture, fut l'auteur de plusieurs ouvrages de littérature et d'histoire, et entra à l'Académie française. C'est lui qui avait lancé la carrière de son cousin Stendhal.



6. LOUIS XVII (Louis-Charles de France, futur).

Pièce autographe. [Vers 1790]. Une page in-4.

15 000 / 20 000 €

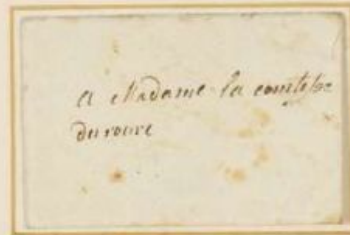
TOUCHANTE PAGE D'ÉCRITURE OÙ L'ENFANT S'EST EXERCÉ À SIGNER SON NOM sur 5 lignes, avec quelques essais de plumes interpolés dans les interlignes. Cette graphie encore maladroite doit dater des tout débuts de l'apprentissage du Dauphin.

LE FUTUR MARTYR DE LA PRISON DU TEMPLE. Né le 27 mars 1785, Louis-Charles de France devint Dauphin à la mort de son frère aîné Louis-Joseph en 1789. Il fut incarcéré avec ses parents le 13 août 1792 à la prison du Temple, y devint roi en puissance en janvier 1793 à la mort de Louis XVI, et y mourut lui-même le 8 juin 1795 – à l'âge de 10 ans.

TRÈS RARE : les Enfants de France, Louis-Joseph et Louis-Charles eurent pour maître d'écriture Pierre-Louis Sourdon Dumesnil de Saint-Cyr (1763-1845). Ce dernier avait conservé plusieurs devoirs écrits de la main de ses élèves royaux. Seuls trois autres documents du même genre auraient jusqu'ici réapparu.

Provenance : Arthur MEYER (Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129/ autographes-1°).

ÉMOUVANTE RELIQUE DU FUTUR LOUIS XVII
OFFERTE DE LA MAIN DE SES PARENTS



AUTOGRAPHE DE MARIE-ANTOINETTE

ENVELOPPE AUX ARMES DE LA REINE CONTENANT LE PETIT PAQUET CI CONTRE

*au verso inscription du duc de La Rochefoucauld Liancourt
le grand philanthrope
auquel la Comtesse du Roure avait laissé cette précieuse
relique et qui, lui-même, l'avait léguée à M^r Leurtehoup*

7. LOUIS XVII (Louis-Charles de France, futur).

Boucle de ses cheveux, accompagnée de deux documents, l'un autographe de **MARIE-ANTOINETTE**, l'autre autographe de **LOUIS XVI**. Le tout monté à l'époque moderne sur 2 feuillets grand in-folio de carton souple.

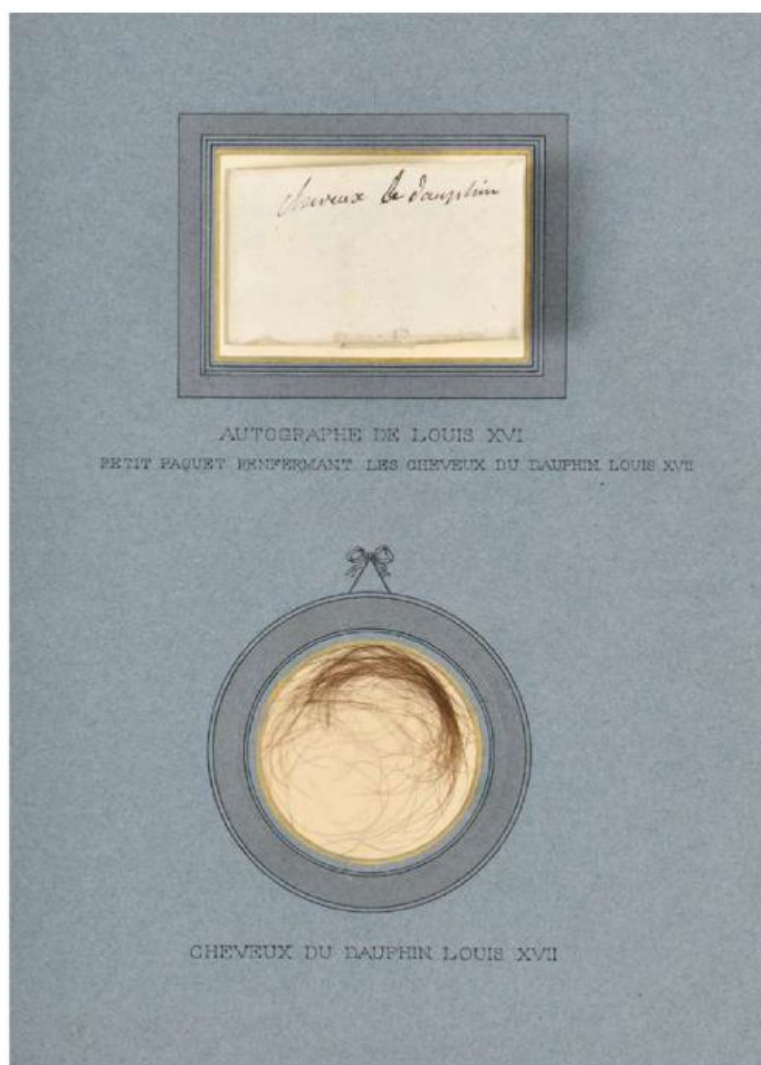
18 000 / 25 000 €

– MARIE-ANTOINETTE. Adresse de sa main, sur une enveloppe : « À MADAME LA COMTESSE DU ROURE ». Au verso un cachet de cire rouge à ses armes royales. Également au verso, une inscription ancienne à l'encre d'une autre main, « *cheveux du Dauphin* ».

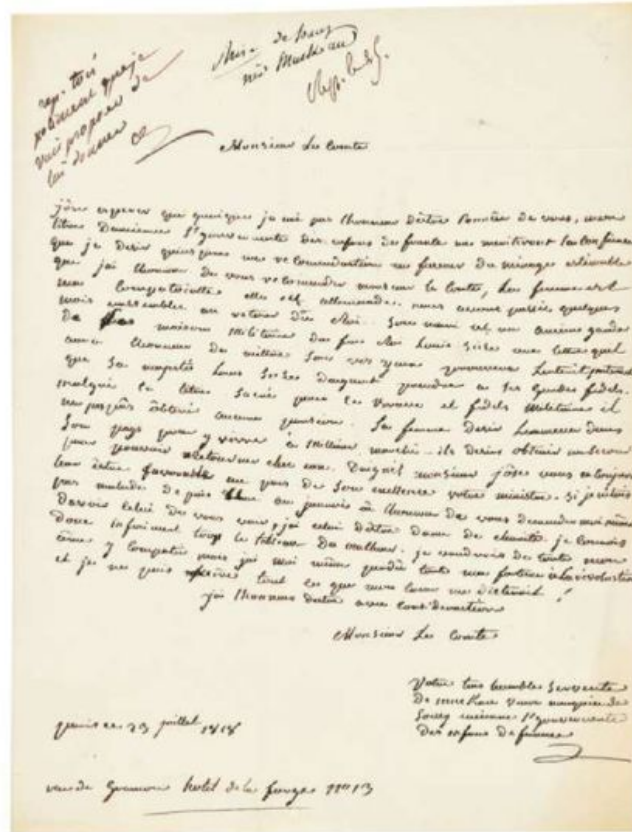
– LOUIS XVI. Mention autographe sur un feuillet replié : « *CHEVEUX, LE DAUPHIN* ». Inscrit au verso, d'une autre main, « *Mr Le Marq. Du Roure* », et, encore d'une autre main, « *cheveux du Dauphin* ».

Provenance : Françoise-Antoinette-Catherine-Denise de Grimoard de Beauvoir Du Roure (1763-1846), fille d'un menin du Dauphin (père de Louis XVI), et qui fut dame de compagnie de la comtesse de Provence (épouse du futur Louis XVIII). Son fils, Scipion, marquis Du Roure, servit comme officier dans les Gardes du corps du roi.

Des inscriptions modernes sur les supports indiquent que la comtesse Du Roure laissa cette relique au duc de La Rochefoucauld-Liancourt, et que celui-ci la légua « à *Mr Heurteloup* ». La première inscription au verso du feuillet de la main de Louis XVI est d'une écriture très proche de celle du docteur Charles-Louis-Stanislas Heurteloup, le fils du chirurgien en chef de la Grande Armée Nicolas Heurteloup.



**LA SOUS-GOUVERNANTE DES ENFANTS DE FRANCE
- DONT LOUIS XVII -**



8. MACKAU (Renée-Suzanne de).

Lettre autographe signée au comte Antoine-Marie-François Tonduti de L'Escarène, secrétaire général du ministère de l'Intérieur. Paris, 23 juillet 1818. 1 p. in-folio, adresse au dos.

1 000 / 1 200 €

RECOMMANDATION EN FAVEUR D'UN ANCIEN GARDE DE LOUIS XVI.

« J'ose espérer que, quoique je n'ai pas l'honneur d'être connue de vous, mon titre d'ancienne sous-gouvernante des enfants de France me mériteront la confiance que je désire qu'inspire une recommandation en faveur du ménage estimable que j'ai l'honneur de vous recommander, Monsieur le comte. La femme est une compatriote, elle est Allemande [Renée-Suzanne de Mackau était Alsacienne]. Nous avons passée quelques mois ensemble au retour du roi. Son mari est un ancien garde de la Maison militaire du feu roi Louis seize. Une lettre qu'il aura l'honneur de mettre sous vos yeux prouvera L'INTÉRÊT PATERNEL QUE SA MAJESTÉ LOUIS SEIZE DAIGNAIT PRENDRE EN SES GARDES FIDELS. Malgré ce titre, sacré pour ce brave et fidèle militaire, il n'a pas pus obtenir aucune pension. Sa femme désir[e] l'emmener dans son pays pour y vivre à meilleur marché. Ils désir[ent] obtenir un secours pour pouvoir retourner chez eux. Daignés, Monsieur, j'ose vous en conjurer, leur être favorable auprès de Son Excellence votre ministre. Si je n'étois pas malade depuis un an, j'aurois eu l'honneur de vous demander moi-même d'avoir celui de vous voir. J'ai celui d'être dame de charité. Je connois donc infiniment trop le tableau du malheur. Je voudrais de toute mon âme y compatir, mais J'AI MOI-MÊME PERDU TOUTE MA FORTUNE À LA RÉVOLUTION ET JE NE PUIS FAIRE TOUT CE QUE MON CŒUR ME DICTEROIT !... »

ANCIENNE SOUS-GOUVERNANTE DES ENFANTS DE FRANCE, RENÉE-SUZANNE DE MACKAU, alors veuve du marquis de Soucy, exerça ces fonctions de 1781 à 1792 aux côtés de sa mère Marie-Angélique de Fitte de Soucy, baronne de Mackau, auprès des quatre enfants de Louis XVI et de Marie-Antoinette d'Autriche : Louis-Joseph (premier Dauphin, mort en 1789), Louis-Charles (second Dauphin et futur Louis XVII), Marie-Thérèse (« Madame Royale ») et Sophie-Béatrice (« Madame Sophie »). Elle suivit Madame Royale dan son exil en Autriche avant de rentrer en France en 1796.

9. MARIAGE DU DAUPHIN.

Bal paré à Versailles pour le mariage de monseigneur le Dauphin le mercredi 24 février 1745. In-12 oblong sur vergé fort.

200 / 300 €

Cette estampe, gravée par Charles-Nicolas Cochin fils aux armes du futur maréchal-duc de Richelieu, premier gentilhomme de la Chambre chargé des spectacles, porte également la signature gravée de Michel de Bonneval, intendant des Menus plaisirs.

FILS AÎNÉ DE LOUIS XV ET DE MARIE LESZCZYNSKA, le Dauphin Louis épousa l'infante Marie-Thérèse d'Espagne en 1745, mais celle-ci mourut prématurément en 1746, en suite de couches. Louis mourut à son tour en 1765, mais trois des fils qu'il eut de sa seconde épouse, Marie-Josèphe de Saxe, montèrent sur le trône : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.



DOCUMENT RARE ET DÉCORATIF.

« REINE BARBARE, ÉPOUSE ADULTÈRE, FEMME SANS MŒURS, SOUILLÉE DE CRIMES & DE DÉBAUCHES... »



10. [MARIE-ANTOINETTE].

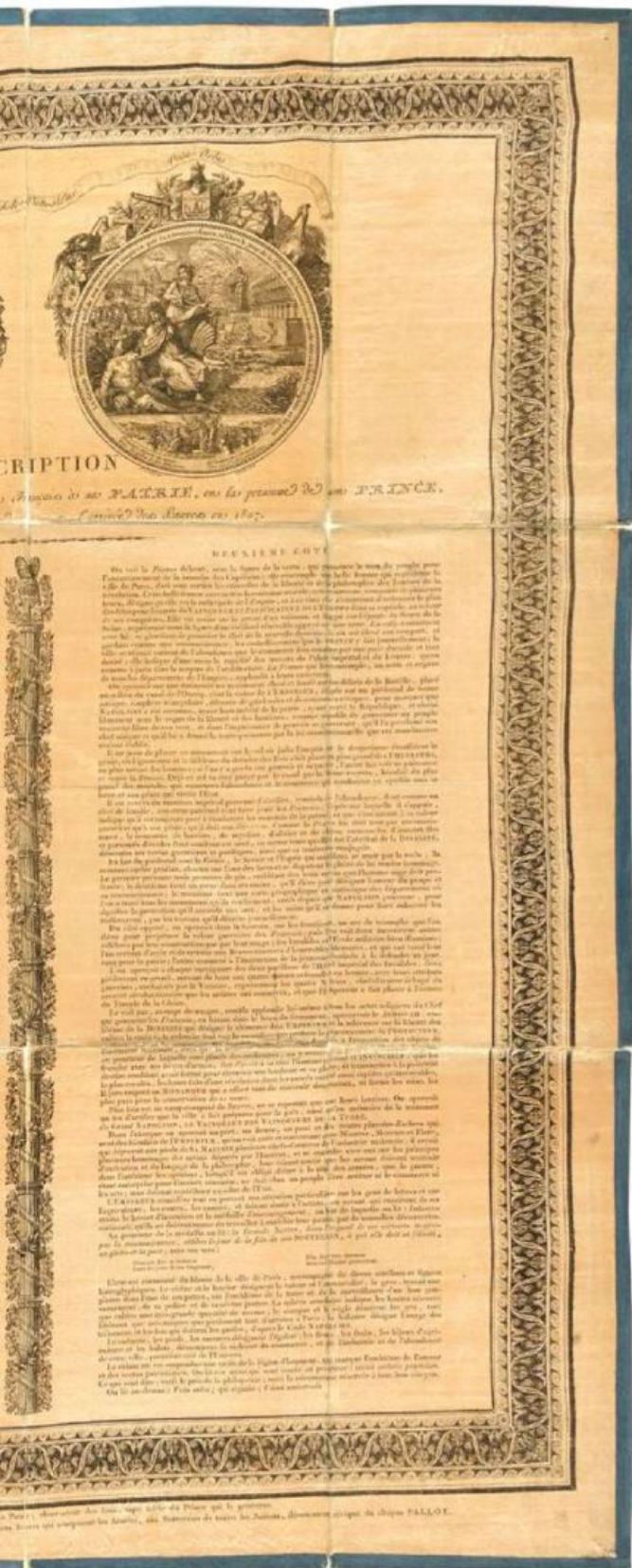
ESSAIS HISTORIQUES sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche. À Londres, 1789 puis à Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisannes, [1789]. 2 tomes en un volume in-8, (2 dont la seconde blanche)-vi-79-146 pp., demi-chagrin brun, dos lisse fileté avec titre doré en long, tranches mouchetées de rouge ; quelques rousseurs (*reliure moderne*).

200 / 300 €

Portrait-frontispice gravé sur cuivre, en tête de la seconde partie.

UN DES PLUS CÉLÈBRES PAMPHLETS DIRIGÉS CONTRE MARIE-ANTOINETTE, ET RÉUNISSANT TOUS LES TRAITÉS DE SA LÉGENDE NOIRE. Il connut de nombreuses éditions et contrefaçons, et comprend deux parties distinctes : la première, élaborée entre 1776 et 1781, fut diffusée sous forme manuscrite puis imprimée mais vit tous ses exemplaires détruits par la police en 1783. Elle vise principalement à discréditer la reine comme une femme menant une vie dissolue dans laquelle l'homosexualité féminine tient sa part. Sans preuves, l'ouvrage fut parfois attribué à Jacques-Pierre Brissot, et généralement à Pierre-Antoine-Auguste Goupil Des Pallières, inspecteur de la librairie, homme trouble qui tira profit de la publication de libelles contre la reine, et qui, enfermé à Vincennes en 1778, y mourut en 1780.

La seconde partie, écrite en 1789, reprend les mêmes éléments mais fait parler Marie-Antoinette à la première personne du singulier pour ajouter au scandale, accentue le caractère pornographique, mêle le comte d'Artois aux débauches, et se transforme en un pamphlet incendiaire sur les thématiques révolutionnaires. Ce texte, que certains tentèrent d'attribuer au marquis de Sade ou à Jean-Paul Marat, est imprimé à l'adresse fictive de mademoiselle Montansier, la comédienne et directrice de théâtres que la rumeur donna pour maîtresse à la reine. Cf. Robert Darnton, *Le Diable dans le bûcher, L'Art de la calomnie en France, 1650-1800*, Paris, Gallimard, Nrf (Essais), 2010.



11. NAISSANCE DU DUC DE BOURGOGNE.

Solemnité des mariages célébrés suivant l'intention du roy par la ville de Paris, à la naissance de Mgr le duc de Bourgogne en 1751. In-12 oblong sur vergé fort.

50 / 100 €

Estampe gravée par Jacques-Nicolas Tardieu d'après Charles-Nicolas Cochin fils.

Frère aîné de Louis XVI, Louis de France (1751-1761) aurait dû régner, mais mourut à l'âge de dix ans.



12. [NECKER (Jacques)].

Allégorie pour servir de frontispice au Compte rendu au roi, par M. Necker. [1781]. In-folio.

50 / 100 €

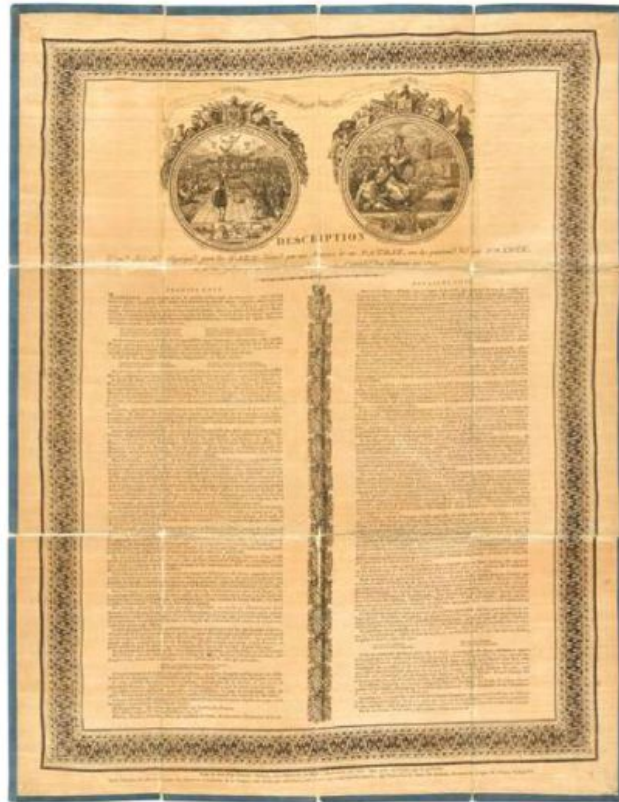
Estampe gravée par Carl-Gottlieb Guttenberg d'après Johann-Heinrich Eberts. Elle fut diffusée à part et ne se trouve presque jamais reliée dans les exemplaires du *Compte rendu au roi* imprimé en 1781.

*APOTHÉOSE DE NAPOLÉON I^{er}
APRÈS LE TRAITÉ DE TILSIT*

13. [PALLOY (Pierre-François)].

Description d'une médaille allégorique pour la paix, dédiée par un Français à sa patrie, en la personne de son Prince, et à lui présentée au retour de ses conquêtes et à l'arrivée des braves en 1807. [Paris, chez l'auteur, novembre 1807]. Placard imprimé in-folio, contrecollé sur vergé fort avec ganse de soie bleue, le tout sous emboîtement de carton orangé orné d'un encadrement de simple filet et guirlande de pampres dorés sur les plats avec titre « Médaille pour la paix. 1807 » poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur ; pliures du placard avec quelques petits manques de texte et avec restaurations au verso, étui un peu insolé (étui de l'époque).

300 / 400 €



SPECTACULAIRE ET RARE IMPRESSION SUR SOIE d'un placard expliquant l'allégorie d'une médaille commémorative en l'honneur de Napoléon I^{er}, après la signature des traités de Tilsit (7 et 9 juillet 1807) qui mettaient fin aux hostilités avec la Prusse et avec la Russie.

SECOND TIRAGE EN PARTIE ORIGINAL, EFFECTUÉ POUR CÉLÉBRER LE RETOUR DE LA GARDE IMPÉRIALE à Paris le 25 novembre 1807 – avec titre modifié pour évoquer cet événement. Dans la campagne de Pologne contre les Russes, la Garde avait notamment fait merveille à la bataille d'Eylau. Le premier tirage de ce placard avait été mis sous presse pour la fête de l'empereur le 15 août 1807.

Très beau cuivre représentant les deux faces de la médaille, gravé sur un sujet de Pierre-François Palloy par Jean Le Roy, connu comme l'illustrateur d'une édition de *La Jérusalem délivrée* du Tasse (1771) et du *Paysan perverti* de Rétif de La Bretonne (1776). Avec un grand décor gravé sur bois : frise d'encadrement et colonne centrale ornée de guirlandes végétales.

Chargé à sa propre initiative de la démolition de la Bastille, l'entrepreneur Pierre-François Palloy fit des modèles réduits du bâtiment avec des matériaux recueillis sur les lieux, de même que des médailles commémoratives, qu'il vendit ensuite et offrit par ailleurs aux différentes institutions civiles et militaires françaises. « Patriote », il fit allégeance à tous les régimes jusqu'à celui de la Monarchie de Juillet, comme ici à « L'Incomparable Napoléon I^{er} empereur des Français et roi d'Italie, sur son Trône de gloire ».

Collection De Vinck, Paris, Bibliothèque nationale, t. IV, 1969, n° 8348.

14. RELIURE AUX ARMES DU PRINCE DE CONDÉ.

GOUGES (Olympe de). *Œuvres*. À Paris, chez l'auteur, Cailleau, 1788. In-8, (8)-23-(1)-92-(4 dont les 2 dernières blanches)-7 [mal chiffrées sans manque 92, 93, 95 à 99]-(1 blanche)-15-(1)-211-(1 blanche)-58-(2 blanches) pp., veau brun veiné, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre verte, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons dorés en écoinçons et armoiries dorées au centre, roulette ornant coupes et chasses, tranches dorées ; reliure un peu frottée avec coiffe supérieure et coins usagés (*reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200 €



Troisième et dernier volume seul de cette édition, il comprend 4 textes (dont 2 avec pages de titre particulières) : *ZAMORE ET MIRZA*, ou *l'Heureux naufrage*. Pièce de théâtre appelant l'attention des spectateurs sur la condition des noirs et la cruauté de l'esclavage. — *RÉFLEXIONS SUR LES HOMMES NÈGRES*. — *MOLIÈRE CHEZ NINON*. Pièce de théâtre qui, plus encore que les mérites de Molière, vante ceux de Ninon de Lenclos et aborde la question de l'égalité des sexes. — *BIENFAISANCE*, ou *la Bonne mère*. Conte à tiroirs comprenant une pièce de théâtre dans laquelle est célébrée entre autres l'héroïsme féminin.

RELIURE AUX ARMES DU PRINCE DE CONDÉ, dédicataire du présent volume (OHR, pl. n° 2635, fer n° 11). Il s'agit probablement ici d'un exemplaire de présent, car il en existe un autre exemplaire, relié en maroquin et portant les mêmes armes, cité par OHR et conservé à la réserve de la BnF.



15. RELIURE BRODÉE.

LES SAISONS. Almanach chantant. À Paris, chez Janet, 1810. In-24, reliure rigide tendue de soie grège agrémentée de fils dorés et argentés ainsi que de pièces métalliques dorées : dos lisse cloisonné et fleuroné, plats ornés d'un décor géométrique avec grand motif floral central, miroir au contreplat supérieur encadré d'un ruban jaune à frise de pièces métalliques dorées, garde supérieure de moire rose, soufflet de moire rose sur le contreplat inférieur ; une pièce métallique se détachant au dos, fissures dans le miroir (*reliure de l'époque*). Étui-boîte de maroquin à long grain rouge, dos lisse fileté et fleuroné, fine frise dorée encadrant les plats, doublure intérieure de moire bleue (*étui-boîte de l'époque*).

400 / 500 €

CHARMANT VOLUME pour partie imprimé et pour partie gravé sur cuivre, comprenant : un calendrier de l'année 1810 en 2 panneaux imprimés dépliant placés l'un en tête et l'autre en fin de volume, illustrés de petits bois gravés ; (12) ff. imprimés, reliés au centre du volume ; 13 ff. de texte gravés sur cuivre (titre illustré avec verso blanc et 24 pp. chiffrées) reliés en 2 parties de part et d'autre du cahier imprimé ; 12 planches gravées sur cuivre hors texte, placées en regard du texte gravé. Ouvrage absent de la bibliographie de John Grand-Carteret.

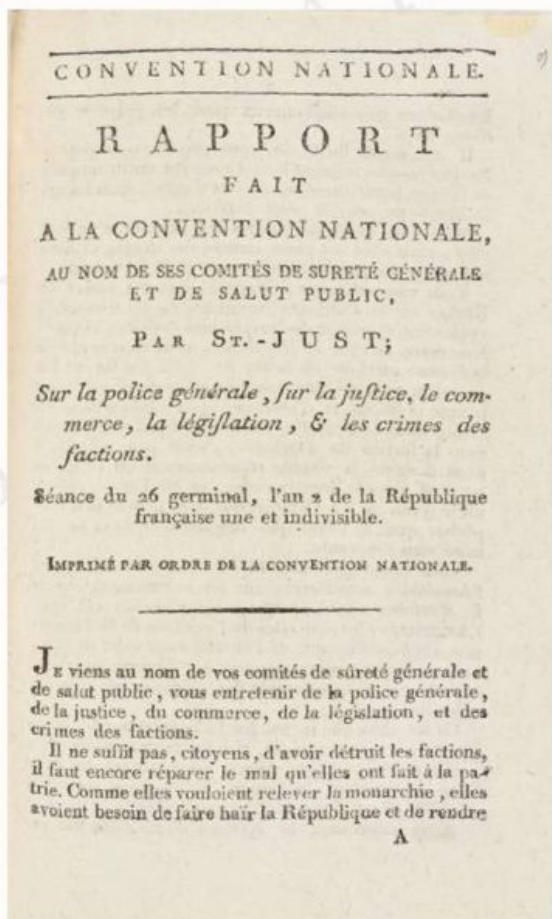
DÉLICATE RELIURE BRODÉE DE L'ÉPOQUE.

PROVENANCE : COMTESSE BOULAY DE LA MEURTHE, Catherine Thiboust, épouse du conseiller d'État et ministre de la Justice de Napoléon I^{er} (timbre sec sur le f. de titre, et note manuscrite au verso de celui-ci).

16. RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Recueil de 58 plaquettes imprimées, des rapports à la Convention pour la plupart. 1790-1795. Le tout en un volume in-8, demi-basane brune mouchetée, dos lisse avec pièce de titre verte ; reliure frottée avec accroc aux coiffes (*reliure de l'époque*).

800 / 1 000 €

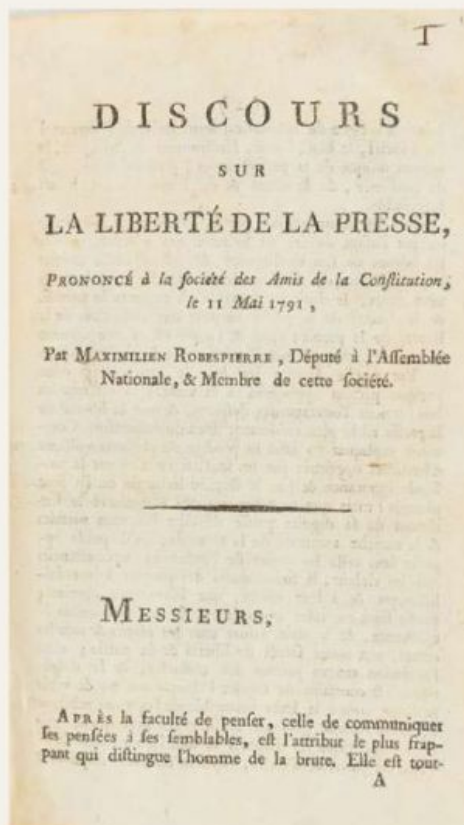


BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). *Rapport fait [...] sur la bataille de Fleurus [...]. Séance du 11 messidor, l'an 2.* [Paris], de l'imprimerie de Quiber-Palissaux, [1794]. N° 15 du recueil. – BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). *Rapport fait [...] sur les événements de Paris, du 9 thermidor, l'an deuxième.* [Paris], de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 20. – BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). *Rapport fait [...] sur la conspiration ourdie contre la représentation nationale, par Robespierre, Couthon, St-Just, Lebas & leurs complices.* À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 21. – BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). *Rapport fait [...] sur les colonies françaises Isles-du-Vent. Dans la séance du 19 thermidor, l'an 2.* À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 26. – GRÉGOIRE (Henri Grégoire, dit l'abbé). *Rapport sur la réunion de la Savoie à la France [...], suivi du décret de la Convention nationale, du 27 novembre 1792.* À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1792]. N° 4. – GRÉGOIRE (Henri Grégoire, dit l'abbé). *Instruction publique. Rapport sur la bibliographie ; séance du 22 germinal, l'an 2.* [Paris], de l'imprimeur [sic] de Quiber-Palissaux, [1794]. N° 8. – GRÉGOIRE (Henri Grégoire, dit l'abbé). *Instruction publique. Rapport. Sur la nécessité & les moyens d'anéantir le patois, & d'universaliser l'usage de la langue française [...]. Séance du 16 prairial, l'an deuxième.* [Paris], de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 16. – GRÉGOIRE (Henri Grégoire, dit l'abbé). *Troisième rapport sur le vandalisme [...], séance du 24 frimaire, l'an IIIe.* À Paris, de l'Imprimerie nationale des lois. Frimaire, an IIIe [décembre 1794]. N° 38. – GRÉGOIRE (Henri Grégoire, dit l'abbé). *Discours sur la liberté des cultes, prononcé le 1^{er} nivôse, l'an troisième.* S.l.n.n., [décembre 1794]. N° 39. – ROBESPIERRE (Maximilien de). *Rapport [...] sur les rapports des idées religieuses & morales avec les principes républicains, & sur les fêtes nationales.* Séance du 18 floréal, l'an second. À Paris, de l'Imprimerie nationale. [1794]. N° 11. – SAINT-JUST (Louis). *Rapport sur les factions de l'étranger, & sur la conjuration ourdie par elles dans la République française, pour détruire le Gouvernement républicain, par la corruption, & affamer Paris ; fait [...] le 23 ventôse, l'an 2.* [Paris], de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 6. – SAINT-JUST (Louis). *Rapport fait [...] sur la police générale, sur la justice, le commerce, la législation, & les crimes des factions. Séance du 26 germinal, l'an 2.* À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 9. – TALLIEN (Jean Lambert, dit). *Rapport fait [...], dans la séance du 9 thermidor, an 3, sur la défaite des émigrés à Quiberon.* À Clermont, de l'imprimerie de Limet, Thermidor, an III [juillet ou août 1795]. N° 47. – Pièces de François-Antoine BOISSY D'ANGLAS, Marie-Joseph CHÉNIER, Jean-Baptiste LOUVET DE COUVRAY, etc. – Une pièce manuscrite jointe.

17. RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Recueil de 49 plaquettes imprimées. 1791-1794. Le tout en un volume in-8, demi-basane brune mouchetée, dos lisse avec pièce de titre rouge, tranches jaunes ; foliotation continue à l'encre ; coiffe inférieure d'un cuir différent, relieure un peu frottée avec un mors fendu (*reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200 €



23

BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). *Rapport fait [...] sur les événements de Paris, du 9 thermidor, l'an deuxième*. [Paris], de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 31 du recueil. – LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste). *Accusation contre Maximilien Robespierre*. À Paris, de l'Imprimerie nationale. 1792. N° 6. – ROBESPIERRE (Maximilien). *Discours sur la liberté de la presse, prononcé à la Société des Amis de la Constitution, le 11 mai 1791*. À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1791]. N° 1. – ROBESPIERRE (Maximilien). *Rapport sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République [...], le 18 pluviôse, l'an 2^e*. [Paris], de l'Imprimerie nationale, [février 1794]. N° 19. – ROBESPIERRE (Maximilien de). *Rapport [...] sur les rapports des idées religieuses & morales avec les principes républicains, & sur les fêtes nationales*. Séance du 18 floréal, l'an second. À Paris, de l'Imprimerie nationale. [1794]. – SAINT-JUST (Louis). *Rapport sur le mode d'exécution du décret contre les ennemis de la Révolution [...]. Le 13 ventôse l'an II*. À Paris, de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 20. – SAINT-JUST (Louis). *Rapport sur les factions de l'étranger, & sur la conjuration ourdie par elles dans la République française, pour détruire le Gouvernement républicain, par la corruption, & affamer Paris ; fait [...] le 23 ventôse, l'an 2*. [Paris], de l'Imprimerie nationale, [1794]. N° 22. – SAINT-JUST (Louis). *Rapport fait [...] sur la conjuration ourdie depuis plusieurs années par les factions criminelles pour absorber la Révolution française dans un changement de dynastie ; et contre Fabre d'Églantine, Danton, Philippeaux, Lacroix et Camille Desmoulins, prévenus de complicité dans ces factions, et d'autres délits personnels contre la Liberté*. S.l.n.n., [fin mars ou début avril 1794]. N° 23. – Pièces de Jean-Nicolas BILLAUD-VARENNE, François-Antoine BOISSY D'ANGLAS, Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI, etc. – Relié avec une pièce et un index manuscrits.

*« JE T'AIME PLUS QUE JAMAIS
ET JUSQU'À LA MORT... »*

18. ROBESPIERRE (Maximilien de).

Lettre autographe signée « *Robespierre* » À GEORGES-JACQUES DANTON. Paris, 15 février [1793].

3/4 p. in-folio.

100 000 / 150 000 €

RARISSIME RÉUNION DES DEUX HOMMES QUI ONT « REÇU LE POUVOIR D'INCARNER LA RÉVOLUTION » (Mona Ozouf).

« Mon cher Danton, si, dans les seuls malheurs qui puissent ébranler UNE ÂME TELLE QUE LA TIENNE, la certitude d'avoir UN AMI TENDRE ET DÉVOUÉ peut t'offrir quelque consolation, je te la présente. Je t'aime plus que jamais et jusqu'à la mort. Dans ce moment je suis toi-même. Ne fermes point ton cœur aux accens de l'amitié qui ressent toute ta peine. Pleurons ensemble nos amis ; et FESONS BIENTÔT RESENTIR LES EFFETS DE NOTRE DOULEUR PROFOND[E] AUX TIRANS qui sont les auteurs de nos malheurs publics et de nos malheurs privés. Mon ami, je t'avois adressé ce langage de mon cœur, dans la Belgique [Danton y effectuait alors une mission avec d'autres conventionnels]. J'aurois déjà été te voir, si je n'avois respecté les premiers momens de ta juste affliction. Embrasses ton ami... »

Robespierre fait encore ici usage du calendrier traditionnel, dans lequel 1793 est bien « l'an 2 de la République », fondée en septembre de l'année précédente.

À DANTON EN DEUIL DE SON ÉPOUSE. Le tribun était extraordinairement attaché à sa femme Gabrielle, et reçut un coup terrible quand, en mission hors de Paris pour la Convention, il apprit qu'elle était morte en couches en son absence (10 février 1793) : il rentra précipitamment, et la fit la déterrer pour faire mouler son visage par le sculpteur Deseine, afin d'en conserver les traits à jamais.

EXTRAORDINAIRE DÉCLARATION D'AMITIÉ AU MOMENT OÙ DÉBUTAIT LEUR RIVALITÉ ET OÙ S'ÉLARGISSAIENT LEURS DÉSACCORDS, notamment au sujet de la guerre et à celui des factions. Après de nombreuses péripéties, Robespierre et ses affidés mettraient Danton en accusation et le feraient guillotiner le 5 avril 1794.

« Se sont-ils jamais aimés ? Ils étaient trop différents pour cela. Robespierre n'a pas de corps, Danton n'a cessé de s'en servir : de sa corpulence, de sa laideur, de ses excès [...]. D'un côté l'ascèse, de l'autre l'instinct. L'un a été le théoricien de la Révolution, l'autre son homme de main et son enchanteur [...]. Danton sera le premier des deux à monter au supplice par la vengeance de Robespierre. Et, fatalement, ce dernier le suivra trois mois plus tard par le remords de Danton. Qu'on ne s'y trompe pas, ces deux-là se battent aussi pour le pouvoir » (Emmanuel de Waresquiel, dans sa préface à l'ouvrage de Loris Chavanette, *Danton et Robespierre*, Paris, Passés composés, 2021).

La seule lettre de Robespierre à Danton qui ait été conservée

Aucune trace épistolaire ne subsiste entre les deux hommes, à l'exception de la présente lettre et d'une lettre de Danton adressée à Robespierre le 14 août 1792 pour l'inviter à participer aux réunions du conseil de Justice qu'il avait constitué.

Cette lettre a figuré dans l'exposition *La Révolution française* tenue à la Bibliothèque nationale de janvier à mars 1928.

Provenance : anciennes collections Alfred MORRISON (1891, vol. V, p. 282, n° 2) ; Arthur MEYER (Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129/autographes-3°, avec reproduction p. 43) ; Christian Lazard.

Maximilien et Augustin de Robespierre, *Correspondance* (*Œuvres complètes*, vol. III, sous l'égide de la Société des études robespierristes), Paris, F. Alcan, 1926, p. 160. – Cette lettre est citée dans toutes les biographies et de Danton et de Robespierre, et figure par ailleurs dans *Le Cahier rouge des plus belles lettres de la langue française* (Paris, Grasset, 2017).

Robespierre

Paris le 15 février l'an 2 de la république.

mon cher Danton, si, dans les seuls malheurs qui puissent
ébranler une ame telle que la tienne, la certitude
d'avoir un ami tendre et d'avoir peut-être quelques
consolations, je te la présente. j'en aime plus que
jamais et jusqu'à la mort. dans le malheur, je
suis toi-même. ne forme point ton cœur une accus
de vanité qui ressent toute ta peine. pleurons ensemble
nos amis; et faisons bientôt ressentir les effets de notre
douleur profonde aux tyrans qui sont les auteurs de nos
malheurs publics et de nos malheurs privés. mon
ami, je t'avois adressé le langage de mon cœur, dans
la Belgique. j'aurais dû te voir, si je n'avois respecté
les premiers momens de ta juste affliction. embrasse
ton ami. Robespierre

« JE T'AIME PLUS QUE JAMAIS
ET JUSQU'À LA MORT... »

L'ARMÉE DU CONSULAT

**19. [UNIFORMES].**

RECUEIL DE DESSINS EN COULEURS, intitulé « Uniformes de l'armée de la République française... *Französische Armee-Uniformen* ». [Vers 1880]. In-8 carré, placé sous chemise à dos de maroquin marron avec étui bordé de même.

4 000 / 5 000 €

RARISSIME COPIE MANUSCRITE D'UNE INTROUVABLE SUITE GRAVÉE ENTRE 1800 ET 1804 À POTSDAM. Les titres de la présente copie gardent trace d'un lieu d'édition « à Potsdam, chés Horvath libraire » et d'une division en livraisons (*Lieferungen*) avec prix en monnaie prussienne, un *Reichsthaler* et 12 *Gröschchen*. L'originale publiée était considérée par Glasser comme extrêmement rare : « Cet ouvrage [...] n'existe à notre connaissance que dans les bibliothèques allemandes et dans celle de S. A. I. Monseigneur le Prince Victor Napoléon. » L'imprimeur-libraire Karl Christian Horvath a publié à Potsdam plusieurs autres recueils de costumes militaires dans la même veine : *Preussische Armee-Uniformen unter der Regierung Friedrich Wilhelm II Königs von Preussen* (1789), et, d'après Johann Pohler, *Französische Armee-Uniformen* (1804, 60 pl., qui correspond peut-être à la présente suite), et *Kaiserliche Französische Armee-Uniformen* (1806, 55 pl.)

Elle comprend ici 43 dessins à l'encre noire et à la plume avec rehauts d'aquarelle et de peinture dorée. Ces dessins sont répartis en 5 cahiers à bifeuillets de vergé fort, sous chemises du même papier portant des titres manuscrits bilingues français et allemands, avec, pour les trois premiers, une table manuscrite au verso des titres.

Les dessins des première et deuxième livraisons ne sont pas légendés mais portent une numérotation à l'encre, tandis que les dessins des livraisons suivantes sont légendés mais n'ont reçu que postérieurement une numérotation au crayon. Sont ainsi représentés les généraux, le corps des Guides, l'infanterie de ligne, l'infanterie légère, l'artillerie à pied, l'artillerie à cheval, la Garde des consuls, le corps du Génie, les régiments de Dragons, de Carabiniers, de Chasseurs à cheval et de Hussards.

Les bibliographies de Georges Glasser (pp. 203-204) et de René Colas (n° 2933), qui le suit, n'indiquent que 41 planches : un des sujets qu'ils citent (Hussards, régiments n° 10 à 15) est ici représenté en deux dessins (Hussards, régiments n° 10 à 12 et n° 13 à 15), et ils ne mentionnent pas le dessin représentant ici les Hussards des régiments n° 22 et 23.

COPIE COMMANDITÉE PAR ALBERT MILLOT, POUR SA CÉLÈBRE BIBLIOTHÈQUE CONSACRÉE AUX COSTUMES MILITAIRES, la plus importante de son temps sur le sujet (estampilles monogrammées au verso des feuillets ; n° 94 du catalogue de sa vente aux enchères, Paris, A. Geoffroy frères, 1904, qui situe la copie vers 1880, et indique qu'elle a été effectuée sur un exemplaire alors conservé à Dresde).

UNE RARETÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE LA VEXILLOLOGIE



20. [VIEILH DE VARENNE (Raymond-Augustin)].

[*Collection entière des drapeaux de l'armée nationale parisienne*. Paris, l'auteur, 1790]. Planches in-4 montées sur feuillets in-folio reliés en un volume à dos de chagrin cerise orné d'un décor doré et à froid de motifs rocaille et floraux avec emblèmes révolutionnaires ; coins usagés, plats insolés (*reliure des années 1840*).
2 000 / 3 000 €

RECUEIL DE 60 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE (22 x 16 cm) ET REHAUSSÉES DE COULEURS À LA MAIN, un peu rognées et contrecollées sur feuilles de papier à l'époque de la reliure, sous serpentes. Sans le frontispice gravé d'après Moreau le Jeune.

Commanditaire et probable auteur du recueil, Raymond-Augustin Vieilh de Varenne, garde général des démolitions de la Bastille, en offrit un exemplaire à l'Assemblée nationale le 7 octobre 1790, accompagné d'une lettre qui fut lue en séance de ce jour-là.

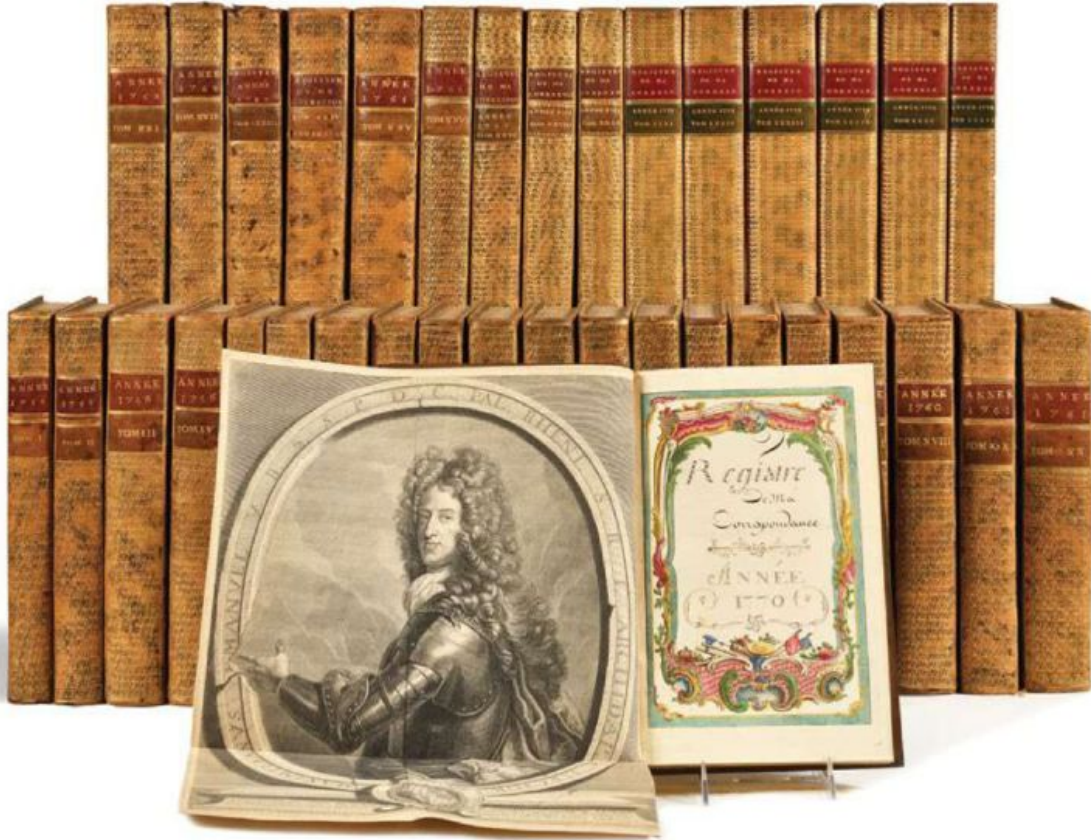
Numérotées selon la division de Paris en vigueur depuis avril 1789, les planches représentent les drapeaux de chaque district, chacun soutenu par un Garde nationale dont l'attitude et la physionomie varient également à chaque fois. Les symboles arborés par ces drapeaux sont très divers, mêlant les emblèmes révolutionnaires aux signes monarchiques, religieux, patriotiques.

RARE TÉMOIGNAGE SUR CES DRAPEAUX qui furent détruits en application de la loi du 27 août 1792 ordonnant la suppression de tous les insignes rappelant l'Ancien Régime. Également très rares, deux autres recueils en gardent la mémoire, dans des présentations différentes de celle-ci : *Description curieuse et intéressante des soixante drapeaux [...]*, avec atlas directement inspiré de l'œuvre de Vieilh de Varenne (dont le nom est mentionné), et *Collection complète des drapeaux [...]*.

EXEMPLAIRE AUX COLORIS EXCEPTIONNELLEMENT FRAIS.

Tourneux, vol. II, n° 6712.

*LA COUR DE FRANCE ET LA POLITIQUE ROYALE
SOUS LOUIS XV ET LOUIS XVI
VUS PAR L'ENVOYÉ DE BAVIÈRE*



21. VAN EYCK (Maximilian Emmanuel Franz).

Manuscrit intitulé « *Registre de ma correspondance tant avec l'Électeur de Bavière qu'avec son ministre, & toutes autres personnes, relativement aux affaires & négociations dont j'ai été chargé, pendant tout le tems que j'ai été employé à la Cour de France, avec le caractère d'envoyé extraordinaire de Son Alt. Sér[énissi]me Électorale* ». 1755-1776. 36 vol. in-folio, veau fauve marbré dos lisses ornés de semis de grotesques ou assimilés, pièces de titre et de tomainon cerise et prune ou bouteille, tranches dorées, contreplats et gardes doublés de papier dominoté au semis étoilé doré ; quelques disparates dans les décors et les pièces de titre (*reliure de l'époque*, sauf pour les 7 derniers volumes en reliures refaites à l'époque moderne en belle imitation de l'ancien).

30 000 / 40 000 €



EXCEPTIONNEL REGISTRE DE LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE, ACTIVE ET PASSIVE, DU REPRÉSENTANT DE L'ÉLECTEUR DE BAVIÈRE AUPRÈS DE LA COUR DE FRANCE.

DOCUMENT D'UN GENRE TRÈS RAREMENT CONSERVÉ EN MAINS PRIVÉES, il renferme la quasi-totalité des dépêches diplomatiques échangée de 1755 à 1776 entre la Cour de Bavière et son représentant à la Cour de France, le comte Van Eyck. Elles sont ordonnées en un classement chronologique, avec une table à la fin de chaque volume (sauf les 5 derniers). Le manuscrit s'interrompt cependant en 1776, soit que les copistes aient interrompu leur travail, soit que les feuillets consacrés aux derniers mois aient été perdus.

UNE ALLIÉE DE LA FRANCE, LA BAVIÈRE DE MAXIMILIEN III JOSEPH (1727-1777). Principal Électorat de l'Empire, la Bavière était aux mains de la branche cadette des Wittelsbach depuis le xiv^e siècle. Maximilien III Joseph était arrivé au pouvoir en 1745, et régna selon les principes du « despotisme éclairé ». Cependant, il dut faire face au lourd contentieux opposant les Maisons de Habsbourg-Lorraine et de Wittelsbach : d'un côté, son père avait osé briguer la couronne impériale, et de l'autre Vienne avait des visées anciennes sur l'Électorat. Les tensions aboutiraient en 1778, après la mort de Maximilien III Joseph, à la guerre de Succession de Bavière. Dans ce contexte tendu, aggravé par le rapprochement franco-autrichien de 1755-1757, l'alliance traditionnelle avec la France apparaissait plus que jamais nécessaire à l'Électeur, et le rôle de son représentant à Paris d'autant plus essentiel.

PRÈS DE 22 ANS EN POSTE À PARIS, MAXIMILIAN-EMANUEL-FRANZ VAN EYCK (1711-1777) était né dans une famille des Pays-Bas et avait d'abord été employé par l'Espagne. Passé en 1743 au service de Jean-Théodore de Wittelsbach, cardinal de Bavière et prince-évêque de Liège, il fut recommandé par celui-ci auprès de son neveu l'Électeur de Bavière, qui le nomma « envoyé extraordinaire » à la Cour de France en février 1755. Il demeura en poste à Paris jusqu'à sa mort en octobre 1777, logeant à partir de 1759 à l'Hôtel de Beauvais, dans l'actuelle rue François-Miron : c'est là qu'il reçut le jeune Mozart et son père Léopold, de novembre 1763 à avril 1764 (le comte Van Eyck était en effet par ailleurs le gendre du chancelier de la Cour de Salzbourg).

Les principaux correspondants du comte Van Eyck sont les ministres des Relations extérieures de l'Électorat de Bavière, le comte von Preysing jusqu'en 1764 (et le baron von Schroff qui travaillait sous les ordres de celui-ci), le comte von Paumgarten jusqu'en 1772, et le comte von Seinsheim (qui avait collaboré avec Preysing aux négociations du traité franco-bavarois de 1756). De 1772 à 1776, cette correspondance diplomatique se doubla d'un échange de courriers directs entre le comte Van Eyck et l'Électeur lui-même, alors que leurs relations évoluaient vers une familiarité confiante ; cet échange parfois secret est particulièrement nourri pour toutes les matières sensibles touchant plus précisément la maison de Wittelsbach.

UN VASTE TABLEAU DES AFFAIRES DE FRANCE, ÉMAILLÉ DE MULTIPLES ANECDOTES. Si le comte Van Eyck traite régulièrement de ce qui concerne directement l'Électorat de Bavière, notamment dans sa rivalité avec l'Autriche, il évoque abondamment les questions du royaume de France : sur le plan diplomatique et militaire, il parle de la guerre de Sept Ans (1757-1763), de la conquête de la Corse ou de l'expédition de Minorque (1756) ; sur le plan intérieur, il donne toutes sortes d'informations sur la fronde parlementaire et la réforme Maupeou (1770-1774), la crise financière, les nominations et cabales diverses, les nouvelles de la Cour, les déplacements du roi, l'attentat de Damiens (1757), les naissances, mariages ou deuils, mais aussi des faits divers et curiosités, comme l'affaire des papiers du chevalier d'Éon.

Avec diverses pièces annexes : copies de traités, de courriers, notamment à plusieurs des sept secrétaires d'État français qui se succédèrent aux Affaires étrangères ou aux envoyés français à Munich, l'abbé comte de Guébriant en 1755 et le chevalier Hubert de Folard jusqu'en 1776, neveu du célèbre théoricien militaire, etc. 13 tableaux manuscrits, dont un listant les navires de la marine de guerre française, sont dépliantes.

UN ÉLÉGANT MANUSCRIT ORNÉ. Calligraphié dans une écriture régulière de secrétariat, de plusieurs mains successives, il porte à chaque page un encadrement de guirlandes florales ou géométriques au pochoir (sauf pour les volumes XXV à XXVII où l'encadrement est de filet noir). Les titres ou les pages suivantes des 27 premiers volumes ont été calligraphiés avec ornements à la plume, les titres des volumes XXVIII et XXIX sont calligraphiés dans un encadrement dessiné rehaussé au lavis signés « Baron fecit », les titres des volumes XXX à XXXIII sont calligraphiés sur une planche à encadrement gravé sur cuivre rehaussé de couleurs, et les 3 derniers le sont dans un encadrement de couleur au pochoir.

Ont en outre été reliées 11 planches gravées sur cuivre, soit : 3 cartes rehaussées de couleurs (dont une de la bataille de Bergen), 8 planches ou portraits (l'Électeur de Bavière, le duc de Choiseul, etc.).



LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 12 MARS 2023

DE L'ANCIEN REGIME A LA REVOLUTION

GRAVURES, DESSINS, HUILES SUR TOILE, AQUARELLE
PHYSIONOTRACES, MINIATURES, BOITES, TABATIERES...

CARICATURES, DOCUMENTS, LIVRES, GRAVURES...

FAIENCES REVOLUTIONNAIRES

SOUVENIRS DE LA REVOLUTION

Gilets, Médaillons, Piques, Chapeau chouan, Bottes, Éventail
Collection de cartes bristols révolutionnaires

SOUVENIRS DE LA ROYAUTE ET DE LA NOBLESSE

Verres, Aumonières, Huiles sur toile, Médaillons, Lettres patentes, Porcelaine

ARMES BLANCHES ET A FEU DES XVIII^E ET XIX^E SIÈCLE

Hallebardes, Sabres, Epées, Glaives, Pistolets, Fusils, Revolvers

MEDAILLES ET EQUIPEMENTS

Casques de sapeur-pompiers, Capelines à ailettes hongroise, Shakos, Bicornes, Gibernes, Épaulettes et divers

EXPERTS :

Jean-Claude DEY

*Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.*

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web: <https://www.jeanclaudedey-expert.com>



FÊTES PUBLIQUES

DONNÉES,

PAR

LA VILLE DE PARIS,

à l'occasion du Mariage

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN,

les 23. et 26 Février MDCCLXV.



Dessiné par les ordres
de François Blondel,
Architecte du Roy.

GRAVURES, DESSINS, HUILES SUR TOILE

DE L'ANCIEN RÉGIME À LA RÉVOLUTION



23

23. GRANDE FÊTE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

animée de nombreux personnages
Gravure
45 x 89 cm
Encadrée sous verre
ABE, manques, pliures et restaurations
XVIII^e
300 / 400 €

24. DEUX GRAVURES SUR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES:

-Une gravure réhaussée d'aquarelle, vue et perspective du château de Versailles du côté de l'entrée, à Paris chez Daumont. 36 x 52 cm à vue
-Gravure réhaussée d'aquarelle. L'Arc de Triomphe dans un des bosquets
100 / 150 €

33

25. JACQUES-FRANÇOIS BLONDEL (1705-1774)

« Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le dauphin le 23 et 26 février MDCCXLV ».

Grand dessin aquarellé aux Armes de Paris, annoté en bas à gauche « Dessiné par les soins de François Blondel architecte du roy ».

64,5 x 45,5 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

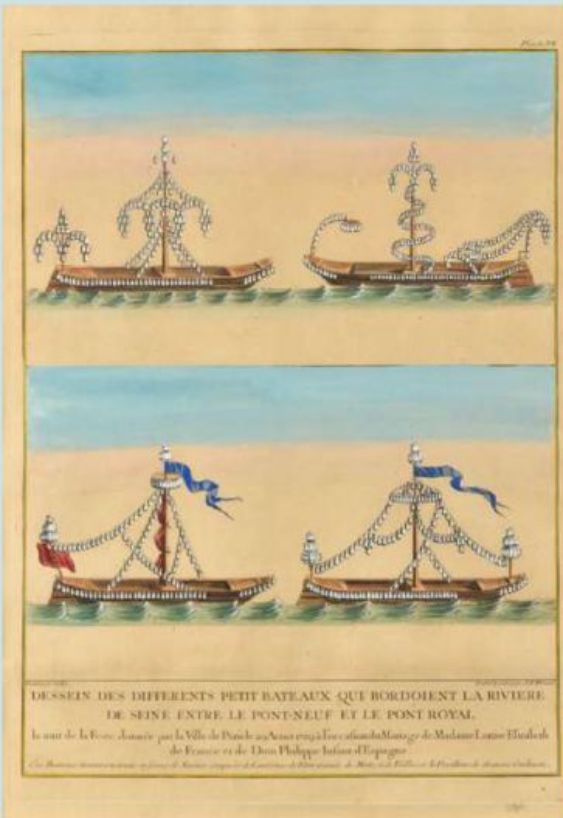
1 500 / 2 000 €

Ce dessin a été repris en gravure pour le frontispice du livre de fêtes publié à l'occasion du mariage du dauphin Louis de France, père de Louis XVI, avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse de Bourbon, le 23 février 1745.

Biographie :

Jacques-François BLONDEL (1705-1774)

Neveu de François Blondel, théoricien du classicisme, pénétré d'une conception du beau en soi, universel et rationnel, Jean-François Blondel ouvre en 1734 une école privée d'architecture et publie des ouvrages où il condamne les fantaisies et fioritures du rocaille pour prôner la sobriété et l'élégance des lignes pures, l'harmonie des proportions, contribuant ainsi à l'élaboration du style Louis XVI : De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration en général (1737) et son Cours d'architecture civile, qui paraît à partir de 1771. Architecte notamment de Metz, on lui doit les plans d'aménagement de cette ville, où il élève le parlement, le palais de l'archevêché et l'hôtel de ville. Il embellit également Strasbourg et Cambrai, où il est l'architecte du palais archiépiscopal.



26. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE.
 « Louis XIV lors d'un épisode de la guerre de Hollande »

Huile sur toile marouflée sur panneau.
 18 x 31 cm.
 Cadre postérieur en bois doré.
 200 / 300 €

27. « EN L'HONNEUR DU MARIAGE DE MADAME LOUISE ELIZABETH DE FRANCE ET DE DOM PHILIPPE INFANT D'ESPAGNE.

« Dessin des différents petit bateaux qui bordoient la rivière de Seine entre le pont-Neuf et le pont Royal la nuit de la Feste donnée par la ville de Paris le 29 aout 1739. Dessiné et gravé par J. F. Blondel et inventée par Salley. »
 Gravure gouachée encadrée de bois noirci et doré.
 56 x 39,5 cm à vue
 200 / 300 €

28. « DISCOURS DU ROI PRONONCÉ LE 5 MAI 1789, JOUR OÙ SA MAJESTÉ A FAIT L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX ».
 Impression sur soie de l'Imprimerie de Didot l'aîné.
 54 x 41 cm.
 Encadré sous verre (pliures).
 400 / 600 €



29. CALENDRIER PERPÉTUEL AUX ARMES DE FRANCE.
 Gravure et aquarelle.
 Cadre doré (accidents).
 Epoque Louis XVI.
 100 / 150 €

30. DEUX GRAVURES :
 « *Prise de la Bastille* » (14 juillet 1789).
 Gadole Edit. Vve Gosselin Paris.
 Gravure en couleurs (taches, traces d'insectes).
 Encadrée sous verre.
 38 x 50,5 cm.

TESTARD, d'après.
 « *Prise de la Bastille* »
 Eau forte en couleurs par Le Campion.
 24 x 33 cm (hors marge).
 A.B.E. (Petites taches d'humidité).
 150 / 250 €

31. CHARLES EMMANUEL PATAS, D'APRÈS.
 « *Ouverture des états généraux à Versailles le 5 mai 1789* ».
 Gravure.
 36 x 49 cm.
 Encadrée sous verre.
 A.B.E.
 100 / 150 €

32. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
 « *Prise de la Bastille* ».
 Dessin au lavis.
 Sous verre. Cadre doré.
 15 x 10 cm.
 300 / 400 €





- 33. « *ALMANACH DES SANS CULOTTES POUR L'AN II DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. DÉDIÉ AUX VRAIS AMIS DE LA MONTAGNE* »
Gravure biface par l'imprimerie du citoyen Poirson, imprimeur du Département de la Haute Saône.
Encadrée sous verre biface.
24 x 38 cm.
A.B.E.
200 / 300 €
- 34. « *AVANT-GARDE DES FEMMES ALLANT À VERSAILLES* »
Gravure en couleurs.
16 x 27 cm.
Encadrée sous verre.
B.E. Vers 1789
150 / 200 €
- 35. **ENSEMBLE DE QUATRE GRAVURES RÉVOLUTIONNAIRES**
- Le français d'autre-fois. Gravure en couleurs, 14 x 11 cm.
- Le père l'antimèche 20 x 11 cm
- Maudite agraffe tu me feras reconnaître, 17 x 10 cm
- Paysan, gravure en couleurs, 15 x 8 cm
Encadrées sous verre
A.B.E.
150 / 200 €

- 36. **ENSEMBLE DE TROIS GRAVURES :**
- « *Mr le curé de Saint Etienne du Mont marchant à la tête de son district le 14 juillet 1789 pour s'emparer des armes et munitions de guerre qui étoient aux invalides* ». Gravure rehaussée d'aquarelle d'après Guyot.
14 x 20 cm.
Encadrée sous verre.
- « *Décret de l'Assemblée nationale qui supprime les ordres religieux et religieuses le mardi 16 février 1790* ». Gravure rehaussée d'aquarelle. Encadrée sous verre.
22,5 x 31 cm.
(taches, pliures et petites déchirures).
- « *La Noblesse et le Clergé Conduits par Càron dans leurs Domaines* »
Gravure en couleurs
26 x 36 cm.
Encadrée sous verre.
B.E.
200 / 300 €

JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)



37. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)
« *Portrait d'un aristocrate portant l'ordre de Saint Louis, l'ordre du Saint Esprit et l'ordre de Saint Lazare.* »

Dessin en médaillon au crayon.
24 x 18 cm.
B.E.
300 / 400 €

Historique :
Proche de David et d'Isabey, Guérin est un modéré : membre de la Garde nationale, il défendra la famille royale, qui avait encouragé son travail, aux Tuileries contre les sans-culottes lors de la manifestation du 20 juin 1792.

38. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)
Portrait à vue ovale d'Antoine-Pierre-Joseph-Marie Barnave, député du Dauphiné à l'Assemblée Nationale en 1789 et élu Président le 24 Octobre 1790.

Présenté sous passe-partout d'époque à liserés d'encre noire et dorés, et encadré sous verre.
Crayon sur papier.
22.5 x 30 cm.
300 / 400 €

Eloquent orateur, il fera parti des députés envoyés pour ramener la famille royale à Paris suite à la fuite à Varennes. Entamant une correspondance avec Marie-Antoinette il rejoint les monarchistes constitutionnels du club des Feuillants ce qui lui vaut d'être taxé de trahison.

Ce portrait a servi à la réalisation de la gravure de la *Collection des portraits de MM. les députés à l'Assemblée nationale* gravée par Fiesinger.



37



39. JEAN-URBAIN GUERIN (1761-1836)
Portrait à vue ovale de Charles-Malo de Lameth, député de l'Artois à l'Assemblée Nationale en 1789.

Crayon sur papier.
17 x 23 cm, encadré sous verre.
300 / 400 €

Ce portrait réalisé d'après nature a servi à la réalisation de la gravure de la *Collection des portraits de MM. les députés à l'Assemblée nationale* gravée par Fiesinger.



40. FLORENTIN GILBERT, D'APRÈS

« *Projet d'un palais de législature dédié à l'Assemblée nationale.* »

Gravure par Janinet.

26 x 46 cm.

Encadrée sous verre (tache sur le passepartout).

B.E.

200 / 300 €

41. CAZENEUVE, D'APRÈS

« *A l'immortel Desilles officier de la Légion du Roi.* »

Gravure sur l'épisode de Nancy.

23 x 15 cm

Encadrée sous verre.

B.E. Vers 1790.

100 / 150 €

André Désilles, officier au régiment du Roi Infanterie, meurt en s'interposant lors de la mutinerie de Nancy (1790)

42. « CLAUDE BENJAMIN VALLET CURÉ DE SAINT-LOUIS,

DÉPUTÉ DE GIEN À L'ASSEMBLÉE NATIONALE DE 1789 ».

Dessin à vue ovale en noir et blanc. Cadre en bois doré.

Dans l'état (traces d'insectes).

14 x 11,5 cm.

100 / 150 €

Claude-Benjamin Vallet (1754-1828)

Curé de Gien, il est député du clergé aux États généraux de 1789 pour le bailliage de cette ville. Il prête serment, mais est emprisonné pendant la Terreur.



43. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

« *Autel de la Fête de la Fédération, le 14 juillet 1790* ».

Huile sur toile (rentoilée, restaurations)

64 x 48 cm

Cadre doré

600 / 800 €



44. « LE TEMPS RESSERRANT LES NŒUDS DES FRÈRES ET AMIS ».

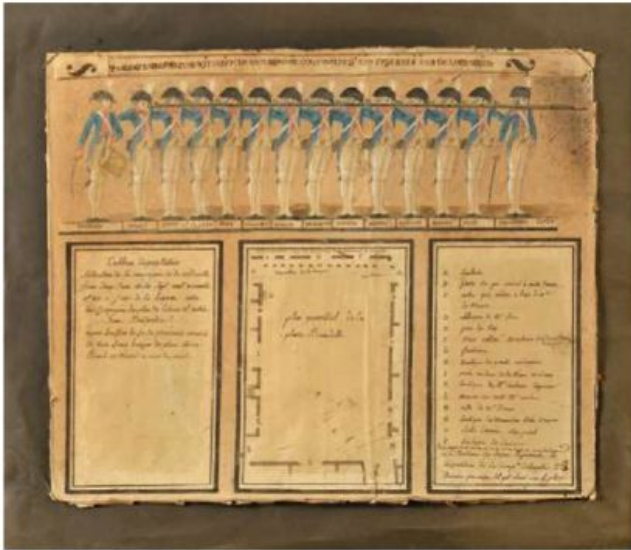
Gravure révolutionnaire rehaussée d'aquarelle (taches, traces d'humidité).

36 x 22 cm.

Sous verre. Cadre en bois noir.

150 / 250 €





45. MONTPELLIER. TABLEAU D'APRES NATURE SITUATION DE LA COMPAGNIE COLONELLE LE 2 JUIN 1791 JEUDEI JOUR DE L'ASCENSION

Avec dessins et noms des soldats, crayon, encre et aquarelle.

Présentation de la Place Brandille avec légende et position de la troupe, ainsi qu'un résumé des événements de la journée :

« Situation de la compagnie de la collonelle jour deux Juin mille sept cent nonante et un jour de la bagarre entre les compagnies du plan de l'olivier et autres dans Montpellier ayant souffert le feu de plusieurs avenues de rue sans bouger de place entre l'heure de minuit à une du matin »

40 x 53 cm.

A.B.E. (usures)

500 / 600 €



46. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE.

« Grande scène allégorique sous la Révolution française. »

Panneau peint (fêlé à mi-hauteur, sur toute la longueur, restaurations).

64 x 91 cm.

400 / 600 €

Il semble que ce panneau puisse être une allégorie de la vie, avec en partie droite des enfants, en partie centrale, un homme marchant aux bras d'une femme, et à gauche, un homme enchaîné et une tombe. Une partie des inscriptions est manquante. La scène d'un soldat devant la tombe est légendée « O venerable et magnanime vieillare si du santrre de la terre ou repose ta sandre tu pouvais pénétré jusqu'à nous. »

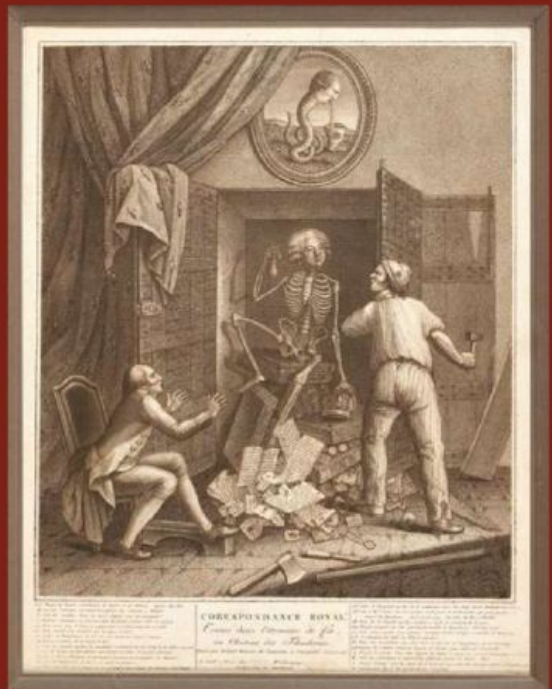


47. « LA FÉDÉRATION FAITE LE 14 JUILLET 1790 »
 Grand calendrier gravé et aquareillé, vendu par Basset.
 66 x 49 cm.
 Encadré.
 300 / 400 €

48. CORRESPONDANCE ROYALE TROUVEE DANS
 L'ARMOIRE DE FER AU CHÂTEAU DES THUILERIES
 Gravure en noir et blanc. Légende détaillant les
 correspondances incriminées.
 40 x 31 cm. à vue
 Bon état
 Cadre doré
 300 / 500 €

Cette représentation illustre l'expression « avoir un squelette dans le placard ». Ici le squelette de Mirabeau sort de l'armoire de fer, avec ses secrets.

49. LAGARDETTE, D'APRÈS
 « Le marquis de Lafayette recevant des mains de la Prudence le couronne de l'immortalité ».
 Deux gravures par Lagardette père et fils. Une rehaussée de couleurs et une en noir et blanc.
 25 x 20 cm.
 Encadrées sous verre.
 B.E. (une tâchée)
 150 / 250 €





50. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.

« *Le Roi Louis XVI à l'échafaud* »

Dessin à la plume et à l'aquarelle

14 x 10 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

300 / 400 €

51. ENSEMBLE DE TROIS GRAVURES

RÉVOLUTIONNAIRES :

- Les invisibles du commerce volant à la Bourse, gravure en couleurs par Martinet, 23 x 29 cm.

- Toilette d'une famille espagnole, gravure en couleurs par Bance, 22 x 27 cm à vue

- L'amour combat pour la patrie et la couvre de son bouclier, gravure en couleurs de Beurain, 28 x 19 cm.

150 / 200 €

52. QUATRE GRAVURES :

- « *Le cauchemar de l'aristocratie* »

- « *Le Geova des français* »

Paire de gravures encadrées sous verre.

11 x 12 cm.

A.B.E.

- « *Un sans-culotte, instrument de crimes dansant au milieu des horreurs* »

Eau-forte en couleurs avec profil séditieux de Marie-Antoinette et Madame Elizabeth.

16 x 11 cm.

- « *Ô Père des Bourbons, soulage-donc mes peines !*

Le Roi Louis XIV apparaissant à Louis XVI »

Gravure en couleurs, 16 x 11cm.

Encadrées sous verre.

B.E.

200 / 300 €



53. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.

Assassinat de S.M. Le Pelletier, député de la Convention nationale en 1793 pour avoir voté la mort du tyran.

Huile sur carton. Avec annotations à la plume au dos.

Sous verre. Cadre doré (accidents).

10,5 x 12,5 cm.

150 / 200 €



54. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

« *Allégories entourant un buste d'homme* »

Dessin à l'encre brune (petit manque en bas à droite).

16 x 12 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

100 / 150 €

55. « LE TESTAMENT DU ROI LOUIS XVI »

Grand placard à frises de fleurs de lys et croix latine, par Dallut, imprimerie de Cordier, vendu chez Colnet.

97 x 67 cm.

A.B.E. (Petites usures, rousseurs et réparations.)

Vers 1830

300 / 400 €

56. BRION, D'APRÈS

« *Assassinat de J.P. Marat* »

« *Assassinat de Michel Le Pelletier* »

Deux gravures en couleurs.

37 x 43 cm.

Encadrées sous verre.

B.E.

250 / 300 €

57. ENSEMBLE DE TROIS GRAVURES :

- Hébert d'après Bonneville 20 x 13 cm

- Marat d'après Bonneville 21 x 13 cm

- Mirabeau d'après Guérin, gravure anglaise, 32 x 24 cm

Deux encadrées, une sous protection.

B.E.

100 / 150 €

58. HUET, D'APRÈS, TROIS GRAVURES EN COULEURS :

- Le tambour national, 18 x 15 cm

- Le drapeau national, 20 x 25 cm (insolé)

- Hôtel de la Liberté Française 25 x 31 cm (insolé, tâches)

200 / 300 €

59. « SIÈGE DE LYON EN OCTOBRE 1793 ».

Gravure rehaussée d'aquarelle Paris chez Vve Chereau rue Saint Jacques Paris.

29 x 41 cm.

(Traces d'humidité).

Encadrée sous verre.

100 / 150 €

LA NUIT DU 9 AU 10 THERMIDOR AN II, ARRESTATION DE ROBESPIERRE



44

60. FULCHRAN-JEAN HARRIET, D'APRÈS.

« *La Nuit du 9 au 10 thermidor An II, Arrestation de Robespierre* ».

Huile sur toile (restaurations et réparations).

95 x 120 cm.

Cadre en bois doré.

2 000 / 3 000 €

L'instant représenté est celui où le gendarme Merda fait feu sur Robespierre, le blessant grièvement à la mâchoire. Le 10, Robespierre fut condamné sans procès (car mis « *hors la loi* ») et guillotiné l'après-midi même, en compagnie de vingt et un de ses amis politiques, dont Saint-Just et Couthon ainsi que son frère, Augustin Robespierre.

L'ARRESTATION DE LUCILE DESMOULINS



61. JOSEPH NAVLET (1821-1889)

« *L'arrestation de Lucile DESMOULINS* »

Huile sur toile. Toile marquée du fournisseur HARDY fils

82 x 66 cm.

Cadre doré.

A.B.E. (Un accroc dans le ciel)

2 500 / 3 000 €



62. CHARLES LOUIS MULLER, D'APRÈS.

« *L'appel des dernières victimes de la Terreur à la prison Saint Lazare* »

Importante huile sur toile (restaurations).

103 x 163 cm.

Cadre doré à décor de rinceaux avec cartouche

« *La Conciergerie 7 Thermidor 1794. André CHENIER, J-Antoine ROUCHER, Aimée de COIGNY, la Princesse de MONACO, le Marquis de ROQUELAURE, Mgr de Saint SIMON, Leonard, La comtesse de NARBONNE PELET, JLM AUCANNE.* »

3 000 / 4 000 €

Revue de l'art contemporain (1865) : « *M. Charles Muller a réussi dans son Appel des dernières victimes de la Terreur (1794). Immense toile, assez remplie, assez animée, et que le public, il faut le reconnaître, a accueillie avec prédilection. Plusieurs groupes sont heureux, la lumière est bien distribuée, il y a de la couleur, du mouvement, par endroits même de la douleur, de l'effroi.* »

Deux autres exemplaires sont connus : l'un à la Conciergerie et l'original au Musée de Vizille.

Biographie : Charles-Louis Muller entra en 1831 à l'École des Beaux-Arts de Paris et y suivit l'enseignement de Gros, qui en 1825 avait repris l'atelier de David. Il débuta au Salon en 1834 et y exposa régulièrement ses œuvres jusqu'à sa mort. De 1841 à 1843, il fit un séjour d'étude à Rome. Plusieurs fois, il consacra ses pinceaux à des scènes de l'époque révolutionnaire. Antirépublicain et fervent catholique, il peignit de nombreux tableaux religieux pour l'Etat sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire. Chevalier de la légion d'honneur en 1849, membre de l'Institut en 1864.

LES GUERRES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



63. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIECLE

« La bataille de Valmy »

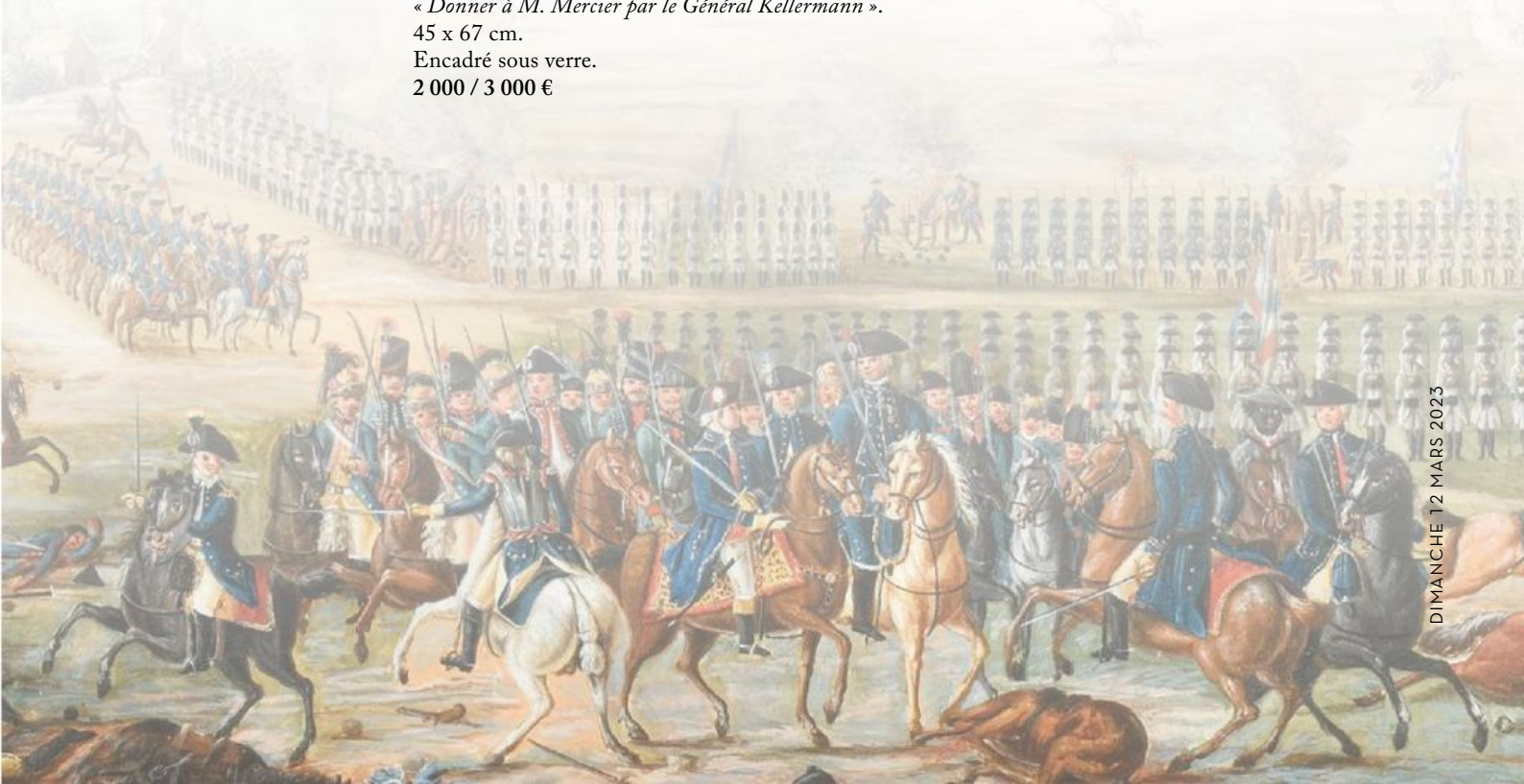
Huile sur papier marouflé sur toile avec passe-partout annoté à la plume

« Donner à M. Mercier par le Général Kellermann ».

45 x 67 cm.

Encadré sous verre.

2 000 / 3 000 €





64. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

« Souvenirs d'un officier de l'armée des Princes :

48

-Vue de Rigel quartier du Prince de Condé, en Brisgau ou le Roi Louis XVIII est le 28 avril 1796.

-Revue le 4 mai 1796 du corps des chasseurs nobles par le Roi Louis XVIII

-Le Roi sur les bords du Rhin près du village de Ruhl, contemple les avant postes républicains.

-Vue du village de Vill, près du Rhin, où l'auteur était chargé de surveiller les postes le long du Rhin

-Départ du Roi de Manhem après la fin de la trêve. »

Belle suite de 5 dessins au crayon plume et aquarelle dans un cadre sous verre.

11 x 17 cm chaque. 25 x 114 cm.

B.E.

1 000 / 1 500 €





Historique :

Cette série de cinq dessins, malheureusement anonyme, présente cinq vues relatives à la venue de Louis XVIII aux avant-postes de l'armée des Princes en avril 1796 après avoir été chassé de Vérone.

Au vu des sujets représentés et richement légendés, l'auteur pourrait être un officier supérieur du corps des chasseurs nobles.

Le 21 mai est rompu l'armistice sur le Rhin. Les troupes de Moreau et Jourdan reprennent victorieusement l'offensive.





**65. BOUCHOT D'APRÈS ÉCOLE FRANÇAISE
DU XIX^E SIÈCLE.**

« *La mort du général Marceau* ».

Huile sur toile (restaurations, rentoilée).

82 x 117 cm.

Important cadre doré à décor de frises (manques).

2 000 / 3 000 €



66

66. DIRK LANGENDYCK (1748 - 1805)

« *Intérieur d'un hôpital militaire français en campagne 1796* ».

Dessin au lavis rehaussé d'aquarelle, composition animée de nombreux personnages.

Signé, annoté et daté en bas à gauche « 1796 ».

14 x 19 cm.

(taches et petites déchirures en bordure).

400 / 500 €

Peintre et dessinateur néerlandais, il suit les campagnes des français durant les guerres de la révolution.

67. ENSEMBLE :

a-Mouchoir commémoratif du 6 juillet 1880 (adoption de la date du 14 juillet comme fête nationale).

Imprimerie Bozzini à Tournon. (usures).

38 x 35 cm.

Encadré sous verre.

b-Monnet d'après.

« *Fédération générale des Français le 14 juillet 1790* ».

Gravure par Helman.

33 x 45 cm.

A.B.E.

Encadrée sous verre.

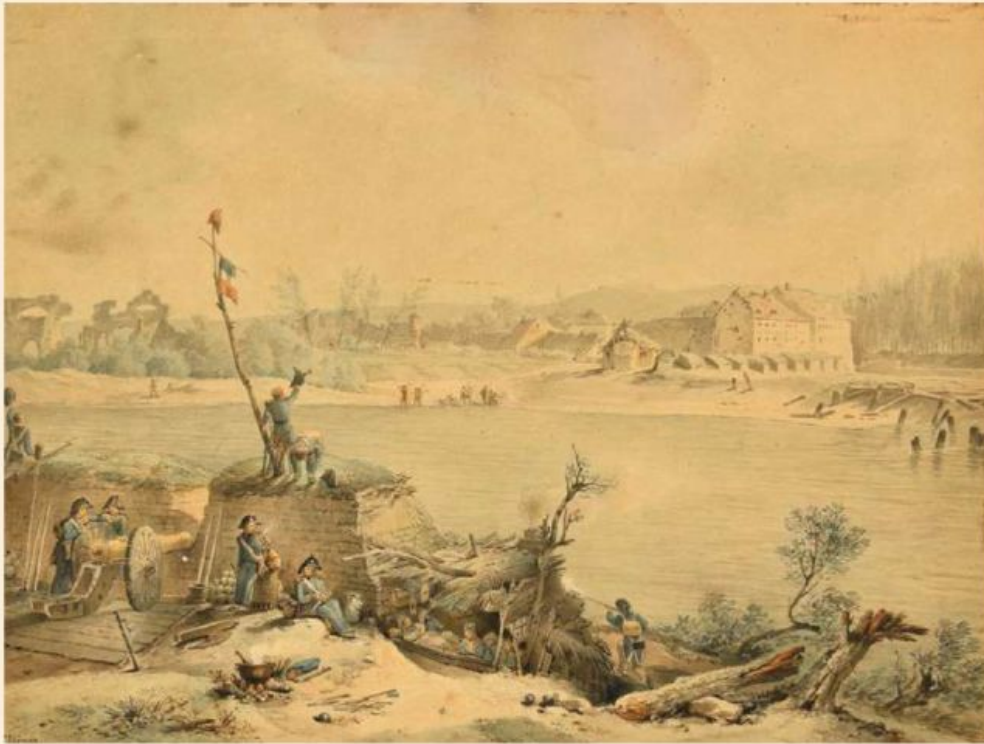
100 / 150 €



a



b



68. CLAUDE THIENON (1772-1846)

« *Compagnie d'artillerie devant Kehl en 1793.* »

Dessin à la plume et à l'aquarelle avec légende à la plume, signé en bas à gauche.

23 x 31 cm.

Sous verre. Cadre doré

A.B.E. (petites taches)

500 / 600 €

Historique :

La légende indique « *THIENON Sergent Major à son ami ALLIZ capitaine commandant la campagne d'artillerie au bivouac dans les batteries devant KEHL en 1793. Sergent LEMOT auteur de la statue de Henry IV Sedaine fils du Poète. C'est dans le château ruiné à gauche qu'on été imprimées les oeuvres complètes de Voltaire Édition de 1784 à 1789* »

Ce superbe dessin représente l'auteur et ses camarades, à leurs postes, devant la ville de Kehl où le peintre servait comme sergent major d'artillerie.

Le sergent Lemot est le sculpteur François-Frédéric Lemot (1771-1827) qui sert effectivement à l'armée du Rhin vers 1793-1795.

Sedaine est un des deux fils de Michel Sedaine, soit Anastase Henri (né en 1770), soit Anastase Michel (né en 1778)

Biographie :

Thiénon était un élève de Louis Gabriel Moreau, en qui l'on reconnaissait bien des talents de son maître, surtout dans le coup de main pour laver le papier. Il avait fait les campagnes de la Révolution comme sergent-major d'artillerie. Il sera sous l'Empire dessinateur du Roi de Hollande Louis Bonaparte et expose des paysages au Salon de 1798 à 1822.



69. BENTZ, D'APRÈS

« *Évacuation de la tête de pont d'Huningue par les troupes françaises.* »

Eau forte en couleurs par Basle, chez Chret. De Mechel, 1797.

44 x 32 cm.

Encadrement sous verre (éclats).

A.B.E. (Petites rousseurs)

150 / 250 €

70. JOHANN BAPTIST SEELE, (ATTRIBUÉ À).

« *Fata libertatis Gallica : Funestes conséquences de la Liberté française* »

Belle gravure finement rehaussée d'aquarelle et de gouache.

46 x 38 cm.

Encadrée sous verre.

600 / 800 €

Œuvres en rapport :

Une miniature portant la même composition dans les collections du château de Vizille.



53

71. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.

« *Échange des pouvoirs pour le traité de Paix de Lunéville entre Joseph Bonaparte et le comte de Cobentzel* »

Dessin naïf à la plume et à l'aquarelle

33 x 22 cm.

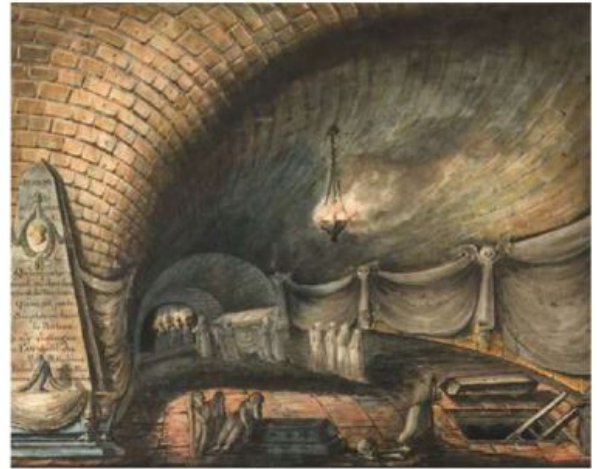
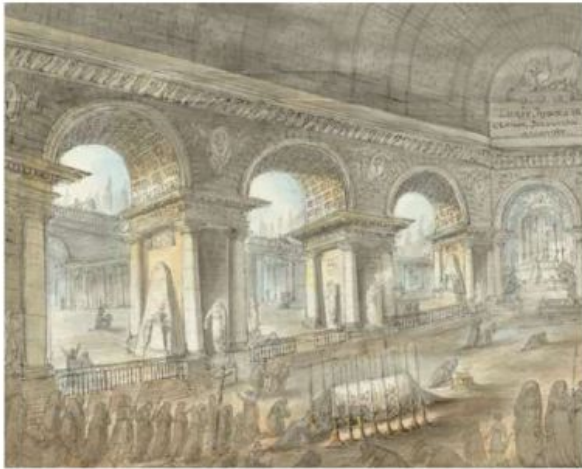
Encadré sous verre.

200 / 300 €

Historique :

Traité, conclu entre la France et l'Autriche, qui confirmait les dispositions de Campoformio et consacrait l'accroissement de la puissance française en Italie. Pierre Antoine GELIGNY.





72. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

« *Vues extérieures et intérieurs de temples antiques et de prisons* »

Ensemble de sept dessins à la plume et à l'aquarelle, certains signés et datés vers l'An X, un annoté sur le passepartout « *Vue de l'intérieur d'une prison inventée et dessinée par Geligny, prisonnier de guerre en Espagne le 28 vendémiaire AN 3* ».

48 x 65 cm env.

Encadrés sous verre biface.

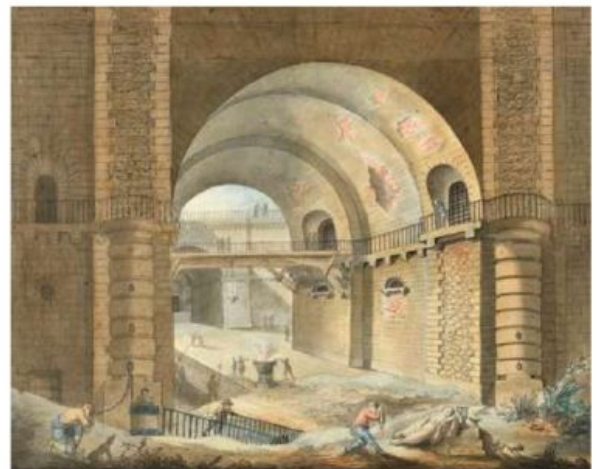
4 000 / 6 000 €

Biographie :

Pierre Antoine GELIGNY

Ingénieur des ponts et chaussées, entré à l'école en 1776.

Chargé de sécuriser la marche des troupes pendant la guerre avec l'Espagne, notamment sur le pont de Limbourg, il fut fait prisonnier par les espagnols le 28 vendémiaire de l'an III (1794). Relâché un an plus tard, après avoir été transféré à Vittoria, Burgos et Valladolid, il dessina nos vues imaginaires pendant et après sa captivité.



MINIATURES, BOITES, PHYSIONOTRACES ET OBJETS DE VITRINE



73



74



75

73. « SCÈNE PASTORALE »

Miniature ovale sur nacre, cerclée de laiton doré et gravé.

Boîte en poudre d'écaille. Intérieur en bois compressé noirci.

Diam : 7 cm. Ht : 2 cm.

A.B.E. Fin du XVIII^e siècle.

150 / 200 €

74. LOUIS NICOLAS VAN BLARENBERGHE, ATTRIBUÉ À.

Boîte en poudre d'écaille.

Monture en laiton doré doublée d'écaille

Couvercle orné d'une miniature fixée sous verre à décor de soldats festoyant avec des paysannes.

7,5 x 2,5 cm.

A.B.E. (Petits manques et usures).

400 / 600 €

75. BOITE À PILULES RONDE EN POUDRE D'ÉCAILLE GARNIE À L'INTÉRIEUR D'ÉCAILLES.

Couvercle avec miniature ovale romantique sur émail, représentant une jeune femme et putti avec flèche.

Cerclée d'or rouge.

Diam miniature : 6,5 cm.

B.E. Époque Louis XVI.

200 / 250 €



76



77



78

76. BOITE À DRAGÉES RONDE EN CORNE ET ÉCAILLE.

Couvercle orné d'une miniature d'une « *jeune femme de qualité* », en buste de face.

Signée et datée à droite « *Petit 1809* ».

Diam. miniature : 8,5 cm.

Sous verre. Cerclée de métal doré.

A.B.E./ Fin XVIII^e siècle (traces d'insectes).

150 / 250 €

77. BOITE À DRAGÉES RONDE, EN CORNE NOIRE, GARNIE D'OR ROUGE À L'INTÉRIEUR.

COUVERCLE ORNÉ D'UNE MINIATURE SOUS VERRE « *DEMOISELLE DE QUALITÉ* » EN BUSTE DE FACE.

B.E. pour la miniature.

Dans l'état (accident) pour la boîte.

Diam. miniature : 8,5 cm.

Poids brut : 111g.

Restes de poinçon de titre et de moyenne garantie

Paris (1798-1809). Poinçon d'orfèvre Henry

LORIEUX (Insculptation 1799)

Époque Consulat - I^{er} Empire.

200 / 300 €

78. ÉTIENNE LOUIS ADVINENT (1767-1831). ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Portrait de femme en robe bleue et châle de tulle.* »

Miniature ronde (deux cassures), signée à droite.

Diam : 7 cm.

Encadrée sous verre (malade)

E.M. Vers 1780.

100 / 150 €



79. TROIS BOITES À DRAGÉES ET PILULES.

- Une petite en carton et laiton doré, à fond et couvercle sous verre. Ornée sur le couvercle d'une miniature gravée du Roi Louis Philippe. Diam : 6,5 cm.
 - Une petite en carton et laiton à décor de frises grecques. Couvercle orné d'une gravure d'une scène de village. Diam : 4,5 cm.
 - Une grande en carton et laiton doré. Couvercle orné d'une gravure en couleurs d'une scène de village. Diam : 12,5 cm.
- 200 / 300 €

80. BOITE À PILULES RONDE EN POUDRE D'ÉCAILLE.

- Couvercle orné d'une miniature gravée, en couleurs, représentant Henri IV et Sully en buste. Diam miniature ; 5,8 cm.
(Traces d'insectes, manque la miniature du fond).
Époque Restauration.
100 / 150 €

81. BOITE À PILULES RONDE EN CORNE ET ÉCAILLE.

- Couvercle orné d'un médaillon en métal doré représentant Louis XVIII Roi de France et de Navarre d'après F. Morel.
B.E.
Diam miniature : 6,5 cm.
250 / 300 €



82. TABATIÈRE EN ARGENT.

Couvercle recouvert d'écaïlle incrusté de nacre et d'argent découpé et gravé à décor d'un souverain britannique en buste couronné par des angelots. 8 x 6 x 3,5 cm.

A.B.E. (Usures et petits manques). Début du XVIII^e siècle.

400 / 600 €



83. BOITE CIRCULAIRE EN VERNIS MARTIN DÉCORÉE DE FLEURETTES ROUGES ET FEUILLAGE VERT SUR FOND BLANC.

Le couvercle et la base ceinturés de frises d'or, dont celles sur le couvercle ciselées de frises feuillagées. Au centre du couvercle, une miniature représente deux enfants pouvant être identifiés comme le dauphin et la dauphine en train de jouer à un jeu de roulette. Un bouton poussoir sur le côté du couvercle actionne le mécanisme de l'aiguille tournant dans la roulette. L'intérieur en écaïlle.

Poinçons de charge et de décharge.

Travail Français de la fin du XVIII^e siècle.

H. 3 cm D. 7,5 cm

B.E. Usures d'usage. Intérieur restauré.

1 500 / 2 000 €





84. BOITE CIRCULAIRE À PROFIL OVAL PEINT SUR NACRE REPRÉSENTANT JOSEPH II.

Le couvercle et la base ceinturés d'une frise de pointes d'acier. L'intérieur en écaille (restaurée).

Travail français du XVIII^e siècle, vers 1770. H. 3,5 cm D. 7,5 cm Traces de rouille sur les pointes d'acier.

600 / 800 €

86. BOITE CIRCULAIRE À PROFIL OVAL PEINT SUR NACRE REPRÉSENTANT MARIE-ANTOINETTE À CHEVAL RELEVÉ DE DÉTAILS DORÉS EN RELIEF

Le couvercle ceinturé d'un filet noir et pourtour en écaille. La base décorée d'un filet en écaille au modèle. L'intérieur en écaille (restaurée).

Travail français du XVIII^e siècle, époque Louis XVI, vers 1770.

H. 2,5 cm D. 7,5 cm
800 / 1 200 €

Quelques manques à l'écaille.

Le modèle peint inspiré de l'estampe de Robin de Montigny, "Marie-Antoinette coiffée en boucles et cadennettes", recueil conservé à la BNF.

85. BOITE CIRCULAIRE EN VERNIS MARTIN À DÉCOR DE LIGNES ROUGES SUR FOND OCRE À DÉCOR D'UNE MINIATURE PEINTE SUR SOIE REPRÉSENTANT LA FAMILLE ROYALE.

La boîte ceinturée d'or rose dont le couvercle gravé de frises à la grecque. L'intérieur en écaille. Fin du XVIII^e siècle.

Poinçon du XVIII^e siècle.

H. 3,4 cm D. 8 cm
A.B.A., usure à la soie.

600 / 800 €

87. BOITE CIRCULAIRE EN LOUPE D'AMBOINE À DOUBLE VUE PEINTE EN MINIATURE.

Le couvercle et la base de la boîte ceinturés d'écaille. La miniature du couvercle représentant le temple de l'amour (Trianon) et sur la base le Hameau de la Reine. L'intérieur en écaille. Fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle.

H. 2,2 cm D. 8 cm

800 / 1 200 €

Usures d'usage



a



b



c



89



90



91



92



93

92. LYON 1793.

Plaque ronde en cuivre gravée, représentant une guillotine et une lanterne.

« *Ont passé par là ceux qui en ont tant fait passer* ».

Diam. : 7 cm.

Cadre accidenté.

100 / 150 €

88. TROIS MINIATURES :

-a École française de la fin du XVIII^e siècle. « Portrait d'homme au gilet tricolore » Miniature ronde (usures, traces de signature) 6 cm. Cerclé de laiton sous verre, Cadre en bois, avec une attribution à Roland. A.B.E.

-b « Portrait d'homme au gilet rouge et à la redingote bleue. » Miniature ronde (usures) 6 cm. Cerclé de laiton sous verre, Cadre en bois, avec une attribution à Roland. A.B.E.

-c École française du XIX^e siècle. « Portrait d'Alexandre de Boisricheux » Miniature ronde (petit fêlé en partie gauche). Diam : 6,5 mm. Sous verre. Cadre en bois cerclé de laiton avec attribution

150 / 200 €

89. « ÉLU DU PEUPLE, RÉVOLUTION », EN BUSTE DE FACE.

Miniature ovale cerclée de laiton représentant un officier municipal en redingote bleu, écharpe tricolore et chapeau noir.

6,9 x 5,4 cm.

Cadre en bois (fêlé).

A.B.E. (taches d'humidité).

300 / 400 €

Provenance : Ancienne collection Benoit.

90. CAPITAINE D'INFANTERIE PORTANT UN CASQUE À CHENILLE, VERS 1791.

Miniature ovale (fêles et accidents).

Cerclée de laiton.

150 / 200 €

91. LOT DE DEUX PHYSIONOTRACES

« *Physionotrace d'homme de profil* », rehaussé d'aquarelle.

Diam. : 5 cm.

Cerclage en laiton.

« *Antoine Barnave, de profil* »

Physionotrace par Quenedey, numéroté 87 et identifié au crayon au dos.

7 x 6 cm.

B.E.

100 / 150 €

93. MINIATURE REPRÉSENTANT UN HOMME DE COUR EN HABIT.

Au verso un tressage de cheveux.

Travail français de la fin du XVIII^e siècle.

Cerclage en or.

D. 6,5 cm

300 / 400 €



94. PORTRAIT MINIATURE DE MARIE-ANTOINETTE EN ROBE CRAMOISIE AU LIVRE.

D'après Madame Vigée Le Brun.

Dans un cadre à poser en bronze doré à frise de perles et surmonté d'un noeud.

Epoque Restauration

14 x 10 cm à vue

3 000 / 4 000 €



95. MINIATURE OVALE REPRÉSENTANT UNE JEUNE FEMME EN DÉSHABILLÉ, EN BUSTE DE ¾.
 Cerclée de laiton doré.
 50 x 40 mm.
 Cadre en bois.
 B.E. Époque Louis XVI.
 200 / 300 €



96. « PORTRAIT D'HOMME À LA CRAVATE ».
 Profil en cire polychrome (cassures restaurées).
 Sous verre bombé, cerclé de laiton.
 Diam : 6,5 cm.
 Cadre en bois.
 A.B.E. Vers 1780.
 150 / 200 €

97. GR. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.
 « Portrait d'homme en redingote »
 Miniature rectangulaire, sous verre, signée « GR 1823 ».
 92 x 91 cm.
 Cadre doré à vue ovale, à décor d'étoiles.
 250 / 300 €

98. « LE ROI LOUIS XVIII »
 Boite en bois verni ornée d'une gravure du Roi Louis XVIII.
 Elle contient une cocarde XIX^e en soie mauve, à deux cordons en soie mauve finissant avec franges de passementerie d'argent. Crochet de montage
 Avec étiquette à la plume « *Cocarde Louis XVIIe 200 F* » et cachet « *J.RICHARD. 33 rue des Arènes ARLES* »
 300 / 400 €





99. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

« *Portrait de la Reine Marie Antoinette en buste* »

Miniature ronde.

7 cm.

64

Sous verre cerclé de laiton. Marqué à la plume sur une étiquette d'Alphonse GIROUX « *La Reine Marie Antoinette par la Princesse de Ligne* »

A.B.E.

1 000 / 1 500 €

Provenance : familles Mac Mahon – La Croix de Castries



100. LOUIS BERTIN PARANT (1768-1851).

ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Le Roi Louis XIV à l'antique de profil* »

Miniature ovale (fêle ne touchant pas le sujet et petites restaurations).

7 x 5 cm.

Cadre en laiton doré à décor perlé.

Revers portant deux étiquettes en cyrillique des collections du Prince Kotchoubey et de Maximilien de Leuchtenberg (1817-1852)

1 000 / 1 500 €

Maximilien Joseph Eugène Auguste Napoléon de Beauharnais (1817-1852). Fils du Prince Eugène de Beauharnais, il épouse Marie Nikolaïevna de Russie. Il possédait avec son épouse une importante collection d'art.

Louis Bertin PARANT (1768-1851). Miniaturiste spécialisé dans les portraits à la manière de l'antique.

Il réalisa une série de portraits des souverains français (Henri IV, Louis Philippe notamment), et de la famille impériale du Premier Empire, dont Joséphine de Beauharnais et son fils Eugène.



101. COLLECTION DES PORTRAITS DES MEMBRES COMPOSANT LE CORPS LÉGISLATIF EN L'AN 7^{ÈME}.

Ensemble de six planches par Gonord de 120 portraits au total reprenant les profils au physionotrace.

47 x 30 cm (hors marges).

Sous étui et emboîtement postérieurs.

A.B.E.

600 / 800 €

Pierre GONORD réalisa cette série (qui restera inachevée) des membres des conseils des Cinq cents et des anciens. On y retrouve notamment Augereau, le général Dessaix ou Lucien Bonaparte. Toutes les livraisons connues sont ici réunies.



102

102. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.« *Portrait d'homme en redingote et gilet rouge* ».Miniature ovale cerclée de laiton doré, avec attribution au dos
« *Portrait de Monsieur de Lenglet girondin* »

6,5 x 5 cm.

Dans un écrin postérieur (XIX^e siècle) recouvert de maroquin noir et doublé de velours rouge.

250 / 300 €

Étienne-Géry Lenglet (1757-1834) Avocat, membre du parti girondin. Élu, le 24 germinal an VI, député du Pas-de-Calais au Conseil des Anciens. Il fera une carrière dans la magistrature sous l'Empire, la Restauration et la Monarchie de Juillet.

103. ÉCOLE HONGROISE DU XIX^E SIÈCLE.

Miniature ovale, Portrait présumé du comte Istvan SZECHENYI (1791-1860) Encadrement en laiton ciselé.

Dim miniature : 10.5 x 8.5 cm

Dim avec cadre : 12 x 10 cm

300 / 500 €

Homme d'État, ingénieur, économiste précurseur, chef des aristocrates éclairés, figure de proue du parti des réformes, le comte Széchenyi a joué un rôle essentiel dans le renouveau de la Hongrie. Le compromis austro-hongrois de 1867 consacre le triomphe de ses conceptions.

104. MINIATURE REPRÉSENTANT MARIE-THÉRÈSE DE FRANCE ET SOPHIE-BÉATRICE DE FRANCE DE PROFIL DE FAISANT FACE.Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H. 7 x L. 9 cm (à vue)

200 / 300 €

Dans un cadre en bois sculpté et vernis du XIX^e siècle.

104



105

105. MÉDAILLON À SUSPENDRE EN BRONZE DORÉ**PORTANT UNE MINIATURE RONDE EN GRISAILLE****REPRÉSENTANT « MARS ET VÉNUS » D'APRÈS BOUCHER**
POUR LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE (1769).

Dans un écrin en cuir gainé de soie ivoire.

Diam. miniature : 4,5 cm.

Avec cadre : 7,2 cm.

B.E. Époque Louis XVI.

400 / 600 €

Le titre original de ce sujet est « *Mars et Apollon, dont Apollon découvre le commerce et en instruit Vulcain* »**106. JEAN EDMÉ DELACLUZE (1778-1858)**« *Marie LECOMTE, âgée de 5 ans.* »Miniature ovale (petite tache) signée en rouge en haut à gauche.
50 x 40 cm.

Présentée dans un encadrement de broche en or émaillé bleu (éclat) avec présentoir en métal doré.

60 x 50 mm.

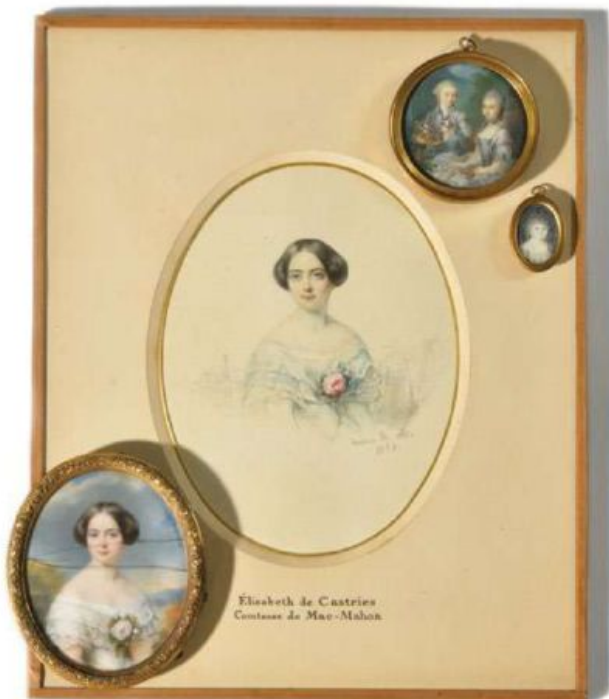
B.E.

500 / 600 €



106

SOUVENIRS DES FAMILLES DE MAC-MAHON ET LA CROIX DE CASTRIES



107. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

« *Portrait de jeune enfant de la famille de Castries* »

Miniature ovale (accident en partie droite)

30 x 20 mm.

Sous verre (craquelé). Cerclage en laiton doré, annoté au dos à la plume « *Enfant du Mal de Castries en bas age* »

E.M.

200 / 300 €

Historique

D'après l'annotation au dos l'enfant serait un des deux légitimes du Maréchal de Castries, Adélaïde (1749-1825) ou Armand, futur duc (1756-1842)

108. FRANÇOIS MEURET (1800-1887)

« *Portrait d'Élisabeth de Mac Mahon en buste sur fond de paysages.* »

Grande miniature ovale signée à droite et datée 1854 »

9,5 x 7,7 cm.

Sous verre (cassures). Cadre en laiton doré à décor fleuri.

Deux étiquettes à la plume au dos « *Miniature de la Mal de Ma(...) Mah(..)* » et « *110 Cesse de Piennes* »

600 / 800 €

Élisabeth de Mac Mahon, née Élisabeth Charlotte Sophie de La Croix de Castries (1834-1900).

Elle épouse en mars 1854 Patrice de Mac Mahon, maréchal de France, président de la République française du 24 mai 1873 au 30 janvier 1879. Présidente du comité central de la Croix-Rouge français

109. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE.

« *Le Duc de Castries et la Vicomtesse de Mailly* »

Miniature ronde sous verre. Cadre à suspendre gravé sur le pourtour « *Vsse de MAILLY et DUC DE CASTRIES* »

Diam : 6 cm.

B.E.

1 000 / 1 500 €

Il s'agit des deux enfants du Maréchal :

Adélaïde (1749-1825) et Armand, futur duc (1756-1842)

110. MARIE DE M. ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE, D'APRÈS MEURET.

« *Portrait d'Élisabeth de Castries* »

Dessin au crayon et à l'aquarelle, signé en bas à droite et daté 1854.

19,5 x 13 cm.

Encadré sous verre. Passepartout marqué à la plume « *Élisabeth de Castries comtesse de Mac Mahon* »

300 / 400 €

111. ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE, ENTOURAGE DE COSWAY.

« *Portrait de jeune femme en robe de mousseline blanche.* »

Miniature ovale sous verre dans un médaillon en laiton, biface garni au revers d'une mèche de cheveux.

67 x 55 cm.

A.B.E.

300 / 500 €



67

112. ÉCOLE FRANÇAISE DE DE LA FIN DU XVIII^e

« *Les filles du Roi Louis XV* »

Ensemble de quatre miniatures rectangulaires réunies dans un cadre doré à décor de palmettes et lyres (usures).

5 x 6,5 mm chaque miniature.

Cadre : 20 x 24 mm.

Chaque miniature identifiée à la plume au dos au début du XIX^e siècle :

En haut à gauche : « *Madame Marie Adelaïde de France née à Versailles le 23 mars 1732. Morte à Trieste le* »

En haut à droite : « *Madame Victoire Louise Marie Thérèse de France née à Versailles le 11 mai 1733. Morte à Trieste le* »

En bas à droite : « *Anne Henriette de France, morte à Versailles le 10 février 1752 à 24 ans et demi* »

En bas à gauche : « *Louise Marie Carmélite à St Denis, morte le 23 décembre 1787 5(.) ans 5 mois.* »

3 000 / 4 000 €

Provenance : familles Mac Mahon – La Croix de Castries

CARICATURES

**113. DEUX CARICATURES :**

« *J'ai encadré les cœurs. Il les a piqués. Et je suis capot* ».
Gravure et aquarelle. 17,5 x 20 cm.

« *Le philosophe interrompu dans sa marche* ».
22 x 34 cm.

« *Il y a du remplissage* », d'après RUOTTE.
23 x 32 cm. Gravure en couleurs. Encadrés sous verre.
150 / 200 €

114. MARTINET (D'APRES).

ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Le retour du Roi aux Tuileries le 8 juillet 1815* ».

Gravure par Alix.

40 x 48 cm.

Encadrée sous verre.

B.E.

100 / 150 €

**115. DEUX GRAVURES :**

- « *Explication ou l'attaque du Roi Georges et de son armée Royal Cruche contre les braves sans culottes.* »

Gravure aquarellée chez Bance (insolée).

40 x 52 cm.

E.M.

Référence : De Vinck, 4391 « *Fox et Pitt – Jean qui rit – Jean qui pleure* » Gravure ronde. Diam : 12 cm. Encadrée (accident) sous verre.

A.B.E.

« *Fox et Pitt – Jean qui rit – Jean qui pleure* »

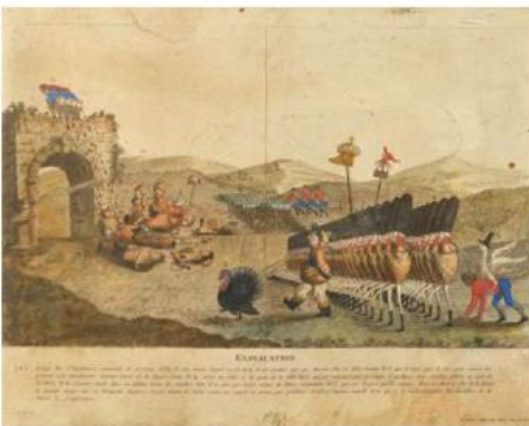
Gravure ronde.

Diam : 12 cm.

Encadrée (accident) sous verre.

A.B.E.

150 / 200 €

**116. LOT DE SEPT GRAVURES**

représentant Louis XV, le duc d'Angoulême, le duc d'Orléans, le duc de Nemours, le prince de Montpensier, le duc Ferdinand d'Orléans, Louis-Philippe et ses fils.

Usures

80 / 100 €



117. FORT ENSEMBLE DE 56 CARICATURES SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

En noir et blanc
16 x 25 cm. Env.
B.E.
300 / 400 €

Œuvres en rapport : On retrouve des modèles identiques dans la série « Caricatures de Juillet à Décembre 1797 » des collections du Musée Carnavalet

118. ENSEMBLE DE DOUZE CARICATURES SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

En couleurs.
16 x 25 cm. Env.
B.E.
300 / 400 €

119. FEODAL, D'APRÈS

Grandes marionnettes politiques ou la Minerve en goguette.
Lithographie satirique en couleurs encadrée sous verre
32 x 42 cm à vue
A.B.E. (petites déchirures)
150 / 200 €



120. « BRISE FER, CAPITAINE, COLONEL DES CORDELIERS TROUPES LÉGÈRES »

Gravure satyrique aquarellée
30 x 15 cm.
Encadrée sous verre.
B.E.
80 / 100 €

121. « M^{re} CAPET ET M^{re} CAPET »

Ombres peintes sur verre représentant la Reine Marie Antoinette en chimère et le Roi Louis XVI en cochon.
Diam : 55 mm.
Cadre en bois.
B.E.
200 / 300 €





DEUXIÈME PARTIE

VENTE À 14H

LOTS 122 À 336.

DOCUMENTS ET LIVRES

122. PALAIS DES TUILERIES

Ensemble de 8 médailles:

-Médaille ronde en bronze « *En 1564 Philippe de L'Orme est chargé d'élever les Tuileries* ».

B.E. Diamètre : 82mm.

-Médaille ronde en bronze, 1644-1666. « *Louis Le Vau fait élever le premier pavillon de Marsan* ».

T.B. Diamètre : 82 mm.

- Médaille, à l'avers : Louis Napoléon Bonaparte de profil, par F. Caqué.

Revers : « *Achèvement des Tuileries et du Louvre. Pose de la première pierre 25 juillet 1852* ».

T.B. Diamètre : 78mm.

- Médaille en métal doré à l'avers : République Française 1848, au revers : Hôpital Civil au Tuileries.

Diamètre : 25mm. A.B.E.

- Médaille à suspendre en bronze doré, à l'avers : Panorama de Paris 1878, au revers : « *Souvenirs de mon ascension dans le grand ballon captif à vapeur de Mr Henry Giffard* ».

A.B. Diamètre : 50mm.

-Médaille ronde en bronze par P. Tasset, à suspendre. « *Métal des Tuileries, Jacques France Inv 1883* ».

« *Métal trouvé dans les ruines du palais des Tuileries. Fondé en l'An 1564 et détruit par incendie le 24 Mai 1871* ».

Diamètre : 37mm. Ruban tricolore.

-Médaille ronde en bronze « *Métal des Tuilerie par Jacques France 1883* ». Diamètre : 35mm.

-Médaille en bronze à suspendre par P. Tasset. « *Souvenirs de collaboration A. Picard Lapeyre 1883* ».

Diamètre 35mm.

150 / 200 €

On y joint

-4 plaques photographique : Le palais, le carrousel et les ruines.

-Deux photographies des ruines du palais. 24 x 18 cm.

-Une gravure en couleurs du palais. 19 x 14 cm.

-Une gravure en couleurs représentant « la garde montante aux Tuileries ». 1859. Encadrée sous verre. 15 x 11 cm.

-Une gravure en couleurs du Palais des Tuileries. Encadrée sous verre. 15 x 10 cm.

-Suite de 15 petites photographies, représentant le palais des Tuileries, vues extérieures, intérieures et ruines.

10 x 7 cm env.

-Une visionneuse stéréoscopique et deux boîtes de négatifs

123. PALAIS DES TUILERIES

Fort ensemble de gravures représentant différentes vues du palais des Tuileries, environ une trentaine de gravures de différentes dimensions.

300 / 400 €



124. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE
 Etude de personnage antique se tenant sur
 un bâton Pierre noire et estompe avec des
 rehauts de craie blanche
 50 x 33,5 cm
 Pliures, mouillures
 600 / 800 €



**125. PERSPECTIVE D'UNE GALERIE AU
 PALAIS DES TUILERIES ANIMÉE DE
 PERSONNAGES.**
 Gravure aquarellée
 XIX^e siècle
 Encadrée sous verre.
 60 x 47 cm
 150 / 200 €



**126. PREMIERS PRÉSIDENTS DU
 PARLEMENT DE PARIS.**
 grande planche aquarellée et annotée
 présentant les noms, qualités, armes et
 blasons de tous les premiers présidents au
 parlement de Paris.
 Par Jacques Chevillard, généalogiste du Roy
 et histographe de France en 1718
 100 / 120 €





*Serment du Jeu de Paume
à Versailles le 20 Juin 1789.*

**127. LES JOURNÉES PRINCIPALES DE LA RÉVOLUTION
GRAVÉES PAR HELMAN D'APRÈS LES DESSINS DE MONUET.**

Grand in folio relié.
47 x 63 cm.

Suite de quinze estampes :

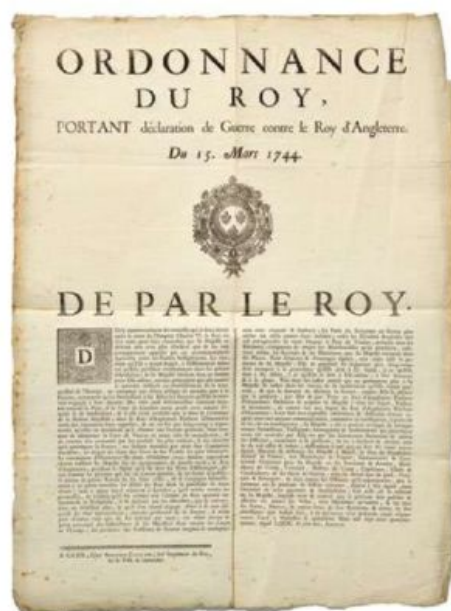
- Ouverture des états généraux à Versailles 5 mai, 1789.
- Serment du Jeu de paume le 20 juin 1789.
- Prise de la Bastille le 14 juillet 1789.
- La nuit du 4 août 1789.
- Fédération générale des Français au Champ de mars 14 juillet 1790.
- Journée du 10 août 1792.
- Pompe funèbre en l'honneur des martyrs de la journée du 10 dans le jardin national le 26 août 1792.
- La journée du 21 janvier 1793.
- La fontaine de la régénération sur les débris de la Bastille le 10 août 1793.
- Journée du 16 octobre 1793.
- Le 9 thermidor
- La journée du premier prairial An 3.
- Le treize vendémiaire de l'An 4.
- Assassinat des plénipotentiaires français 9 floréal An 7.
- Journée de Saint Cloud le 18 brumaire An 8.

(rousseurs, traces d'humidité).
400 / 500 €

**128. LOT DE DEUX OUVRAGES D'HIPPOLOGIE
COMPRENANT:**

SOLLEYSSEL, Jacques de, «Le Parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la beauté, la bonté et les défauts des chevaux, les signes & les causes des maladies ; les moyens de les prévenir ; leur guérison, le bon ou mauvais usage de la purgation et de la saignée. La manière de les conserver dans les voyages, de les nourrir, et de les panser selon l'ordre. La ferrure sur les desseins des fers, qui rétabliront les méchants pieds, et conserveront les bons. Ensemble un Traité du haras pour élever de beaux et bons poulains; les Préceptes pour bien emboucher les chevaux: avec les figures nécessaires», nouvelle édition 1693, à Paris, chez Pierre Aubouyn, libraire des enfants de France, Pierre Emery et Charles Clousier, quay des Augustins à l'Efcu de France et à la Croix d'or; 2 parties en un volume. Usures. BRÉZÉ, Jean Bonaventure Argentero de, «Essai sur les haras, ou Examen méthodique des moyens propres pour établir, diriger et faire prospérer les haras. Suivi de deux courts traités [...], À Turin, Chez les Frères Reyceuds, 1769, quatre planches repliées (numérotées de I à IV). Usures.

200 / 300 €



129. DEUX DOCUMENTS

-Lettre à entête de la section des Thermes de Julien. Copie manuscrite d'un extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale du 19 octobre 1791. Sur les mérites du Général Lafayette.
 -Lettre du comité révolutionnaire de l'arrondissement de Riard. Fait le 2 pluviôse An 2. Belle entête gravée « *GUERRE AUX TYRANS* ». Sur l'attribution d'une rente à la citoyenne Marguerite Bouteille.
 A.B.E.
 100 / 150 €

130. ENSEMBLE DE DEUX DOCUMENTS :

-Reliure gravée pour la collection générale des décrets de l'Assemblée nationale. Tome II contenant le 13 février 1790 jusqu'au 30 avril.
 31 x 22 cm.
 -Rapport des nouvelles heures avec les anciennes, adopté par la convention nationale.
 13 x 12 cm. Gravure.
 A.B.E.
 150 / 200 €

131. JUGEMENT RENDU PAR LE PREMIER CONSEIL DE GUERRE

De la deuxième division des troupes françaises dans la République Batave.
 Deux pages manuscrites (une visible). Belle en-tête gravée par Roosing « *Liberté, humanité, justice* »
 Encadré sous verre.
 37 x 23 cm (à vue)
 Vers l'An V
 B.E. (non décadré)
 100 / 150 €

132. ORDONNANCE DU ROY,

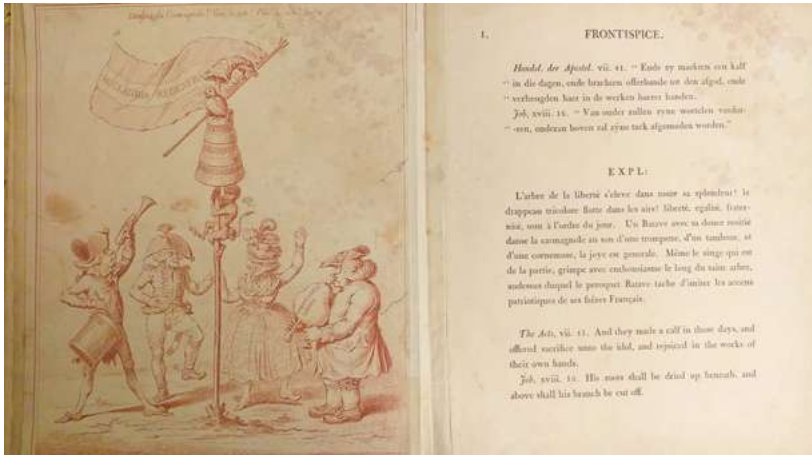
portant déclaration de guerre contre le Roy d'Angleterre du 15 mars 1744.
 Afficher sur papier portant les grandes Armes de Frances.
 38.5 x 50 cm
 Pliures
 200 / 300 €

133. DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇOISE, ANCIENNE ET MODERNE. PARIS, PIERRE RICHELET.

3 volumes.
 XVIII^e siècle
 200 / 300 €

134. TROIS DOCUMENTS :

- « *Etat de service du canonnier Delpar, 6e Cie des canonniers volontaires* ». Belle vignette gravée par Cannoni. Le 30 prairial An 9. Signatures des officiers du régiment. Cachet à l'encre de la Compagnie. Encadré sous verre biface. 34 x 22 cm.
 - « *Ordre du 16 juillet 1793 (An 2) sur les rations de fourrage et de denrées* ». Signé du Général de brigade Lavalette. Lille Imprimerie Deboubers. 38 x 30 cm. Encadré sous verre. A.B.E.
 - Certificat de bonne conduite du comité de surveillance de Bruxelles au nom de l'écrivain Jacques de Broux. Biface. Belle vignette « *Vigilance, Liberté, Egalité* » par Roillart. Fait le 15 brumaire An 3. Encadré sous verre.
 150 / 200 €



135. [LIVRE DE CARICATURE].

Livre en Néerlandais, français et anglais, composé d'un texte et de 20 caricatures en bistre (légende en néerlandais). In-4, demi-chagrin brun. Manque la page de titre.

On y joint :

- COLLECTION A. FORGERON.
 - Révolution Française. Paris, 1909, in-4, demi-marquain brun (Canape).
- 300 / 400 €

136. GUFFROY.

Les secrets de Joseph Lebon et de ses complices. A Paris, chez Guffroy, an III (1795), in-8. Demi-basane rouge.

100 / 200 €

137. FERRAND (A.).

Théorie des révolutions. A Paris, chez Michaud, 1817, 4 vol. in-8, demi-veau brun.

100 / 150 €

138. LOT D'OUVRAGES :

- SABATIER DE CASTRES. Journal politique national. Paris, 1789, 23 livraisons en 1 vol. in-8. Basane brune.
 - LUCAS DE BLAIRE. Les Forfaits du 6 octobre. 18 pièces en 4 vol. in-8, demi-basane brune.
- 300 / 400 €

139. LOT D'OUVRAGES :

- LISTE par ordre alphabétique de bailliages et sénéchaussées de MM. Les députés aux Etats Généraux convoqués à Versailles le 27 avril 1789. A Paris, de l'Imprimerie royale, 1789, in-4, demi-velin ivoire.
 - ETAT nominatif des pensions du Trésor royal. Paris, Imprimerie Nationale, 1789, 8 vol. Broché.
- 300 / 400 €

140. AVEC LA PREMIÈRE APPARITION DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME. RECUEIL de LOIS, LETTRES PATENTES, PROCLAMATION et DÉCRETS, environ 2000, imprimés à Aix-en Provence ou à Marseille, parfois à Paris, en 1790-1793. 16 volumes. Demi-basane brune. Textes révolutionnaires sur les sujets les plus variés qui vont être les fondements de la nouvelle organisation et des nouveaux principes de la France.

1 000 / 1 500 €

Certains documents sont enrichis de notes manuscrites de l'époque, parfois abondantes.

141. MALLET DU PAN.

Mercurie britannique. Londres, Spilsbury, 1798-1800. 5 tomes en 4 vol. Demi-basane brune.

400 / 600 €

142. LA COCARDE CITOYENNE,
 étrenne dédiée à la Nation. Paris, Jubert, 1790,
 in-32, maroquin vert.
 Premier plat illustré d'un fer montrant l'arrivée
 du Roi. Second plat illustré d'un fer avec le sous-
 titre Vive le Roi et la Nation.
 800 / 1 200 €

143. LOTS D'OUVRAGES :
 - LOUIS XVI. Réflexions sur mes entretiens avec
 le duc de La Vauguyon. Paris, Aillaud et Garnier,
 1851, in-8. Demi-veau rouge
 - CHALLAMEL et TÉNINT. Les français sous
 la Révolution. Paris, Challamel. In-4. Demi-veau
 rouge, dos lisse orné (reliure romantique). Quarante
 scènes et types.
 150 / 200 €

144. LOTS D'OUVRAGES :
 - TUETÉY (A). Répertoire général de l'histoire
 de Paris pendant la Révolution française. Paris,
 Imprimerie Nouvelle, 1890-1914, 1 vol. in-4.
 Broché. Etat moyen, déchirures
 - RÉIMPRESSION de l'Ancien Moniteur.
 Paris, Plon, 1858-1863. 32 vol. in-4. Demi-basane
 verte. Assez bon état
 800 / 1 200 €

145. LOT D'OUVRAGES :
 - ASSEMBLÉE Nationale et Commune de
 Paris. 89 livraisons in-8, demi-basane brune. Au
 dos : La Loi et le Roi
 Bon état
 - RÉVOLUTIONS DE PARIS. Paris, 1789-
 1790. Veau brun, dos orné de caissons où
 alternent une Bastille entourée de canons et un
 bonnet phrygien tenu sur un bâton entouré de la
 devise «Vive la Liberté». Bon état, un peu d'usure
 400 / 600 €

146. ÉTRENNES NATIONALES
 dédiées à la liberté française. A Paris, chez Le
 Mercier, 1790, in12, maroquin rouge, dos orné
 d'un bonnet phrygien répété, plats très orné, décor
 mosaïqué tricolore avec la devise *La Nation, La
 Loi, Le Roi*.
 2 000 / 3 000 €



**147. [MANUSCRIT].**

Notes pour servir à l'histoire du Directoire. In-4, en feuilles, sous double emboitage brun.
1 000 / 1 500 €

152. LA RÉUNION DES UNIFORMES OU L'ALMANACH DES TROIS COULEURS.

A Paris, chez Janet, 1792. In-32. Maroquin blanc très orné, plats orné au centre d'une pièce bleu-blanc-rouge avec une épée surmonté d'un bonnet phrygien.
1 500 / 2 000 €

148. [MARINE ET COLONIES].

Recueil de 25 pièces publiées en 1792-1793. Antilles, Inde, etc. In-8. Broché.
500 / 800 €

153. SCOTT.

Manuel du citoyen armé de piques. A Paris, chez Buisson, 1792, in-8, beau brun (reliure de l'époque).
400 / 600 €

149. GRASSET SAINT-SAUVEUR.

LES FASTES du Peuple Français, ou Tableaux raisonnés de toutes les actions héroïques et civiques du soldat et du citoyen français. A Paris, chez Deroy, 1796, in-4, demi-marquain parme (Lemardeley). 198 gravures et 5 dessins originaux (à vérifier). Ex-libris du Prince de la Moskowa.
1 000 / 1 200 €

154. ARNOULT.

Collection des décrets de l'Assemblée Nationale Constituante. Dijon-Paris, Causse et Dépôt des Lois, 1792. 20 vol. in-4. Demi-chevrette verte
1 500 / 2 000 €

150. LES CRIMES DE PARIS.

Recueil de 20 pamphlets. 1789-1791. In-8 . Basane brune. Etat moyen : Reliure, couverture et coins abîmés
300 / 400 €

155. ARNOULT.

Collection des décrets de l'Assemblée Nationale Constituante. Dijon, Causse, 7 vol. in-4. Demi-basane brune. Etat moyen, couvertures abîmées, traces de vers dans certains volumes.
800 / 1 200 €

151. GRÉGOIRE.

Essai historique et patriotique sur les arbres de la Liberté. A Paris, chez Desenne, an IIe, in-16, maroquin rouge, dos lisse orné.
500 / 800 €

156. BUONARROTI.

Conspiration pour l'Égalité dite de Babeuf. Bruxelles, A la Librairie Romantique, 2 tomes en 1 vol. Demi-basane brune.
300 / 400 €



157. ALMANACH

du département de la Loire Inférieure. A Nantes, 1793, in-16, maroquin vert, plats orné d'un motif révolutionnaire surmontant la devise *Union Force et Liberté*.

800 / 1 200 €

158. [VRIJDAG ET VINKELES]. [TAFEREEL VAN DE STAATSOMWENTELING IN FRANKRIJK].

Amsterdam, 1794-1804, in-4 à l'italienne, 77 gravures à l'eau-forte.

300 / 500 €

159. JANINET. GRAVURES HISTORIQUES.

53 gravures à l'aquatinte sous une couverture de livraison. Étui et emboitage demi-maroquin brun.

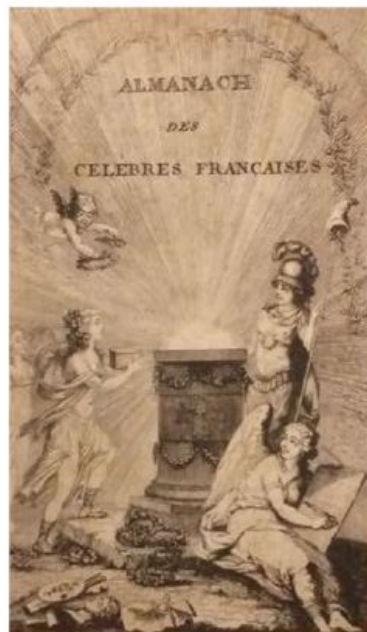
1 500 / 2 000 €

160. LOT DE DEUX OUVRAGES :

- ALMANACH des Françaises célèbres. Paris, Lejay, 1790, in-12, broché.

- La RÉPUBLIQUE en Vaudevilles. A Paris, 1792, in-16, demi-maroquin vert.

150 / 200 €



FAIENCES RÉVOLUTIONNAIRES



161. ENSEMBLE DE 5 ASSIETTES EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR DE CARQUOIS FLEURS, BOUC ET ANGELOTS.

Diam : 22 cm env.

Ancy le Franc, Nevers

A.B.E. (éclats et usures, une cassée). Fin du XVIII^e siècle.

250 / 300 €

80

162. ENSEMBLE DE 5 ASSIETTES EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR RÉVOLUTIONNAIRE :

-Autel de la Patrie. Avec étiquettes anciennes de collection.

-La constitution acceptée par le Roi. 1791.

-Vivre libre ou mourir.

-Union force Liberté patrie. 1791

-Citoyen Voillard AN 9.

Diam : 22 cm env.

Ancy le Franc, Nevers.

A.B.E. (éclats et usures, une cassée). Fin du XVIII^e siècle.

400 / 500 €





163. ENSEMBLE DE 4 ASSIETTES EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR ANCIEN RÉGIME RÉVOLUTIONNAIRE :

-aux grandes armes de France. Marquée au dos, avec annotation la datant de 1783-1789. Réparation en bordure.

-aux fleurs de lys et sabres. Éclat.

-Je garde la nation. Réparée.

-Noblesse et clergé « *Le malheur nous réunit.* »

Diam : 22 cm env.

Ancy le Franc, Nevers.

A.B.E. (éclats et usures) Fin du XVIII^e siècle.

300 / 400 €

164. ENSEMBLE DE 6 ASSIETTES EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR DE FLEURS, ANIMAUX, PAYSAGES, MOULINS.

Diam : 22 cm env.

Auxerre, Ancy le Franc.

A.B.E. (éclats et usures) Fin du XVIII^e siècle.

200 / 300 €

81





165. ENSEMBLE DE 6 ASSIETTES EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR D'URNES FLEURIES, PAYSAGES, CHASSEURS, ET MOULINS.
 Diam : 22 cm env.
 Auxerre, Ancy le Franc.
 A.B.E. (éclats et usures, un éclat réparé) Fin du XVIII^e siècle.
 200 / 300 €

166. ENSEMBLE DE 4 ASSIETTES, UN TONNELET ET UN BASSIN EN FAÏENCE POLYCHROME À DÉCOR RÉVOLUTIONNAIRE

-Tonnelet marqué sur les flancs « *La Nation 1791* » et « *Le Roy 1791* » (le R de « *Roy* » a été gratté volontairement). Ht 15 cm. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* »
 -Plat à barbe marqué « *La Nation 1792* ». 26 x 21 cm. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* »
 -Quatre assiettes : Deux marquées « *La Nation* » (décors différents), une « *La Montagne* » et une « *La Convention* ». Diam : 22 .
 Nevers
 A.B.E. (Petit éclat) Fin du XVIII^e siècle.
 600 / 800 €





167. ENSEMBLE COMPRENANT DEUX ASSIETTES EN FAÏENCE À DÉCOR RÉVOLUTIONNAIRE :

- Le Bonnet de la Liberté. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* »
 - Les bons citoyens. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* »
- A.B.E. (éclats et usures) Fin du XVIII^e siècle
200 / 300 €

168. ENSEMBLE COMPRENANT DEUX ASSIETTES ET UN GRAND BOL EN FAÏENCE À DÉCOR RÉVOLUTIONNAIRE :

- La loi. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* »
 - Au bonnet phrygien sur fond de village. Réparations anciennes par agrafes.
 - Grand bol à décor de bonnet phrygiens outils et drapeaux des gardes françaises. Étiquette de collection sur l'objet révolutionnaire « *PM SESTIE* ». Diam : 23 cm.
- A.B.E. (éclats et usures, réparations sur deux) Fin du XVIII^e siècle.
200 / 300 €



SOUVENIRS DE LA RÉVOLUTION



169



170



170

169. MIROIR RÉVOLUTIONNAIRE,
glace au mercure à encadrement
rectangulaire en bois doré, sculpté perlé.
Fronton orné d'un faisceau de licteur avec
«bonnet de la liberté» et haches croisées,
entouré d'une couronne de feuilles de
chêne et de laurier (accidents)
800 / 100 €

170. D'APRÈS DAVID D'ANGERS
Deux médaillons en plâtre représentant
les profils de Saint-Just et Robespierre la
tête laurée.
Signés.
Diam. 20 et 18.5 cm
200 / 250 €

**171. PETIT BONNET PHRYGIEN
MINIATURE.**
En drap rouge, bordé d'un galon bleu et
blanc. Revers en drap blanc, brodé VIVRE
LIBRE OU MOURIR 14 J 1789 »
Ht : 4,5 cm.
A.B.E. Belle fabrication du centenaire.
200 / 300 €



171



172



172

172. TROIS MÉDAILLONS :
- « *Le siège de la Bastille par les citoyens de
la ville de Paris* ». Cuivre fourré de plomb.
Cerclage en laiton. 7,5 cm.
- « *Le tombeau de Rousseau* ». Médaillon en
laiton estampé et doré. Cerclé de laiton
sous verre. Cadre en bois. 5 cm.
A.B.E. Fin du XVIII^e, début du XIX^e
siècle.
- « *L'arbre de la Liberté : Ma lumière te rend
immortel* ». Médaillon en bois compressé
et verni, Diam : 5 cm. A.B.E. (éclats).
Époque révolutionnaire
300 / 400 €



172



173

173. PORTE-MONNAIE EN CUIR
à vue ronde sur une gravure "*Aux braves
Sans Culottes*"
Usures
50 / 80 €



174

174. CHAPEAU DU TYPE CHOUAN.

En feutre, avec bourdalou en velours noir et boucle en laiton fondu. Cocarde plissée en peau blanche.

A.B.E. (Usures, manque la coiffe).
Reproduction ancienne du XIX^e siècle.
400 / 600 €



175

175. BEAU GILET BRODÉ D'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

En soie, à col droit, petit revers et deux fausses poches. Richement brodé et peint, de frises de feuillages et fleurs, de drapeaux tricolores, de temples républicains sur une esplanade, avec campements.

Boutons ronds recouverts de soie.
Dos et doublure en toile ivoire.
A.B.E. (Petits manques et cassures à la soie).
Fin du XVIII^e siècle.
600 / 800 €

176. PAIRE DE BOTTES DE COCHER.

En cuir quadrillé, à hautes tiges, retournées en parties hautes. Semelles à talon cloutés. Avec ses tirants en coutil.
Une réparation d'époque par rustine de cuir.
Ht : 54 cm.
A.B.E. (A nettoyer) XIX^e siècle.
200 / 300 €



176

177. DEUX PIQUES RÉVOLUTIONNAIRES.

Fer à arête médiane sur les deux faces.
Fer à forte arête médiane sur une face.
Douilles rondes. Hampes en bois postérieures.
Ht : 2m et 2m20
200 / 300 €



177

178. GRANDE CANNE DU TYPE TAMBOUR MAJOR.

Pommeau en bois tourné. Fût peint bleu, blanc rouge. Virole en fer découpée.
Ht : 123 cm.
A.B.E. Dans le goût révolutionnaire, fabrication du centenaire.
150 / 200 €

PAIRE DE CHAISES PROVENANT DE LA PRISON DU TEMPLE

Il est légitime de penser selon l'intitulé du catalogue de vente de 1934 et le courrier concernant la préparation de l'exposition de 1987 que ces chaises meublaient l'appartement de monsieur Berthélémy au Temple lorsque ce dernier en a été dépossédé à l'arrivée de la famille royale dans ses appartements. Après la journée insurrectionnelle du 10 août 1792, la famille royale est transférée d'abord au couvent des Feuillants puis le 13 août 1792, le roi Louis XVI, la reine Marie-Antoinette d'Autriche-Lorraine, Madame Élisabeth, Marie-Thérèse-Charlotte, dite Madame Royale, et Louis-Charles, dauphin de France, sont conduits au Temple. Ensemble de bâtiments entouré d'une enceinte, propriété du grand prieur de l'ordre de Malte et composé d'un palais datant du XVII^e siècle et d'un donjon du XIII^e siècle auquel est accolée une petite tour de quatre étages, munie de deux tourelles, desservies par deux escaliers distincts ne communiquant pas entre eux. Le 14 août il est dit à l'Assemblée « *Nous avons cherché à procurer à Louis XVI et à sa famille tous les égards qu'on doit au malheur, et surtout à un roi ; nous avons donné, de concert avec lui, tous les ordres nécessaires pour qu'il fut convenablement et commodément logé* » !. Cette tour servait alors de logement et de cabinet de travail à Berthélémy, archiviste du Temple, brutalement expulsé par la Commune pour l'arrivée de la famille royale. Il avait dû laisser ses tableaux et ses meubles. La famille royale est donc d'abord logée dans la petite tour, profitant de l'ameublement laissé contre son gré par Berthélémy, en attendant que les travaux

d'aménagement de la grande tour soient terminés. Le premier étage est attribué aux quatre femmes de chambre : Mesdames Basire, Navarre, Thibaud et Saint-Brice. La Reine est installée au second, qui comprend un cabinet de toilette et une garde-robe. Marie-Antoinette et sa fille Marie-Thérèse couchent dans l'ancienne chambre de Berthélémy. La princesse de Lamballe dispose d'un lit de sangle dans l'antichambre. Le Dauphin et Madame de Tourzel partagent la même chambre. Le Roi seul au troisième étage, dispose aussi d'un cabinet de toilette et d'une garde-robe. Madame Élisabeth partage sa chambre avec Pauline de Tourzel. Les valets de chambre Hue et Chamilly couchent dans un cabinet assez étroit donnant sur l'antichambre. Louis XVI, avec son flegme habituel, règle avec précision le service et l'emploi du temps. Marie-Antoinette prend son fils avec elle dans sa chambre, tandis que Madame Élisabeth descend d'un étage, venant occuper la chambre de Madame de Tourzel avec sa nièce. Le Roi donne des leçons au Dauphin et corrige ses devoirs ; en outre, il occupe son temps à la lecture. Les dames travaillent à leurs tapisseries. Madame Royale sera la seule qui survivra à cette tragédie¹. Les sièges reproduits sur les documents et gravures que nous connaissons et retraçant le séjour au Temple correspondent stylistiquement aux chaises que nous présentons : sans rien d'ostentatoire. 1- Hélène Becquet « *L'emprisonnement de la famille royale au Temple* » Essai d'histoire politique Hypothèses 2008/1 (11), p. 193- 202

86



179. ALEXANDRE KUCHARSKI (1741-1819), D'APRÈS

Portrait de Louis XVII

Huile sur toile

Porte une signature postérieure "Cocharsky 1790" au dos, une marque en creux illisible au châssis, et un cachet en cire rouge aux Armes de France sur l'arrière du cadre.

46 x 38 cm

600 / 800 €



180. PAIRE DE CHAISES

à dossier en fer à cheval en bois relaqué crème mouluré et sculpté de fleurons dans des dés de raccordements sur une ceinture légèrement ovale. Elles reposent sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés terminés par des roulettes en bois insérés dans des sabots coquilles en bronze.

Epoque Louis XVI (éclats, renforts en ceinture)

H :91 L :48 P :45 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance :

Collection J A Berthelémy. Vente Paris, Hôtel Drouot, 17 mars 1934 n°42.

Exposition :

« Louis XVII » Automne 1987, Paris- Mairie du 5e arrondissement.
Bibliographie : G. Lenotre & A. Castelo, Les grandes heures de la Révolution française, l'arrivée au Temple, Tome III La mort du Roi, p.87.

Lot présenté avec l'assistance de Madame Maire de la Chevadière.

EVENTAILS

**181. BEL ÉVENTAIL SÉDITIEUX.**

Monture à 20 brins en bois exotique noir, avec petite plaque en os.

Feuille gravée à décor de frises fleuries encadrant le profil du Roi Louis XVI, de la devise « *LTNVPUL* » (« *Le trône ne vaut plus un liard* »), d'une frise d'actions, assignats et papiers monnaies. Présenté dans une cadre en forme, sous verre.

34 x 56 cm.

A.B.E. Époque révolutionnaire

600 / 800 €

Provenance : vente des collections de l'association Louis XVI.

182. « SCÈNE DE FAMILLE »

Éventail à monture à seize brins sculptés. Feuille gravée à décor d'un couple et de son enfant, d'un encadrement fleuri et angelots, bordé de franges de soie tricolore, bleu, blanc rouge.

Ht : 28 cm.

A.B.E. (Petite déchirure, manque le rivet de monture) Fin du XVIII^e siècle.

300 / 400 €



182





183



184



185

183. « *M NECKER PRÉSENTANT UN COMPTE RENDU AU ROI ET À LA COUR* »

Éventail à 15 brins en bois léger. Feuille gravée avec légendes, aquarellée, avec rehauts de fleurs au pochoir.

Ht : 27 cm.

E.M. (Accident en partie gauche, à restaurer).

Fin du XVIII^e siècle

150 / 200 €

184. « *LA FRANCE PAR BRIENNE AU BORD DE SON TOMBEAU ; CONDUITE PAR NECKER RENAITRE DE NOUVEAU* »

Éventail à brins en bois léger et os. Feuille gravée rehaussée d'aquarelle. Au revers texte d'une chanson chanté sur l'air du vaudeville des deux morts

Ht : 27 cm.

A.B.E. (Taches et petites restaurations).

300 / 400 €

185. « *UNIONS RÉPUBLICAINES* »

Éventail à 21 brins en bois léger. Feuille imprimée en couleurs avec rébus.

Ht : 32 cm.

A.B.E. (Petites usures). Époque révolutionnaire

200 / 300 €

186. « *À LA GLOIRE DE LA NATION FRANÇAISE* »

Éventail à monture à 16 brins à décor d'urnes fleuries Feuille gravée et rehaussée d'aquarelle (déchirure en partie gauche)

Les évocations du Roi ont été cachées à la plume.

Ht : 26 cm.

A.B.E.

250 / 300 €

89



186

COLLECTION DE CARTES RÉVOLUTIONNAIRES



a



b



c



d



e



f

187. SIX CARTES DE SURETE

- a. Au nom du citoyen Jean Ferdinand Robin, section des Arcis (Seine et Marne). Fait le 25 Prairial An III
 - b. Au nom du citoyen André Boccart, tailleur. Fait le 15 Vendémiaire An VI. Avec signalements et signatures des titulaires.
 - c. Une au nom de Pierre Rodanet, fait l'An II de la République
 - d. Une au nom du citoyen Alpheran, pour résider à Florence, délivrée le 23 Germinal An VII par la Commissaire du Gouvernement Français en Toscane Fabre. 8 x 10 et 10 x 14 cm.
 - e. Une au nom de Thérèse Boucher fait le 16 novembre 1793
 - f. Une au nom du citoyen Maure fait le 4 Nivôse An II, avec signalements, signée « Collot ».
- 300 / 400 €

188. CARTE D'ELECTEUR POUR LA CONVENTION NATIONALE, DÉPARTEMENT DE PARIS.

- Gravée et aquarellée.
- 7,5 x 7,5 cm
- B.E.
- Vers 1792
- 150 / 200 €



189. TROIS CARTES :

a. CARTE D'OUVRIER DU SERVICE DU PALAIS pour la fête de la Paix (Palais du Gouvernement), de forme triangulaire, sur papier fort couleur brique. 7 x 7,5 cm.

B.E.

Il s'agit probablement de la Paix d'Amiens, signée le 25 mars 1802.

b. COMITE DE BIENFAISANCE

Carte des autorités constituées pour l'anniversaire du 21 Janvier 1793, l'An V de la République.

Imprimé en bleu avec annotations à la plume

« *Comité de Bienfaisance* ».

5 x 8 cm.

B.E.

c. CARTE POUR LA FETE DE LA LIBERTE DE L'AN IV

Gravée en bleu marquée « *autorité constituée* ».

Au revers cachet du Comité de Bienfaisance.

7 x 8 cm

300 / 400 €



a



c



b



190. DEUX PIÈCES :

CARTE DES AUTORITES CONSTITUEES DU CANTON DE PARIS

Carte imprimée « Haine éternelle à la Royauté »

« *Attachement sincère à la République* » avec griffe du ministre de la Police Merlin.

6 x 9 cm.

B.E.

MINISTERE DE LA POLICE GENERALE

Laissez sortir des barrières au nom du citoyen Doyrès fait le 19 Fructidor An V.

Griffe du ministère de la Police.

12 x 18 cm.

150 / 200 €



191. QUATRE PIÈCES :

DEUX LAISSEZ PASSER

- Laissez entrer le porteur sous le soussigné, ovale, vierge. 5 x 7 cm

- Laissez entrer le porteur dans l'enceinte du directoire exécutif, signé du secrétaire général. Diam. 6 cm

A.B.E. Epoque Directoire.

DIRECTOIRE EXECUTIF

- Deux cartes marquées Directoire exécutif, gravées en bistre.

- Une de format ovale, une de format octogonal.

A.B.E.

250 / 400 €



**192. CINQ CARTES ET BILLETS :**

- ASSEMBLEE PATRIOTIQUE DE MARSEILLE
Carte de membre pour le 3e trimestre d'Octobre 1792.
Revers tricolore avec signature et cachet « *Vivre libre ou mourir* ».

7 x 9 cm.

A.B.E. (Légèrement passé)

- BILLET D'ENTREE POUR UNE PERSONNE
AUX TRIBUNES DU CORPS LEGISLATIF
gravé et signé de la commission d'inspection. Non daté
(An IX).

8 x 10,5 cm.

A.B.E.

- BILLET D'ENTREE POUR DEUX PERSONNES
AUX TRIBUNES DU TRIBUNAT

gravé et signé de la commission d'inspection, daté le 12
Ventôse An IX.

6 x 8 cm.

A.B.E.

- CARTE D'ENTREE AUX ASSEMBLEES, POUR
LA SECTION DES DROITS DE L'HOMME

au nom du citoyen Lortu.

6 x 6 cm.

B.E.

- CARTE D'ENTREE à l'Assemblée de la section
Guillaume Tell. Avers gravé d'après Boulland. Revers
avec description du titulaire (non rempli).

6,5 x 9 cm

A.B.E.

Époque Révolutionnaire

300 / 400 €

**193. DEUX CARTES DE MEMBRES DE SECTION SANS-CULOTTE**

- Section Simoneau numéro 5. Avers gravé, revers signé du secrétaire

- Section des sans-culottes de Bordeaux au nom de Geraud Toussain. Fait le 20 Brumaire An II. Revers avec signalement fortement insolé.

5 x 8 et 7 x 9 cm

A.B.E.

200 / 300 €

**194. DEUX PIÈCES :**

- Jeton de membre de la Commission des Travaux Publics sur carton fort numéroté 13. Diam. 6 cm

- Insigne, probablement de juge, sur carton fort. Avers au nom du Peuple Français, revers marqué « *La Loi* », avec ruban en soie tricolore. 4 x 5 cm.

150 / 200 €

195. DEUX PIÈCES :

-PETITE CARTE DE MEMBRE DE LA CONVENTION DES HABITUÉS DU CAFE PROCOPE imprimée en rouge et signée à la plume. 5 x 6 cm

B.E. Époque révolutionnaire (vers 1789-1790).

-SECTION DU THEATRE FRANÇAIS

Carte de citoyen actif de la section du Théâtre français. Au nom du citoyen Panisse.

Signé de Defavanne.

Cachet à l'encre rouge daté 1790. Daté le 7 juin 1792.

A.B.E.

200 / 300 €

**196. CINQ CARTES DE MEMBRES DE SOCIÉTÉS PATRIOTIQUES :**

- Société fraternelle de Sainte-Geneviève au nom de Monsieur Dubin.

- Société des amis de la Constitution à Bordeaux, numérotée au verso

- Société des amis de la Constitution à Agen, numérotée au verso

8 x 5, 5,5 x 5 et 7,5 x 6,5 cm.

- Société fraternelle de Sainte-Geneviève au nom de Monsieur Dubin. Signature du Président au verso.

- Société populaire des Gardes Françaises, pour l'An II. Avers gravé, revers signé du titulaire et des autorités de la société

9 x 7, 6 x 6 cm

300 / 500 €



93

197. DEUX CARTES :

-CARTE POUR LA FÊTE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE, 1^{er} VENDEMIARE AN 5. Gravée en bleu marquée « autorités constituées ». Au revers cachet du Comité de Bienfaisance section du Panthéon.

7 x 8 cm

-CARTE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE (3 Brumaire AN IV). Gravée en bleu, « autorités constituées »

A.B.E.

200 / 250 €



SOUVENIRS NOBLESSE ET ROYAULTÉ



198

198. AUMÔNIÈRE AUX ARMES D'UNE DAME DE LA FAMILLE DE BOURBON CONDÉ.

En velours pourpre doublé de peau blanche, entièrement brodé d'un semis de fleurs de lys et d'étoiles en fil d'argent.

Brodé au centre dans un écu en losange des armes de France au bâton péri en bande de gueules en abîme

Diam : 24 cm.

A.B.E. (Usures). Milieu du XVIII^e siècle.

1 000 / 1 500 €

Ces armes peuvent correspondre à Louise Adélaïde de Bourbon Condé (1757-1824)

On chercha en vain à lui faire épouser le comte d'Artois, frère du roi Louis XVI, puis elle succéda à Christine de Saxe comme abbesse du chapitre noble de Remiremont.



199

199. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786)

Profil d'homme à gauche, Louis CHARRIER de la ROCHE, évêque de Versailles, né à Lion en 1783, mort en 1827.

Médaille en terre cuite estampée, signé sous la tranche, JB NINI.

Diam. : 15,5 cm.

Léger défaut de cuisson.

400 / 600 €

200. JEAN-BAPTISTE NINI (1717 - 1786)

Profil d'homme à droite, Aimé-Louis des Moulins de l'Isle.

Médaille en terre cuite estampée, bordure ondulée, signé sous la tranche du buste : JB NINI F.

Diam. : 15,8 cm

Restaurations

300 / 500 €



200



201. CACHET EN FLEUR DE LYS

en bronze argenté ajouré.

XX^e siècle

Haut. 8 cm

100 / 200 €



202. EMPIRE D'AUTRICHE

Clé de chambellan au chiffre de l'Empereur Ferdinand I^{er}.

En bronze.

Ht : 17,5 cm.

A.B.E. Reproduction du XX^e siècle.

200 / 300 €



203. JOHANN THOMAS STETTNER À NUREMBERG,

Campagne de France de 1814 et Victoire des Alliés sur Napoléon, vers 1815.

Deux médailles-boîtes dans des écrins circulaires.

Bustes des deux empereurs d'Autriche et de Russie et du roi de Prusse sur une face et sur l'autre, la Germanie debout à droite tenant une lance et un bouclier Douze miniatures peintes accompagnées des textes correspondant sur la Campagne de France en 1814.

Temple à sept colonnes sur une face et sur l'autre la Justice, l'Unité et la Sagesse en allégorie. 10 vignettes recto/verso soit 10 batailles des Alliés contre Napoléon (Dresde, Leipzig, Würzburg etc..) Etain, 50mm

200 / 400 €



204. MÉDAILLE SUR LES VICTOIRES DE FRÉDÉRIC II DANS LES GUERRES DE SILÉSIE, AUGSBOURG, VERS 1760.

Médaille en argent formant boîte ouvrant par un pas de vis.

Avers avec un portrait en buste de Frédéric II en relief de profil et l'inscription "FRIDERICUS MAGNUS REX BORUSSORUM", revers avec une représentation d'un génie assis avec un livre appuyé sur la figure accroupie de Chronos, inscrit "SAECULUM FRIDERICI" et l'inscription "VERITATIS PARADOXA", date en dessous MDCCLVIII et signature du graveur Johann Melchior Mörikofer (Berne, 1706 - 61). A l'intérieur, en pliage leporello, un cycle de 38 gravures rondes sur cuivre, dont certaines recto-verso, représentant des batailles des guerres de Silésie de 1740 à 1763 et 35 légendes numérotées de la vie du roi. Une légende collée dans le couvercle indiquant "Se vend chez Jacques Langenbucher tourneur de l'Argent à Augsbourg"; et dans le fond une carte de la Silésie.

Première vignette détachée de l'ensemble.

La médaille par Johann Melchior Mörikofer, 1759; les gravures de Bartholomäus Hübner, vers 1760.

Diam. 5 cm.

B.E. la légende à recoller et deux vignettes détachées.

300 / 400 €





205

205. ROSSLINE LE SUEDOIS, D'APRÈS Marie Antoinette de Lorraine, d'Autriche, Reine de France par Barthélemy Roger.
Gravure en noir, avec marges.
H.68 cm L.51 cm à vue
Cadre en bois et stuc doré
400 / 600 €



206

206. ANTOINE FRANÇOIS CALLET (1741 - 1823), D'APRÈS Louis XVI, Roi des Français restaurateur de la Liberté, par Charles Clément Bervic.
Gravure en noir, avec marges.
H.83 cm L.58.5 cm à vue
Cadre en bois et stuc patiné
300 / 400 €

97

207. LE ROI LOUIS XVIII

Gravure de F. A. David représentant le roi en pied avec ses attributs datée 1815 à Paris rue de Corneille, n 3
Cadre à baguette dorée
70 x 53 cm
100 / 150 €



207

208. PLAT DE RELIURE OU DE PARAPHEUR AU CHIFFRE «AA» SOUS COURONNE ROYALE FLEURDELISEE DE LA REINE ANNE D'AUTRICHE (1601-1666).

En soie ivoire richement brodée de fils de passementerie, de fil rose, de couleurs, de fils dorés et argentés.
27 x 39 cm.
A.B.E
600 / 800 €



209. VERRE GOBELET EN CRISTAL MOULÉ À DÉCOR DE POINTES DE DIAMANT, orné d'une croix de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'or.
Baccarat.
Epoque Restauration. (léger éclat au buvant).
500 / 600 €

210. ORDRE DE SAINT LOUIS ET ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR.

Verre gobelet en cristal taillé orné de deux sulfures représentant les deux ordres de chevalerie. B.E. Époque Restauration (deux infimes éclats au buvant).
400 / 600 €



211. VERRE À PIED À LA LÉGION D'HONNEUR.

En cristal, sur pied, orné d'une Légion d'honneur de chevalier, modèle se rapprochant du 2^e type de l'Empire, en cristalo-cérame (petit défaut).
Corps évasé et pied travaillé à pans
Ht : 15 cm.
A.B.E. Vers 1830.
300 / 400 €



212. PENDULE PORTIQUE D'ÉPOQUE LOUIS XVI

en marbre blanc, onyx et ornements de bronze doré. Elle présente une arcature de deux colonnes doriques à guirlandes de laurier flanquées de consoles à enroulements feuillagés surmontée d'un aigle en bronze et de pots à fleurs de part et d'autre. Elle repose sur une base en marbre blanc à ressauts et encarts de rinceaux sur quatre petits pieds de bronze.

Cadran émaillé à chiffres romains signé Piolaine à Paris (Michel François PIOLAINE, Maître à Paris en 1787).

Mouvement à fil.

Fin de l'époque Louis XVI.

En état de marche, avec deux clés.

Haut. 51 Larg. 33.5cm

800 / 1 000 €

CHÂTEAU DU GRAND TRIANON



213. COMMODE EN NOYER MOULURÉ,
montants à cannelures et denticules, elle ouvre à trois tiroirs et repose
sur des pieds fuselés, poignées et entres de serrures tombantes en laiton.
Estampillée LERPSHER.
Elle porte plusieurs numéros d'inventaire du Grand Trianon de
Versailles au pochoir à l'encre noire.
Fin du XVIII^e Siècle.
Dimensions haut 82 cm. long 109 cm prof 50 cm
1 500 / 2 000 €



THÉÂTRE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES



214. CHANDELIER DES THÉÂTRES ROYAUX, MODÈLE DIT « À BINET PERPÉTUEL ».

En métal blanc peint en bleu, évasé en partie basse.

Marqué à l'or « *Tres Rx* » sous couronne royale.

Ht : 27 cm.

A.B.E. Époque Monarchie de Juillet

800 / 1 000 €

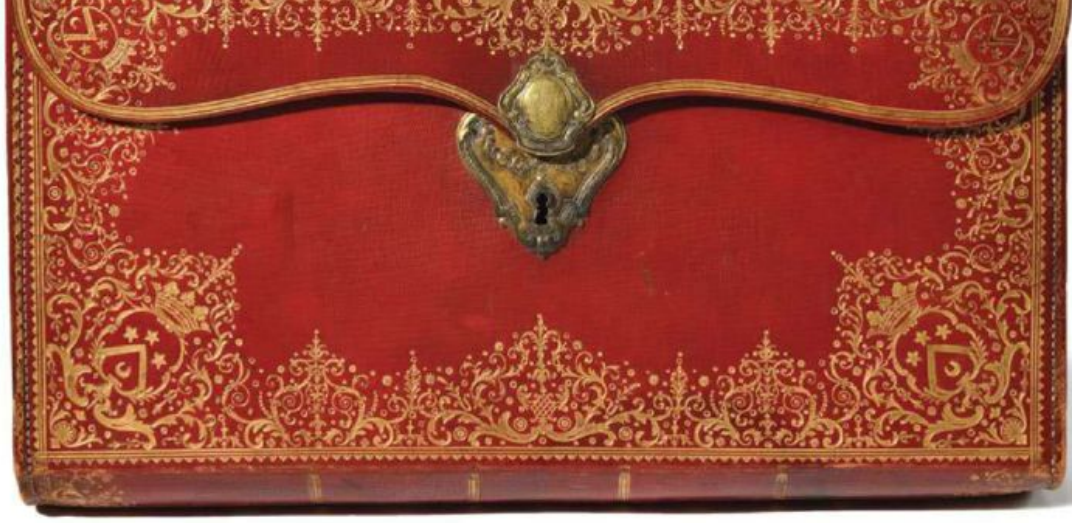
Proviendrait du théâtre du Château de Versailles, d'après une inscription..

Modèle faisant binet automatiquement au moyen d'un ressort interne comprimé dans le fût. Ce système maintient la bougie au ras de l'embouchure.

Œuvre en rapport :

Deux modèles identiques dans les collections du Château de Versailles (V2015.17.1-2)





216

215. IMPORTANT TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE

Manufacture royale de la Savonnerie

Champ jaune d'or à décor d'un large médaillon central ivoire à bouquet floral polychrome incrusté d'une rosace vieux rose et vieil or à encadrement mouluré en bois doré et entouré de huit réserves beiges à gerbes fleuries polychromes .

Bordure ivoire à enroulements et anneaux stylisés.

Velours en laine sur fondations en laine.

Fin du XVIII^e siècle, époque Louis XVI

Dim. 480 x 430 cm

Restaurations

Usures et petits accidents

7 000 / 10 000 €

216. LOUIS GABRIEL TABOUREAU DES RÉAUX (1718-1782).

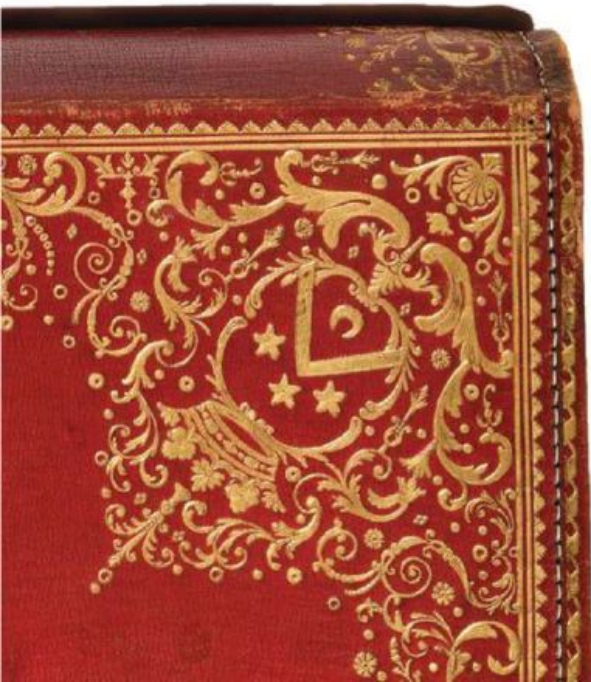
Grand portefeuille en maroquin rouge, profusément décoré au petit fer à l'or d'une large frise de rinceaux feuillagés et d'entrelacs, enrichi aux angles des armoiries sous couronne. Fine serrure en vermeil, à quatre points d'ancrage, à bords mouvementés, ornée d'une guirlande de fleurs et d'un médaillon gravé des armoiries en suite. Gainé à l'intérieur de moire bleu ciel. Fond façon livre à cinq réserves, orné de fleurs et de rinceaux.

B.E. Fin XVIII^e siècle (les soufflets ont été refaits postérieurement).

8 000 / 10 000 €

103

Louis Gabriel Taboureau, seigneur des Réaux, (Paris, 1718 – 1782). Issu d'une famille bourgeoise de Touraine, anobli en 1713. Maître des requêtes puis intendant général du Hainaut et Cambrésis de 1764 à 1775. Contrôleur général des finances du 21 octobre 1776 au 29 juin 1777. Taboureau fut remplacé par Necker après avoir démissionné sur acceptation du Roi Louis XVI le 29 juin 1777. Reçu le titre de général des finances, il fut nommé au Conseil royal des finances le lendemain de sa démission. Il décède en 1782 sans postérité.



216

SOUVENIRS DE LA FAMILLE LEFEBVRE PIGNEAUX DE BEHAINE



104

217. TRENTE-DEUX FOURCHETTES DE TABLE EN ARGENT,
modèle à filet, au chiffre *LB* pour la famille Lefebvre Pigneaux de Behaine sous couronne comtale.
Poinçon Minerve et orfèvre Hénin et Vivier
PN : 2.640 g.
800 / 1 200 €

218. DIX-SEPT CUILLÈRES À CAFÉ EN ARGENT,
modèle à filet, au chiffre *LB* pour la famille Lefebvre Pigneaux de Behaine sous couronne comtale.
Poinçon Minerve et orfèvre Hénin & Vivier
PN : 444 g.
200 / 250 €

On y joint:
Couvert comprenant une cuillère et une fourchette au même modèle
PN: 156 g.

**219. CARDEILHAC**

Légumier chiffré en argent à bords mouvementés de filets, deux anses et prise en agrafes feuillagées. Chiffré.

Double cuvette intérieure au chiffre.

Poinçon Minerve premier Titre

PN : 1.4 g.

300 / 500 €

220. DEUX PLATS EN ARGENT DE LA MAISON CARDEILHAC CHIFFRÉS:

-Un plat

Diam: 31 cm ; PN: 895 g.

-Un plat creux

Diam: 27,5 cm ; PN: 649 g.

250 / 300 €

105

221. SUITE DE HUIT CUILLÈRES À SOUPE (UNE VARIANTE),

huit fourchettes au chiffre *PB* dans un blason.

Poinçons: coq, vieillard, minerve.

400 / 500 €

On y joint quatre cuillères à entremet et quatre fourchettes à entremet en argent chiffrées.

PN: 1.730 g.







222. LE DUC ET LA DUCHESSE DE MODÈNE
 Paire de profils en biscuit représentant Ferdinand Charles Antoine de Habsbourg-Lorraine, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême et duc de Modène, et de son épouse Marie-Béatrice d'Este duchesse de Massa et Carrare. Ferdinand d'Autriche était l'un des frères de la reine Marie-Antoinette. Encadrement ovale de laiton repoussé.
 14.5 x 11.5 cm
 300 / 400 €

223. CHAPITEAU EN PIERRE SCULPTÉE EN RONDE-BOSSE DE LA SALAMANDRE DE FRANÇOIS I^{ER}.
 Vers 1500
 H : 26 cm L : 47 cm P : 41 cm
 2 000 / 3 000 €

Début du XIX^e Siècle Accidents à l'écharpe du duc.



**224. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.**

Poinçon de titre 935 et couronne prussienne.
Orné sur le couvercle d'un motif à la couronne du Saint
Empire germanique en or.
Poids net : 132 g.
9 x 8,5 cm.
A.B.E. Allemagne.
Deuxième partie du XIX^e siècle.
200 / 300 €

**225. BOITE DE PRÉSENT AUX ARMES D'ALLIANCE DE SAVOIE ET DE BELGIQUE**

En vermeil, orné en bordure d'une frise rapportée aux
nœuds de Savoie, et sur le couvercle d'une dentelle de fleurs
sur fond d'émail bleu et d'armes d'ailliance des deux
royaumes.
Poinçon de titre 900 et d'orfèvre MUSY TORINO
Fond rayonnant gravé « ROMA 8 GENNAIO 1930 »
10 x 8 x Ht 2,5 cm.
Poids brut : 223 g.
B.E.
600 / 800 €

Historique :

Cette boîte commémore le mariage du futur Umberto II avec la
princesse Marie José de Belgique, le 8 janvier 1930 à la Chapelle
Quirinal.

**226. Gobelet à liqueur au chiffre de l'empereur Frédéric Guillaume I^{er}.**

En argent, évasée vers le haut.
Font gravé « Ltnt. D. R. Flachs Octbr 1892 »
Poinçons de titre 800 prussiens.
Ht : 10 cm. Poids net : 72 g.
B.E.
300 / 400 €



109

227. D'HODICQ COMPRENANT :

-Quatre cuillères en argent, modèle à filets. Ht 20 et 22 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « 94 ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 65 g. env.

- Quatre fourchettes en argent, modèle à filets. Ht 19 et 20 cm. Gravées des armes d'alliance « *COURTEVILLE D'HODICQ et du CHAMBE d'ELBHECQ* ». Trois numérotées (140-141 et 46). Une marquée « *G DU VALMET* » et numérotée « 94 ». Poinçons vers 1780. Poids net unitaire : 70 g. env.

-Six couteaux à fruits à manche en corne et lame en vermeil. Poinçon d'orfèvre « *PF* » sur la lame. Poids net unitaire : 30 g. Fin du XIX^e siècle.

- Trois couteaux à manche en corne et lame en argent. Poinçons de titre Minerve 2 et d'orfèvre illisible sur la lame. Poids net unitaire : 27 g. Fin du XIX^e siècle.

A.B.E.

-Deux grandes cuillères en argent, modèle à filets. Poinçons illisibles (coq allongé, tête de guerrière).

600 / 800 €

Les armes d'alliance renvoient au mariage en 1765 de Jacques Alexandre de COURTEVILLE d'HODICQ (né en 1726), maréchal des camps du Roi et de Marie Charlotte du CHAMBE d'ELBHECQ.

Une partie de ces couverts fut utilisée par leur fille Lucie Charlotte Regnarde de COURTEVILLE d'HODICQ (1805-1856) mariée à Ferdinand Jean Charles Alexandre GUÉROULT de VALMET (1802-1853)

**228. PLAQUE DE CHEMINEE**

de forme mouvementée présentant les Armes de France et le collier de l'ordre de Saint-Michel sur un entablement. Elle est surmontée de guirlandes végétales et flanquée de deux coqs se terminant par des enroulements.

67 x 72 cm

Fin XVI

400 / 600 €

**229. PLAQUE DE CHEMINEE**

en fonte de forme mouvementée datée 1677 et figurant le passage du Nouveau Testament de Jésus et la Samaritaine. Elle est surmontée d'une fleur de lys flanquée de deux dauphins.

Bon état

XVII^e Siècle

71 x 60,5 cm

800 / 1 200 €

Une similaire réfère

**230. PLAQUE DE CHEMINEE**

en fonte de forme cintrée présentant un aigle bicéphale du Saint Empire Romain-Germanique sous couronne datée 1662.

70 x 58 cm

XVII^e Siècle.

300 / 400 €

231. « LE ROI FRANÇOIS IER »
Figurine équestre en porcelaine polychrome.
38 x 33 x 15 cm
Fin XIX^e siècle.
400 / 500 €



232. « LE ROI LOUIS XVI ET LA REINE MARIE ANTOINETTE »
Paire de bustes en biscuit
Ht : 18 cm.
B.E. XX^e siècle.
200 / 300 €



TABLEAUX ET SCULPTURES



233. ÉCOLE FLAMANDE VERS 1660,
ENTOURAGE DE FERDINAND VOET
*Portrait de gentilhomme en pieds, une
clef dans la ceinture*
Toile
Sans cadre
H : 229 cm, L : 128,5 cm
5 000 / 8 000 €

On ne connaît que deux portraits en pieds par Voet , celui d'Anna Maria Panphili (Rome Palais Pamphilj-Doria, toile, 211 x 140 cm) et celui de Maria Mancini Colona (Rome Palazzo Colona) Francesco Petrucci, Ferdinand Voet (1639-1689) detto Ferdinando de' Ritratti, Ugo Bozzi Editore, Roma, 2005, cat. 10 et 134.

234. ATTRIBUÉ À ROBERT NANTEUIL (VERS 1623-1678)
Portrait d'homme en buste dit autrefois portrait de Jean Racine

Pastel
 Cadre en bois sculpté et doré à la feuille de chêne d'époque Louis XIV
 Hauteur : 58 cm
 Largeur : 45,5 cm
 Mouillures
 2 000 / 3 000 €



235. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE, ENTOURAGE DE JEAN-BAPTISTE VAN LOO

Portrait de dame en surmanteau brodé
 Toile doublée

Cadre : châssis d'origine, cadre en bois sculpté doré, travail français du XVIII^e (modifié dans ses dimensions)
 Hauteur : 73.5 cm
 Largeur : 57 cm
 800 / 1 000 €



236. D'APRÈS PIERRE-JEAN DAVID, DIT DAVID D'ANGERS (1788 – 1856)

Jean Bart, chef d'escadre des armées navales de Louis XIV

Bronze à patine brune

Porte une signature et une date sur la base « *DAVID D'ANGERS / 1845* »

Titre « *JEAN BART* »

H. 41,40 cm

3 000 / 4 000 €

En 1845, la ville de Dunkerque commande un monument du corsaire Jean Bart à David d'Angers.

Œuvres en rapport :

-David d'Angers, Jean Bart, 1845, bronze, fonte Eyck et Durand, signé « *DAVID D'ANGERS / 1845* », H. 41,8 x L. 22 x P. 14,5 cm, Louvre, musée du Louvre, inv. RF 1302 ;

-David d'Angers, Jean Bart, 1845, plâtre, daté et signé, H. 41 cm, Angers, musée des beaux-arts et galerie David d'Angers, inv. MBA 536 ;

-David d'Angers, Jean Bart, 1843, terre cuite, H. 34,8 x L. 14,8 x P. 12,7 cm, Dunkerque, musée des Beaux-Arts

-Un bronze du même modèle a été vendu chez Artcurial, lot 66 de la vente du 10 nov. 2022.



237. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1820, D'APRÈS HYACINTHE RIGAUD
Portrait du roi Louis XIV en buste en tenue de sacre
 Toile d'origine
 Hauteur : 81 cm Largeur : 65 cm
 Petits accidents et manques.
 1 500 / 2 000 €

238. ROBERT NANTEUIL (1623–1678)

Gravure au burin à vue ovale représentant Jean-Baptiste Colbert ministre et secrétaire d'Etat (1619-1683) portant un riche col de dentelle et l'ordre du Saint-Esprit dont il était Grand Trésorier. La planche est ornée de son chiffre aux quatre coins.

"R. Nanteuil ad viam Pingebat Sculpebat et excudebat Cum privilegio Regis 1668."

Beau cadre en bois sculpté doré (petits accidents).

73.5 x 63 cm (avec cadre)

600 / 800 €





239

**239. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E,
SUIVEUR DE HYACINTHE RIGAUD**
Portrait de la Princesse Palatine

Toile

Cadre : En bois sculpté doré d'époque Louis XIV
(accidents et manques)

82 x 65 cm

3 000 / 4 000 €

240. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1700

Portrait du Grand Dauphin (1661 - 1711), fils
unique de Louis XIV, en cuirasse, manteau bleu
et grand cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit,
en buste de trois-quarts à gauche

Toile d'origine

Cadre formé d'une baguette moulurée

1 200 / 1 500 €





241



243



242

241. ÉCOLE ESPAGNOLE VERS 1700, ENTOURAGE DE MIGUEL JACINTO MELÉNDEZ

Portrait de Philippe V Roi d'Espagne en costume de chasse portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

79.5 x 59.5 cm

Porte une inscription en haut à gauche «Dn // PHILIPPUS. V.»

Huile sur toile avec cadre en bois doré. (Restaurations)
2 500 / 3 000 €

242. GERARD TER BORCH, ENTOURAGE DE ÉCOLE HOLLANDAISE VERS 1680

Portrait d'homme près d'une colonne

Toile

Hauteur : 47 cm

Largeur : 36 cm

Annoté au dos sur le châssis : Charles roi d'Angleterre / G Terburg 1683

Restaurations anciennes, griffures

1200 / 1 500 €

243. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1720

Portrait d'homme en surmanteau rouge

Toile

Hauteur : 74 cm

Largeur : 59,5 cm

Restaurations anciennes

1 000 / 1 500 €



244. ÉCOLE ANGLAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait de George I (Osnabruck, 1660-1727), son fils George II (Hannover, 1683-London, 1760), Prince de Galles et son épouse Caroline d'Ansbach Princesse de Galles (Ansbach, 1683-London, 1737), représentés dans un intérieur de palais, probablement Buckingham Palace

Huile sur toile

26,8 x 36,5 cm

Cadre en bois sculpté et doré à décor de rinceaux de feuillages et coquilles du XVIII^e siècle (restaurations et petits manques)

1 000 / 1 500 €

Notre tableau fut probablement réalisé d'après une gravure par Jean Simon (1675-1751) conservée à la Royal Collection Trust de Londres (inv. RCIN 603773). Les profils aisément identifiables de nos personnages peuvent être comparés avec des œuvres conservées en collections publiques dont le portrait de George I portant la robe d'État et le collier de la Jarretière de la National Portrait Gallery par Godfried Kneller (inv. NPG 544), celui de George II ainsi que de Caroline de Brandebourg-Ansbach devenue reine à la Royal Collection Trust (RCIN 603959). L'ouverture de la fenêtre sur une vue urbaine place vraisemblablement le trio dans palais de Buckingham, plutôt que dans celui de Hampton Court : la plupart des portraits qui y étaient réalisés ouvrent sur un jardin (RCIN 406182).

245. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

Portrait d'un officier anglais à vue ovale.

Aquarelle et réhauts de gouache sur papier.

15,5 x 12,5 cm à vue.

Cadre en bois doré.

800 / 1 000 €



246. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E
SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANÇOIS DE TROY
« *Portrait de dame de qualité en manteau rouge* »
Huile sur toile
74 x 59.5 cm
Rentoilé, restaurations anciennes
500 / 600 €



247. GABRIEL VITAL-DUBRAY
(1813 - 1892)

« *Le juriste Robert-Joseph Pothier* »
Bronze à patine brune
Signé et titré sur la base
Haut.53 cm
800 / 1 200 €

Ce modèle réalisé par Vital-Dubray se trouvait Place Sainte-Croix à Orléans et fut fondu par le Régime de Vichy.

Homme des Lumières et éminent juriste du XVIII^e Siècle, Pothier a opéré une profonde refonte du corpus juridique qui a contribué à l'élaboration du Code civil français de 1804.

248. CHEVALIER.

École française du XVIII^e siècle.
 « *Ecclesiastique* »
 Buste en terre cuite, fourré de plâtre, signé,
 localisé « *Versailles* » et daté « *1777* » sur
 l'épaule droite.
 Piédouche en bois peint.
 Petits accidents.
 Ht : 64 cm.
 A.B.E.
 800 / 1 200 €



**249. MÉDAILLON ROND EN BAS-RELIEF AU DÉCOR DES
 PROFILS DU DUC D'ENGHEN ET DU DUC DE BOURBON.
 LE BANDEAU SOMMÉ D'UNE FLEUR DE LYS LAURÉE ET
 SURMONTANT LE BLASON ENDEUILLÉ DES CONDÉ.**

XIX^e siècle
 Diam. 30 cm
 200 / 300 €

Ce médaillon commémoratif et politique fût commandé en 1844 par le Marquis de Villette, ancien Écuyer d'honneur de S.A.R. Monseigneur le Duc de Bourbon en signe de profond et respectueux dévouement.

Un médaillon similaire, peut-être le notre, fut vendu lors de la vente des Souvenirs de la famille La Rochefoucauld chez Me Le Floch le 17 octobre 2021 à 1500€.



122

250

250. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

« *Gardes Suisses au repos* »

Huile sur toile

Cachet de cire rouge à l'arrière

47 x 60 cm

Rentoilé

400 / 500 €

**251. JEAN-BAPTISTE CHARPENTIER
LE VIEUX (1728-1806), D'APRÈS**

*Le Duc de Penthièvre Louis-Jean-Marie
de Bourbon*

Pastel

Cadre en bois et stuc doré

107 x 82 cm à vue

6 000 / 8 000 €





252. PIERRE CLAUDE FRANÇOIS DELORME (1783-1859),

La fondation du collège Royal par François I^{er} en 1539.

Huile sur toile, 46 x 38 cm

1 000 / 1 200 €

Notre tableau est un esquisse préparatoire aboutie pour le tableau que Delorme réalise et présente au salon 1847 et actuellement conservé au château de Versailles (MV 1946). Ce tableau fait suite à la commande de Louis Philippe passée auprès de l'artiste en 1838, à l'occasion du tricentenaire de la fondation du Collège Royal pour François I^{er} en présence des grands artistes de son temps tel que Léonard de Vinci, le Primatice ou Benvenuto Cellini.

Cette esquisse est probablement l'œuvre présentée à Louis Philippe pour valider la composition lors du règlement du deuxième acompte le 9 septembre 1844.

Cachet de toile Au spectre Solaire, colcomb bourgeois. Entre 1839 et 1856 voir pascal Labrèche, Paris, capitale de la toile à peindre ; Les peintres - chimistes p.155 - 156 (& 142)- INHA 2011.



253. AUVREST (XIX^e)

Portrait équestre du roi Henri IV

Dessin calligraphique à la plume à l'encre noire et au lavis, inscription en bas « Henri IV » et « exécuté à la plume par Auvrest, rue des vieilles tuilleries n°7 »

35 x 27 cm

150 / 200 €

Auvrest est un dessinateur-calligraphe actif à Paris vers 1780-1820 environ, membre dès 1795 de la Société libre d'institution et vérification d'écriture, Arts et Belles-Lettres ou Société libre d'écriture, Belles-Lettres et Arts, sous le titre d'artiste écrivain



125

254. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE D'APRÈS
JEAN-BAPTISTE PERRONNEAU (1715-1783)

Portrait du pastelliste Maurice-Quentin de La Tour.

Pastel

58 x 50 cm

Avec cadre : 75 x 69 cm

Cadre en bois et stuc doré. Le modèle original, daté de 1750, est
conservé au musée Antoine Lécuyer à Saint-Quentin.

800 / 1 200 €



255. ÉCOLE FRANÇAISE D'ÉPOQUE RESTAURATION

Portrait du roi Louis XVI

Toile ovale

Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XIV (manques)

Hauteur : 69 cm

Largeur : 57 cm

2 000 / 3 000 €

256. LOUIS II SILVESTRE (1675-1760), ATTRIBUÉ À

Portrait de Marie-Josèphe de Saxe, dauphine de France, dans une robe à dentelles et pierreries enveloppée d'un manteau fleurdelysé et doublé d'hermine.

Huile sur toile à format ovale.

Cadre en bois doré sculpté de fleurs et feuilles de chêne.

73 x 59 cm

Quelques restaurations, rentoilé.

8 000 / 12 000 €

Fille du roi de Pologne Auguste III, Marie-Josèphe de Saxe devient dauphine de France par son mariage avec le dauphin Louis, fils de Louis XV. Elle sera la mère des derniers rois de France Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.



256



LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET

257. IMPORTANTE PENDULE DITE "A LA CATHÉDRALE DE REIMS"

Attribuée à Bavozet Frères et Soeurs et mouvement de Pierre-Honoré-César PONS (Paris, 1773 – 1861)

Bronze doré et ciselé, cadran émaillé à chiffres romains.

Mouvement estampillé Pons - Médaille d'Or 1827

Elle repose sur un socle en marqueterie de bois clair.

Epoque Restauration.

Bon état, petits manques.

Haut. 58 Larg. 48.5 Prof. 25.5 cm

5 000 / 6 000 €

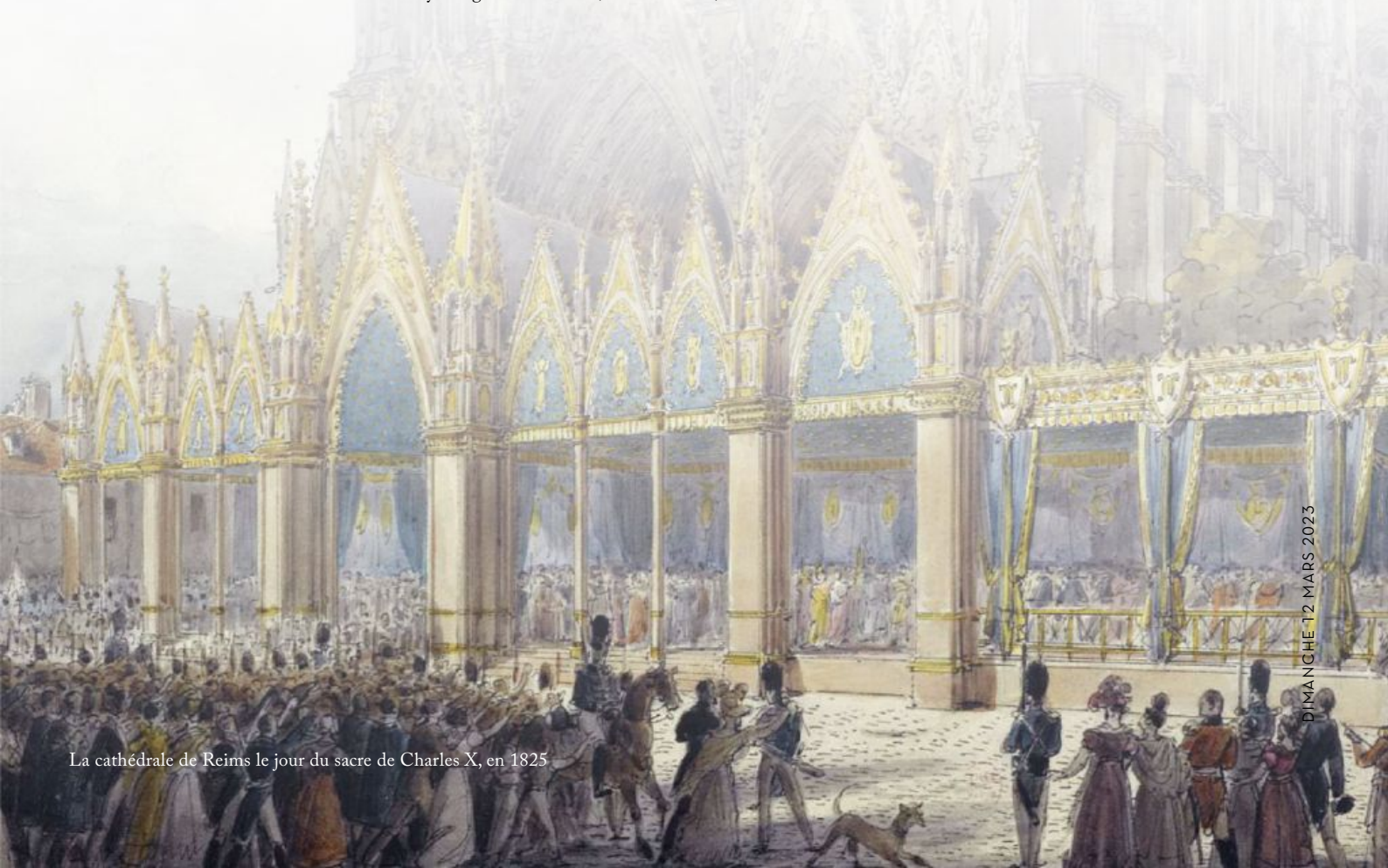
Cette pendule reprend le décor du portail occidental de la cathédrale de Reims à la mode néogothique qui se répand dans les arts décoratifs à l'exposition des produits de l'industrie de 1827.

Parmi les modèles de pendules à la cathédrale, celle de Reims obtiendra un succès particulier, peut-être suite à son retour en gloire avec le sacre de Charles X en 1825 selon la tradition royale.

Laurent de Commynes, Eric Gizard *"Un âge d'or des Arts décoratifs 1814-1848"*, Grand Palais, RMN 1991 ; Chavigny Richard,

« *Pierre-Honoré-César Pons, pionnier de l'horlogerie industrielle* », in Bulletin de l'ANCAHA, no 80, 1997 ; Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe siècle, Ed. L'amateur, 2005.

129



La cathédrale de Reims le jour du sacre de Charles X, en 1825



258. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e.

Colonel du 1^{er} régiment portant ses décorations, chevalier de l'ordre de Saint Louis, décoration du brassard de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur et médaille de l'ordre du Croissant, vers 1816.

Huile sur toile

65 x 55 cm

Accidents et manques

600 / 800 €

259. GALLE,

rue de Richelieu n°93 (signé sur le cadran)

Pendule et paire de cassolettes en bronze à patine brune et marbre jaune de Sienne surmontée du buste du roi Henri IV portant une couronne de laurier et la médaille de l'ordre du Saint Esprit.

Haut. 46 Larg. 18.5 cm

800 / 1 000 €

Cadran ciselé à chiffres romains signé Galle pour Gérard-Jean Galle dans un cerclage figurant un serpent se mordant la queue. Gérard-Jean Galle, fils aîné du célèbre bronzier Claude Galle (1759-1815), reprend l'entreprise familiale de la rue Vivienne puis Richelieu à la mort de son père. En 1819, Gérard remporta une médaille d'argent à l'Exposition de l'Industrie. Galle a fourni la plupart des torches, lampes et pendules pour l'aménagement de tous les palais impériaux: Fontainebleau, Compiègne, Rambouillet, les deux Trianons, Saint Cloud, Meudon et les palais italiens. Considéré comme l'un des meilleurs de Paris, il est fréquenté par une clientèle d'élite. Sa clientèle comprend le duc de Richelieu, le marquis de Martel et le vicomte de la Rochefoucauld.



260. BAGUE À PLATEAU PIVOTANT EN OR AU PROFIL PEINT DE LOUIS XVIII SUR PAPIER,
 au revers une fleurs de lys en argent.
 Travail français du XIX^e siècle.
 Poinçon de recense.
 Poids brut : 2,90 grammes.
 400 / 600 €



261. ÉPINGLE À CRAVATE EN OR ET ÉMAIL
 AU CHIFFRE D'ÉDOUARD VII.
 Poinçons.
 Travail du XIX^e siècle.
 Poids brut : 4,10 grammes.
 Ecrin d'origine en papier gaufré rouge et doré à
 la couronne.
 300 / 500 €



262. DOUBLE ÉPINGLE EN OR ET ÉMAIL
 formée des centres d'une étoile de l'ordre de la
 Fidélité au profil de Louis XVIII et d'une fleur
 de lys.
 Une petite chaîne réunit les deux épingles.
 Travail français du XIX^e siècle.
 Poids brut : 2,81 grammes
 200 / 300 €

263. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'Hippolyte Alexandre de PELET-DANGLADE (né en 1796, receveur général).

Huile sur toile (accidents et restaurations)

71.5 x 58 cm

Cadre à plamettes laqué noir et or, avec restes d'inscription portant le nom du sujet et daté « 1820 ».

A.B.E.

600 / 800 €



264. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« Portrait d'homme en habit et gilet noir, portant la Légion d'honneur »

Huile sur toile.

27 x 18 cm.

Cadre doré avec étiquette de l'encadreur Léon Pottet, installé rue Joubert à Paris, actif dans les années 1845/1860

A.B.E.

400 / 500 €



265. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.

« Portrait du membre de la chambre des députés, en uniforme d'époque Monarchie de Juillet. »

Huile sur toile.

46 x 38 cm.

Cadre doré à décor de rinceaux feuillagés

A.B.E.

500 / 600 €

266. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.

« Portrait du membre de la chambre des députés, en uniforme d'époque Restauration, chevalier de la Légion d'honneur. »

Huile sur toile.

46 x 38 cm.

Cadre doré à décor de rinceaux feuillagés

A.B.E.

500 / 600 €

Il pourrait s'agir de François Alexandre Emmanuel de METZ (1780-1840), député de la Meurthe (1827-1831), chevalier de la Légion d'honneur en 1825





267. FRIEDRICH CARL GRÖGER
(1766-1838)

*Portraits de Monsieur et Madame Gebauer
sur fond de paysage , lui appuyé sur un
dossier de chaise et tenant des binocles et elle
assise tenant un chapeau rempli de fleurs.*

Huiles sur toiles.

Signés et datés 1811-12. Identifiés au dos par
une étiquette du marchand Edmund J. Kratz
à Hambourg.

Cadres en bois et stuc doré.

102 x 89 cm

4 000 / 6 000 €





136

268. MANUFACTURES DE CREIL ET DE CHOISY

Quatre assiettes en faïence illustrées des portraits de Louis XIV, Louis XVI, François II Empereur d'Autriche, Louis Auguste Amélie, Reine de Prusse. Diam. 21.5 et 24.5 cm

Deux portant la marque de Creil en creux et la marque imprimée des brevets d'invention. Début du XIX^e siècle.

80 /100 €



269. MANUFACTURE DE SÈVRES.

4 assiettes du service des Princes, en porcelaine, au chiffre du Roi Louis-Philippe. Frise de feuilles de lierre et filet dorés.

-Deux avec cachet bleu Sèvres 1838. B.E.

-Une avec cachet rouge château des Tuileries et cachet bleu Sèvres 1844 (réparation en bordure).

-Une avec cachet rouge château des Tuileries et cachet doré Sèvres 1846. Cachet vert 1846.

B.E. Époque Monarchie de Juillet.

400 / 500 €

**270. MANUFACTURE DE SÈVRES.**

Service des Princes.

Coupe sur pied en porcelaine de Sèvres. Frise de lierre, chiffre et filet dorés.

Cachet rouge du château des Tuileries.

Cachet vert « *SV 46* ». Cachet au chiffre

« *Sèvres 1845* ». Marque du doreur Weydinger.

A.B.E. (légers fêles). Époque Monarchie de Juillet.

Diam. : 19,5 cm. Haut. : 13 cm.

300 / 400 €

271. MANUFACTURE DE SÈVRES

SERVICE DES PRINCES.

-Une tasse litron au chiffre, feuilles de lierre et filet dorés, cachet Sèvres 34.

-Une soucoupe au chiffre, feuilles de lierre et filet dorés, cachet bleu Sèvres 1838.

Diam. : 18 cm.

B.E. Époque Monarchie de Juillet.

150 / 200 €

**272. MANUFACTURE DE SÈVRES.**

Coupe sur pied au chiffre doré du Roi Louis-Philippe.

1844

Diam. 22 cm

T.B.E.

Cachet de Sèvres 1844.

100 / 150 €



273. LETTRES PATENTES DE BARON AU NOM DE L'INTENDANT MILITAIRE JOSEPH MARIE THOMAS, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint Louis et du mérite civil de la Couronne de Bavière. Sur vélin. Entête « *CHARLES PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE* ».

Belles armoiries peintes au naturel en haut à gauche soutenues par des licornes et ceintres des ordres du titulaire. Fait le 17 mars 1827

Griffe « *Charles* » et signature du garde des sceaux Peyronnet
Avec son cachet en cire verte aux grandes armes de France et de Navarre et au Roi Charles X en majesté. Dans son étui complet en métal blanc.

A.B.E. Usures.

800 / 1 000 €

274. LETTRES PATENTES DE BARON HÉRÉDITAIRE AU NOM DE L'INTENDANT MILITAIRE JOSEPH MARIE THOMAS,

commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint Louis et du mérite civil de la Couronne de Bavière.

Sur vélin. Entête « *CHARLES PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE* ».

Armoiries peintes au naturel en haut à gauche. Fait le 17 mai 1828.

Griffe « *Charles* » et signature du garde des sceaux Portalis
Avec son cachet en cire verte aux grandes armes de France et de Navarre et au Roi Charles X en majesté. Dans son étui complet en métal blanc.

A.B.E. Usures.

1 000 / 1 500 €



Joseph Marie THOMAS (1771-1849) Il fut commissaires des guerres durant l'Empire, intendant militaire et maire de Noyarey



275. MANUFACTURE DE FEUILLET RUE DE LA PAIX

Coupe corbeille en porcelaine blanche et dorée de forme circulaire et reposant sur trois pieds griffés. Marqué Feuillet au dessous. Haut. 19.5 cm Diam. 22 cm

Jean-Pierre Feuillet (Paris, 1770-1840) avait son atelier de décoration rue de la Paix à Paris, à l'enseigne « Aux armes de Condé ». De nombreuses pièces sont conservées aux Musée Condé du Château de Chantilly.

200 / 300 €

276. DEUX BOUTEILLES EN VERRE SOUFFLÉ.

L'une au chiffre «LP» dans un médaillon ovale.

B.E. Haut.: 30,5 cm.

L'autre à la fleur de lys et, sur le pourtour, «Château de Randan».

B.E. Haut.: 31 cm.

100 / 150 €

277. FAMILLE DE COURVOL

Grande plaque commémorative gravé aux armes de Frédéric de COURVOL.

Gravé sur les deux faces d'un important texte commémoratif sur la Propriété de MONTAS de TREMBAY.

Signée ROQUELAY en bas à droite.

28 x 44 cm.

A.B.E. Vers 1832

500 / 600 €



De CORVOL ou de COURVOL, noblesse nivernaise.

ARMES BLANCHES ET ARMES À FEU



**278. HALLEBARDE DE SUISSE
D'ÉGLISE À FER D'ESTOC. HACHE ET
CROC SUR DOUILLE RONDE.**
Montée sur un bois en partie clouté avec
passenterie blanche et rouge.
XIX^e siècle.
100 / 150 €



279. HALLEBARDE.
Pointe d'estoc quadrangulaire. Fer découpé
ajouré d'une croix. Dos à croc. Douille à
deux attelles découpées.
Hampe en bois.
A.B.E. Fabrication du XIX^e siècle.
100 / 200 €

**280. SABRE ÉCOSSAIS DIT
« CLAYMORE », DE STYLE.**
Poignée recouverte de cuir avec filigrane.
Monture en fer. Large lame droite à
gouttières.
Reproduction moderne.
50 / 100 €



281. SABRE DE CAVALERIE LOURDE TYPE MODÈLE 1810 RUSSE.

Poignée recouverte de basane. Monture en fer, Garde à trois branches. Plateau découpé gravé « E 46 ».
Lame droite à dos plat, contre tranchant, et pans creux. Fourreau en tôle de fer gravé « 1816 G 10 »
A.B.E. (Piqûres uniformes nettoyées)
1 000 / 1 500 €

Avec une dragonne d'officier en passementerie de fils dorés. Gland en passementerie de fil doré, et noir au centre.
Ce type de sabre fut également utilisé chez les prussiens à partir de 1819.



282. SABRE DE DRAGON MODÈLE 1854 TROUPE.

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton. Garde à trois branches poinçonnées. Lame droite à dos arrondi gravée « *Mre Imple de Chatlt 1864 Dragon Mle 1854* », à contre tranchant et double pans creux. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets.
A.B.E. (traces d'oxydation).
200 / 300 €



283. SABRE DE DRAGON MODÈLE 1854, TROUPE.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Garde à quatre branches. Quillon arrondi. Lame droite à dos arrondi et double pans creux.
A.B.E. S.F.
200 / 300 €



284. SABRE DES INDES DIT TALWAR DE STYLE.

Monture et poignée en fer. Pommeau rond. Garde à une branche . Lame droite renforcée au talon.
On y joint une monture de sabre Talwar en fer, gravée, à pommeau disque. Garde à une branche et deux oreillons.
XIX^e siècle.
150 / 200 €



**285. GLAIVE D'INFANTERIE TYPE
1831 ALLÉGÉ MODÈLE FANTAISIE.**

Monture en bronze. Garde à deux quillons droits ornés de mufles de lion. lame de Couleau à large gouttière centrale.

B.E. S.F.

100 / 150 €

**286. GLAIVE D'INFANTERIE MODÈLE
1831.**

Monture en bronze. Garde à deux quillons droits. lame à arête médiane. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

B.E.

100 / 150 €

**287. SABRE D'OFFICIER D'ARTILLERIE
MODÈLE 1822-99.**

Poignée en corne avec filigrane. Monture en laiton ciselé. Garde à trois branches. lame à dos rond « *Manufacture Nationale d'Armes de Châtellerault Dbre 1916 OFFer d'ARTrie Mle 1822-99* », à contre tranchant et pas creux. Fourreau en tôle de fer à un bracelet.

A.B.E.

150 / 200 €



**288. EPÉE D'ÉLÈVE DE L'ÉCOLE
POLYTECHNIQUE.**

Fusée vernie avec filigrane. Monture en laiton doré, clavier au motif de l'école, contre clavier à pompe. Lame à gouttière. Fourreau en cuir à deux garnitures.

B.E. XX^e siècle.

100 / 150 €

289. EPÉE D'OFFICIER DE MARINE.

Fusée vernie avec filigrane. Monture en laiton doré, clavier à l'ancre sur faisceau de drapeaux, contre clavier à pompe. Lame à arête médiane. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton, avec une suspente.

Avec sa dragonne en passementerie de fil d'argent doré.

B.E. XX^e siècle.

150 / 200 €

290. SABRE DE VÉNERIE.

Poignée en os à décor spiralé, avec filigrane. Monture en laiton, calotte à godrons, garde à une branche et quillon décoré de feuillages, clavier en coquille, poucier (cassure).

Lame courbe à gouttière (piques).

A.B.E. SF. Vers 1780

100 / 150 €



291. FORT PISTOLET D'OFFICIER DE CAVALERIE BRITANNIQUE À SILEX DE FORT CALIBRE.

Canon rond poinçonné, gravé et marqué « *Cornhill London* ». Platine signée « *P. Bond* » et chien col de cygne à corps pats. Garnitures en laiton gravées au trait et de fleurettes. Baguette en fer sur étrier. Crosse en noyer avec pièce de pouce.

A.B.E. Fin XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle. (petit fêle au fut le long du canon).

400 / 500 €

Probablement Edward James BOND, actif à Londres jusqu'en 1820.

293. FORT PISTOLET À COFFRE À SILEX DE MARINE, À BAÏONNETTE LANÇANTE.

Fort canon en bronze, évasé à la bouche, à pans poinçonnés au tonnerre. Baïonnette sur le dessous du canon libérée par mouvement du pontet. Coffre en bronze signé « *TWIGG LONDON* ». Pontet et sécurité à l'arrière du chien, en fer.

Crosse en noyer à joues plates..

A.B.E. (Petites piqûres au pontet). Vers 1800.

Longueur totale avec baïonnette ouverte : 44 cm.

500 / 600 €



292. PISTOLET DE CUIRASSIER PRUSSIEN, MODÈLE 1851 À PERCUSSION.

Canon rond à bourrelet à la bouche et à pans au tonnerre daté «1851» et poinçonné. Platine à corps plat gravé d'une couronne, « *POSTDAM G.S.* » et chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonné, contre platine en fer, l'ensemble numéroté « 24 ». Pontet frappé «2 K 5 74» (2^e régiment de cuirassiers « *de la Reine* »)

Crosse en noyer.

Longueur : 38 cm.

A.B.E.

400 / 600 €

294. PISTOLET D'ARÇON MODÈLE AN XIII À SILEX.

Canon rond à pans au tonnerre, daté « 1813 ». Queue de culasse « *Mle An 13* ». Platine gravée « *Maubeuge Manufre Imple* ». Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer. Baguette en fer.

B.E. Epoque Ier Empire.

600 / 800 €





295. FUSIL D'INFANTERIE À PERCUSSION D'ARTILLERIE MODÈLE 1822 T BIS

Canon rond à pans au tonnerre, avec nombreux poinçons et cran de marie. Queue de culasse frappée « 1822 T Bis. Garnitures en laiton poinçonné. Plaque de couche frappée « 10e G »

Crosse en noyer matriculée au canon. Baguette en fer.

(Petits piqûres uniformes)

Longueur canon : 92 cm. Longueur totale : 131 cm.

Baïonnette à douille modèle 1822. Longueur : 53 cm.

Fourreau en cuir marqué 1881, avec collier en buffle et bouterole en acier.

A.B.E.

250 / 300 €

296. FUSIL GEWEHR 1871, CALIBRE 11 MM.

Canon rond à pans au tonnerre avec hausse. Marqué « *GEBR MAUSER & Co OBERNDORF* ». Boîtier de culasse daté 1876. Garnitures en fer poinçonné. Pontet repeint postérieurement en doré.

Crosse en noyer avec marquages allemands et asiatiques (Siam). Reste de matricule sur le retour de plaque de couche « 127. R.L. (...) ». Baguette au modèle, postérieur en métal léger. Longueur canon : 85,5 cm. Longueur totale : 134,5 cm.

Avec une Baïonnette 1871. Lame de Weyersberg. Reste de matricule (piqûres).

A.B.E. (Piqûres)

Rayures présentes.

500 / 600 €

297. FUSIL D'INFANTERIE À SILEX MODÈLE 1777-AN IX, DE LA MANUFACTURE DE VERSAILLES.

Canon rond à pans au tonnerre, daté 1817. Platine frappée « *MRE ROYALE DE VERSAILLES* » et chien à corps rond. Garnitures en fer.

Crosse en noyer (avec traces d'utilisation dans la garde nationale sous la Monarchie de Juillet). Baguette en fer.

E.M.

Longueur canon : 115 cm. Longueur totale : 153 cm.

Avec une baïonnette à douille (Longueur : 47 cm).

400 / 600 €



146

298. PAIRE DE PISTOLETS À PERCUSSION D'OFFICIER MODÈLE 1833.
Canons à pans en damas, à rayures cheveux, poinçonnés aux tonnerres, frappés « MM » et datés 1849. Platines arrières poinçonnées, signées « M^{re} N^{re} de Charleville ». Pontets repose doigt. Garnitures en fer. Crosses en noyer quadrillées. Baguettes en fer à embout en laiton. Pommeaux à vis avec ses accessoires.
A.B.E.
1 400 / 1 800 €



**299. FUSIL DE CHASSE À PERCUSSION,
DEUX COUPS,**

Canons rubans. Platines arrière. Crosse en noyer sculpté d'une tête de cerf. Baguette en bois.

A.B.E. Vers 1840

100 / 150 €

**300. FUSIL DE CHASSE À PERCUSSION
CENTRALE,**

chiens extérieurs signés de FOUCHER à ROUEN, deux coups, calibre 12.

Canons damas, ouvrant par pédale à droite. Platines arrière gravées de rinceaux signées. Chiens à corps ronds (un chien remplacé). Garnitures en fer (pontet percé).

A.B.E. Vers 1880.

80 / 100 €





**301. REVOLVER D'OFFICIER MODÈLE 1874 S
1880, SIX COUPS, CALIBRE 11 MM 1873.**

Canon rond à pans au tonnerre.
Carcasse marquée « *Mre d'armes St Etienne* ».
Plaquettes de crosse en noyer quadrillé.
Mono matricule « *N27974* »
Rayures présentes, atténuées.
Finition bleuie
A.B.E. (légères oxydations sur le pontet et la calotte).
Avec étui en cuir brun.
800 / 1 000 €



**302. REVOLVER D'ORDONNANCE MODÈLE 1873
S 1883, SIX COUPS, CALIBRE 11 MM 1873.**

Canon rond à pans au tonnerre.
Carcasse marquée « *Mre d'armes St Etienne* ».
Plaquettes de crosse en noyer quadrillé.
Plusieurs matricule (dont H86297)
Rayures présentes, atténuées.
A.B.E. (Piqûres). Avec étui en cuir noir.
500 / 600 €



**303. REVOLVER SMITH & WESSON N°11/2
2ÈME ISSUE, CINQ COUPS, CALIBRE 32 RF.**

Canon rond, rayé, bande avec beau marquage.
Barillet évidé. Détente éperon. Plaquettes de
crosse en noyer.
A.B.E. Vers 1858/1860. Petit reste de bleui (20%).
N°60222
250 / 350 €



304. REVOLVER SMITH & WESSON N°3 SINGLE ACTION MODÈLE 1869 1^{ER} MODÈLE, SIX COUPS, CALIBRE 44 RUSSIAN.

Canon rond rayé avec bande sur le dessus et beau marquage. Anneau de crosse. Plaquettes de crosse en os.

A.B.E. Finition poli blanc.

N°6277

2 000 / 2 500 €

305. REVOLVER SMITH & WESSON SA N°3 SECOND MODEL, SIX COUPS, CALIBRE 44. SW.

Canon rond rayé avec bande sur le dessus et bon marquage. Barillet évidé. Plaquettes de crosse en noyer quadrillées.

A.B.E. Finition bleuie.

N°24784.

On y joint un ouvrage de Pierre Berton.

2 000 / 2 500 €

MEDAILLES ET EQUIPEMENTS



306. LOUIS XIV LE GRAND 14 MAI 1643 – 1^{ER} SEPTEMBRE 1715 LUDOVICUS MAGNUS FRAN. ET NAV. REX. P.P.

Buste cuirassé du roi à droite.
R/. FELICITAS PVBLICA Bonheur public.
Allégorie de la ville de Paris tenant une corne
d'abondance. A ses côtés un bouclier aux armes
de la ville portant la date 1672. A l'exergue,
LVTETIA Paris.

Médaille en bronze doré d'époque avec bélière de
suspension 1672. Graveur Jean Dollin.

(187g) Ø 90 mm

Portrait réaliste. Très légères traces d'usure. Très
bel exemplaire.

Un exemplaire en or appartenait à Louis XIV
1 000 / 1 500 €

cf. Référence :

Masterpieces from the Scher Collection of Portrait
Medals, New York,

The Frick Collection, in association with D Giles
Limited, London, 2017

Présenté avec l'expertise du cabinet Vinchon.

150



307. FRANCE. ORDRE DE SAINT LOUIS.

L.S signée du Maréchal de Ségur détaillant la liste des décorations de l'ordre que « *le Roy a accordé dans son travail le 2 février 1784* »

Quatre pages détaillant les noms et états de service des récipiendaires, principalement des gendarmes. On y joint trois documents sur la médaille militaire, le royaume d'Italie et sur un soldat mort durant la campagne d'Espagne (1823).

80 / 120 €



308. FRANCE.

Ordre de la Légion d'honneur.
Etoile de chevalier d'époque III^e République .
Argent, or et émail.
Anneau enrichi de trois roses. Ruban.
Dans un écrin.
100 / 150 €

309. MARIE THÉRÈSE D'AUTRICHE THALER.

Médaille en pendentif, en argent, daté « 1780 ».
Diam. : 3,9 cm. Poids : 26,7 g.
Sans garantie d'époque
On y joint une pièce de monnaie de 5 francs en argent à l'effigie de Louis-Philippe I^{er} 1842 (accidentée).
Diam 3,7 cm. Poids : 23g.
100 / 150 €



310. FRANCE.

Royauté.
Trois médailles :
- En bronze. Avers au profil de Saint Louis. Revers à la croix de Saint Louis. 38 mm.
- En bronze patiné, par Andrieu. Avers au profil de Louis XVIII. Revers à l'étoile de la Fidélité. 40 mm. T.T.B.
-En bronze patiné. Avers au profil de Louis-Philippe. Revers au Duc d'Orléans « *L'armée au duc d'Orléans* ». 26 mm. T.T.B.
100 / 150 €



311. MÉDAILLON EN FONTE DE FER.

Profil à gauche de Louis XVIII, roi de France.
Diam: 14,5 cm.
On y joint une gravure de la famille royale.
"Gloire aux Bourbons dont le trône illustré reprend tout son éclat et fait renaître en France les Arts, l'agriculture, un repos assuré après vingt ans de deuil et de souffrance". Gravée à Paris chez Noël, rue Saint-Jacques, n°16, déposé au bureau des estampes. 30 x 20 cm à vue. Cadre en bois doré. Tâches.
100 / 120 €





152

312. CAPELINE À AILETTES DE HUSSARD HONGROIS

En fer forgé, à deux oreilles ajourées et deux ailettes découpées et ajourées de coeurs et cercles. Bombe ronde rainurée. Nasal découpé poinçonné « M ». Nuquière « queue d'écrevisse » articulée. A.B.E. (Quelques rivets changés, ailettes et oreilles anciennes mais postérieures) XVII^e siècle.
2 500 / 3 000 €

313. CASQUE DE CUIRASSIER MODÈLE 1874.

Bombe en fer nickelée. Cimier à godrons, bandeau à la grenade, jugulaires à écailles doublées de cuir. Coiffe intérieure cirée. Crinière en crin noir avec tresse. Houppette de marmouset postérieure. A.B.E. (Petits coups).
300 / 400 €





**314. CASQUE DE GENDARME À CHEVAL
MODÈLE 1912.**

Bombe en laiton poinçonnée. Cimier, plaque à la grenade, jugulaire à écailles et rosaces au lion en métal blanc. Coiffe intérieure en cuir. Brosse et crinière en crin noir. Plumet tricolore.

B.E.
400 / 600 €



**315. CASQUE DE SAPEUR-POMPIER À
CHENILLE TYPE 1855.**

Bombe, plaque à la grenade, cimier, jugulaire à fausses écailles et bossette en laiton. Coiffe intérieure en cuir et toile. Chenille en crin noir.

A.B.E.
150 / 250 €

**316. BEAU CASQUE D'OFFICIER DE SAPEUR-
POMPIER MODÈLE 1821 DE VERSAILLES.**

Bombe à la minerve et visière doublée de basane, en laiton argenté. Cimier à godrons orné de la grenade sur le devant, plaque au coq, rosaces à godrons, jugulaires à fausses écailles, motifs de visière aux haches entrecroisées et jonc en laiton doré. Chenille en crin noir et plumet en crin écarlate, à olive laiton.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet. (manque la coiffe intérieure).
1 000 / 1 500 €

**317. CASQUE DE SAPEUR-POMPIER MODÈLE
1821 DE SAVIGNE L'EVEQUE.**

Bombe à la minerve, cimier à godrons orné de la grenade sur le devant, plaque au coq, rosaces à godrons, jugulaires à fausses écailles, visières aux haches entrecroisées doublées de basane et jonc en laiton. Coiffe intérieure d'origine en cuir et toile noire. Chenille en crin noir et plumet en crin écarlate, à olive rouge.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet.
800 / 1 200 €

SAVIGNE L'EVEQUE, commune de la Sarthe, chef de lieu de canton à partir de 1793.





**318. CASQUE DE RÉSERVISTE PRUSSIEN
D'ARTILLERIE MODÈLE 1895.**

Bombe en cuir non repercée. Plaque à l'aigle (traces de dorure) orné de la croix de réserviste, jugulaires à écailles doublée de cuir (attache modifiée).

Présenté avec deux cocardes aux couleurs du Reich.

Marquages de nuquière « *B.A. VI 1908* » « *FAR 42* » et nom au crayon.

Coiffe intérieure en cuir

A.B.E. (Composite, Jonc arrière réparée et repeint, plaque remontée).

300 / 400 €



**319. MORION DE STYLE ITALIEN EN
FER ESTAMPÉ ENTIÈREMENT GRAVÉ DE
RINCEAUX ET DE PERSONNAGES EN ARMES,**

rivets en laiton.
XIX^e siècle.

300 / 400 €



320. SHAKO PIÉMONTAIS DU 1^{ER} RÉGIMENT.

Fut recouvert de feutre. Calotte à visière. Bourdalou en cuir. Plaque en laiton à croix en acier. Chiffre découpé. Cocarde tricolore verte, blanche et rouge. Pompon double écarlate. Jugulaire à anneaux et bossettes au lion en laiton. Coiffe intérieure en cuir.

B.E. Vers 1870.

150 / 200 €



321. SHAKO MODÈLE 1860 DIT « BOÎTE À CIRAGE » DU 1^{ER} RÉGIMENT DU GÉNIE.

En fort cuir noir. Plaque au chiffre 1 ajouré. Cocarde tricolore. Pompon double tricolore. Coiffe intérieure en cuir. B.E. Époque Second Empire. 300 / 400 €



322. SHAKO DE CHASSEUR À CHEVAL OFFICIER MODÈLE 1874.

Calotte visière et bourdalou en cuir, galon doré. Jugulaire à anneaux à bossettes au lion. Coiffe intérieure en cuir. (motif, cocarde, bouton, remontage composite). 150 / 250 €

323. SHAKO D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE MODÈLE 1848,

plaque en laiton argenté. Époque Deuxième-République. B.E. 200 / 300 €



324. BICORNE DE CHEVALIER DE L'ORDRE DE MALTE.

En feutre taupé, garni de plumes noires. Galon en passementerie noire. Ganse et floches en passementerie de fil doré (passé). Bouton à la croix de Malte doré. Cocarde brodée de fil rouge et d'argent en partie blanchi. Coiffe intérieure en peau et soie blanche. A.B.E. Fin du XIX^e, début du XX^e siècle. On y joint un bicorne d'officier de marine (III^e République). 150 / 200 €



**325. GILET BRODÉ.**

Recouvert de toile, à deux fausses poches et sept boutons de fermetures.

Brodé de fleurettes et de frises.

Encadré sous verre.

A.B.E. Fin du XVIII^e siècle

(Taches et petites déchirures).

300 / 400 €

326. TROIS PAIRES D'ÉPAULETTES

D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE :

-Commandant, d'époque II^e République. Doublure en drap bleu. Oxydations.

-Capitaine, d'époque II^e République. Doublure en drap bleu.

-Lieutenant, d'époque Monarchie de Juillet. Doublure en drap rouge (manques).

A.B.E.

150 / 250 €

327. DEUX PAIRES D'ÉPAULETTES :

- une de lieutenant du 47^e de ligne. Époque Second Empire. Doublure en drap bleu. A.B.E. (Oxydée)

-une d'officier étranger (allemand ?). Recouvertes de drap bleu nuit, à galon de passementerie argent et filets noirs. Tournantes en laiton doré. Franges en passementerie argent et passementerie noire. Doublures en drap rouge. Boutons demi grelots unis. XIX^e siècle.

120 / 150 €





328. GIBERNE D'INFANTERIE.

Coffret en bois blanc (sans compartiments), recouvert de cuir, avec poche avant et patte de recouvrement en fin cuir verni (reste). Banderole surpiquée et martingale découpée en forme de grenade, en buffle blanchi.

Pattelette en cuir verni à motif à la grenade en laiton fondu.

Attache de pattelette cassée.

A.B.E. Époque Premier Empire.

400 / 500 €

On y joint un coffret de sapeur-pompier

329. GIBERNE D'OFFICIER D'ARTILLERIE MODÈLE 1872.

Coiffe et bouterolle en cuir noir, doublée de velours. Plaque aux canons croisés, jonc, côtés et motifs au mufler de lion et à la grenade en laiton.

A.B.E.

200 / 250 €

330. GIBERNE DE CAVALERIE TROUPE, ATTRIBUÉE DE LA GARDE ROYALE, EN CUIR NOIR.

Plaque aux « *Armes de France* » sous couronne et côtés en laiton. Banderol en cuir blanc à boucle et garnitures en laiton.

E.M. Époque Restauration.

200 / 250 €



331. PIQUE DE DRAPEAU DE LA GARDE NATIONALE.

En bronze découpé représentant une fleur de lys sur base de trois « X » découpés.

Montée sur douille ronde.

Ht : 27,2cm.

Epoque Restauration.

300 / 400 €



332. PIQUE DE DRAPEAU DE LA GARDE NATIONALE.

En bronze ciselé, ajouré à la fleur de lys.

Montée sur douille ronde.

Ht : 29,5 cm.

B.E. Époque Restauration.

400 / 500 €



333. GARDE NATIONALE DE L'AIN

Étendard de la Garde nationale.

En soie à fond blanc, bordé de galon et franges en partie basse, en passementerie dorée

Avers à décor des grandes armes de France ceintes de feuilles de laurier orné sur le dessus et le dessous de deux banderoles sur fond bleu « DIEU ET LE ROI » et « HONNEUR ET FIDELITE ».

Revers marqué à l'or « GARDE NATIONALE A CHEVAL DU DEPARTEMENT DE L'AIN » dans des couronnes de feuilles de laurier.

Encadré sous verre.

54 x 57 cm.

Époque Restauration.

(Tâches, Manques par endroits).

1 500 / 2 500 €

334. BONNET À POIL DE GUARD.

En fourrure noire.
Jugulaires à écailles en laiton. Plumet écarlate.
Coiffe intérieure en cuir ;
B.E. XX^e siècle.
Dans une boîte en tôle.
300 / 400 €



335. SPORAN ÉCOSSAIS EN CUIR NOIR,
motif en métal blanc recouvert de crin noir et
blanc, marqué au dos « *Queen Own régiment HT
Rice 293 0201* ».
Cachet du fabricant « *Peter Henderson Glasgow* ».
Ceinture en cuir noir.
A.B.E. XX^e siècle.
100 / 150 €

336. DEUX POIRES À POWDRE :

a- en corne claire, à quatre anneaux de suspente.
Garnitures et bec doseur en laiton.
B.E. XIX^e siècle.
b- poire à poudre ronde en cuivre aux armes. Bec
en laiton (reproduction).
80 / 100 €



L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



**JEAN-PIERRE
OSENAT**
*Commissaire-priseur
Président*
+33 (0)1 80 81 90 12
jean-pierre@osenat.com



**JEAN-CHRISTOPHE
CHATAIGNIER**
Empire & Souverain Historiques
Directeur général
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com



**PEGGY
BALLEY**
Directrice Associée
XX, Art Moderne
+33 (0)6 40 79 60 50
p.balley@osenat.com



**CÉDRIC
LABORDE**
Directeur Associé
Mobilier Objet d'Art, Vins, Art d'Asie
+33 (0)1 80 81 90 05
c.laborde@osenat.com



**LOUIS
DE RUSSÉ**
Directeur Général
+33 (0)6 40 79 60 50
l.russe@osenat.com



**STÉPHANE
PAVOT**
+33 (0)1 80 81 90 59
s.pavot@osenat.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

VERSAILLES



**ERIC
PILLON**
Commissaire-Preneur
+33 (0)1 39 02 40 40
e.pillon@osenat.com



**AUBIN
LECLERCQ**
Commissaire-Preneur
+33 (0)1 80 81 90 34
a.leclercq@osenat.com



**FLORENT
MARLES**
Commissaire-Preneur
f.marles@osenat.com



**FLORIANE
BOUTET**
Département Grands Siècles
f.boutet@osenat.com



**PERRINE
GAYDON**
*Administration ventes de
Versailles*
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com



**CHATHURA
AMADORU**
Responsable de salle
+33 (0)6 16 16 08 04



**ROBIN
GOYEUX**
Inventaire & expertises
+33 (0)6 40 79 60 65
r.goyeux@osenat.com

ROYAUTÉ

EMPIRE



**RAPHAËL
PITCHAL**
Assistant du département
+33 (0)1 80 81 90 13
assistant-empire@osenat.com

XIX^e SIÈCLE



**JULIE
ALVES**
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 15
j.alves@osenat.com

MOA, VIN, ASIE



**ALICE
DESPINS**
Assistante
expertise@osenat.com

BIJOUX



**JULIE
GAU**
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 07
bijoux@osenat.com

MONTRES



**HUGO
PAGE**
Responsable du département
+33 (0)1 80 81 90 20
montres@osenat.com

VENTES DE L'ANGÉLUS



**FRANÇOIS
ROUSSET**
Responsable
+33 (0)1 80 81 90 18
lasalle@osenat.com



**CHARLINE
MAILLARD**
Assistante
+33 (0)1 80 81 90 18
lasalle@osenat.com

ADMINISTRATION



**ANNICK
MARIAGE**
Attachée de Direction
+33 (0)1 80 81 90 01
a.mariage@osenat.com



**DANIÈLE
MARECHAL**
*Responsable du service
Comptabilité*
+33 (0)1 80 81 90 02
compta@osenat.com



**NADINE
HURTEZ**
Assistante Comptable
+33 (0)1 80 81 90 37
n.hurtez@osenat.com



**ANNABELLE
REBELO**
Administration
Règlements vendeurs
+33 (0)1 80 81 90 58
a.rebelo@osenat.com



**PIERRE
LORTHIOS**
*Retrait des achats,
expéditions*
+33 (0)1 80 81 90 14
expedition@osenat.com



**MICKAEL
INIGO**
Responsable de salle
+33 (0)1 80 81 90 19
lasalle@osenat.com



CALENDRIER DES VENTES

FONTAINEBLEAU - VERSAILLES

L'Esprit du XIX^e Siècle

Samedi 18 mars
Fontainebleau

Art Moderne et Contemporain

Dimanche 19 mars
Versailles

Mobilier & Objets D'Art

Samedi 25 mars
Fontainebleau

Automobiles de Collection

Lundi 27 mars
Fontainebleau

L'Empire à Fontainebleau

Dimanche 4 avril
Fontainebleau



CALENDRIER DES VENTES COMPLET DIPONIBLE SUR
WWW.OSENAT.COM

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter au enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **OSENAT**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. La vente étant sous le régime de la marge, le bordereau de vente remis à l'adjudicataire ne fera ressortir aucune TVA récupérable.

Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC) - Interenchères Live :

Pour les lots volontaires, catégorie meubles et objets d'art et matériel professionnel, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).

La maison Osenat ne peut garantir l'efficacité de ces modes d'enchères et ne peuvent être tenue pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelque raison que ce soit. En cas d'enchère LIVE simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne :

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.

L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

N.B. : Tous les frais inhérents aux remboursements de la TVA sera à la charge du client

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des Clercs de la vente.

À la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de nous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Dérolement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par **OSENAT** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défauts présents, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. **OSENAT** se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 1 000 € pour les commerçants

- 1 000 € pour les particuliers français

- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS ALUBR

Code banque : 30056

Code guichet : 08111

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741A0

N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats - Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre

livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national.

Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit « Passeport ») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150. 000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30. 000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50. 000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50. 000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15. 000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1. 500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles⁽¹⁾

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1. 500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)⁽¹⁾

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

⁽¹⁾ Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme 15 rue Freycinet 75016 Paris.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % inc. taxes.

- **Interencheres Live:** an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.

- **Drouot Live:** an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).

- **Invaluable :** an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

Please note that bank fees for VAT refund will be borne by the customer

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this

catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro

- cash within the following limits:

- 1. 000 euros for trade clients

- 1. 000 euros for French private clients

- 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11 RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

International identification :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE 741A0

N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture

- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence

is required before exporting. It is the buyer's sole

responsibility to obtain any relevant export or import

licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained.

Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French « *certificat pour un bien culturel* » (also known as « *passport* ») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age

euros 150, 000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age

euros 50, 000

- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age

euros 30, 000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age

euros 50, 000

- Books of more than 100 years of age

euros 50, 000

- Vehicules of more than 75 years of age

euros 50, 000

- Drawings of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Printed maps of more than 100 years of age

euros 15, 000

- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is)

euros 1, 500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is)

euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat/Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

* Lot en importation temporaire.

Photos : Michel Bury

Conception / réalisation : Lloyd Watson

Louis Charles
Louis Charles
Louis Charles
Louis Charles
Louis Charles
Louis Charles
Louis Charles

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat